

NOUVEAU
AVEC VOTRE
JOURNAL



LA CAPITALE

WEEK-END

Samedi 11 janvier 2025 - N° 10 - 3,50 €

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

SUDINFO



MON ARGENT
Les meilleurs
crédits auto

Samedi 11 janvier 2025 - N° 10 - 3,50 €

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

SUDINFO

UCCLE P. 8

UN GANG CRÈVE LES PNEUS DES SUV

Celui de Younes a été « déchiqueté »
avec une lame sous prétexte d'écologie



MINISTRES, CABINETS...

**Des millions
d'argent public
économisés !**

© D. Lebrun (News)

RING À GENAPPE P. 21

Une déneigeuse défonce
tout sur son passage !



INTERVIEW P. 44 ET 45

Deschacht :
« Anderlecht
doit acheter
Lapoussin
et Bertaccini »



413635028694

W
IN
J
A
/A

NOTRE DOSSIER POLITIQUE

NOMBRE DE MINISTRES, TAILLE DES MILLIONS D'ARGENT PUBLIC

Moins de ministres et des cabinets ministériels plus petits. Sans compter la suppression future des élus provinciaux. La nouvelle majorité MR-Engagés en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles a-t-elle vraiment permis de faire des économies sur le monde politique ? Cela représente au moins 7 millions d'euros en 2025, selon Adrien Dolimont.



GASPARD GROSJEAN
Rédacteur en chef adjoint

C'était l'une des mesures phares avancées par l'attelage MR-Engagés lors des déclarations de politique régionale et communautaire, en juillet dernier. La coalition « azur » disait vouloir montrer l'exemple : faire des économies dans la sphère politique au sein de l'espace francophone. Trois mesures phares ressortaient du lot : la réduction du nombre de ministres, la réduction de la taille des cabinets ministériels et la suppression « politique » des provinces. Là

derrière, la volonté de « montrer l'exemple », pour reprendre les mots du ministre-président wallon, Adrien Dolimont (MR).

RATIONALISER LA GOUVERNANCE

Le Hennuyer poursuit : « Si on veut demander à tout le monde, à tous les niveaux, de faire des efforts, on doit aussi se l'appliquer. La situation financière de la Wallonie est compliquée. On doit donc faire des efforts. On doit prendre des mesures un peu partout. Y compris donc pour nous, les politiques. D'où notre volonté de rationaliser l'espace de gouvernance intra-francophone. » Autrement

dit, prendre des mesures qui s'appliquent aussi bien à la Fédération Wallonie-Bruxelles qu'à la Wallonie. Se pose dès lors la question de savoir, concrètement, comment cela se traduit dans les faits ? Qu'est-ce qui a déjà ou va être fait ? Quel est l'impact sur le budget wallon et, in fine, pour les citoyens puisque l'on parle bel et bien ici d'argent public.

MOINS DE MINISTRES

Au niveau des exécutifs, tout d'abord, c'est un fait : il y a moins de ministres. Avec l'application du principe dit de la double casquette — autrement dit, être à la fois au gouverne-

ment wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles —, le nombre de ministres

“

« Le coût total pour les deux gouvernements était de 62 millions en 2024. Cette somme passera à 54,9 millions en 2025, soit une économie de 11,5 % par rapport au gouvernement précédent »

Adrien Dolimont

MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA WALLONIE



TELECHARGEZ
NOTRE APPLICATION



LE DES CABINETS, PROVINCES : C ÉCONOMISÉS !

Le coût des élus des Provinces en Wallonie est de plus de cinq millions d'euros chaque année

a été réduit de 13 à 10, si l'on additionne les deux gouvernements. On « économise » donc trois salaires importants. Mais pas que... En effet, Adrien Dolimont et Yves Coppelters, bien qu'ayant tous les deux cette double casquette ministérielle, n'ont pas de cabinet au niveau de la Fédération.

De plus, chaque cabinet ministériel, tant pour la Région que pour la Communauté française, a été réduit de 10 %. « Parce que nous voulons également renforcer les collaborations et la confiance avec l'administration ». Le Premier wallon, Adrien Dolimont, voudrait même aller plus loin. « Notre idéal, ce serait des cabinets très restreints, mais cela passe par une profonde réforme de l'administration, à laquelle nous comptons bien nous attaquer. »

Lors de leur présentation

commune de la « DPR » et de la « DPC », Maxime Prévot et Georges-Louis Bouchez avaient pour objectif de réaliser, à travers les deux mesures précitées, quelque six millions d'euros d'économies.

ÉCONOMIES

Or, selon les informations récoltées par Sudinfo et confirmée par la ministre-présidence wallonne, l'économie pour les finances publiques sera plus importante que prévu, soit 7,1 millions d'euros au lieu des six calculés initialement. « Le coût total pour les deux gouvernements était de 62 millions en 2024, détaille Adrien Dolimont, qui gère par ailleurs le Budget wallon. Cette somme passera à 54,9 millions en 2025, soit une économie de 11,5 % par rapport au gouvernement précédent. » ■

A quoi servent les Provinces ? La question revient sur le tapis tous les six ans, lorsqu'il faut voter pour cette institution. La question n'est pas illogique, puisqu'elles gèrent des compétences qui le sont aussi par d'autres niveaux de pouvoirs, que ce soient la Région (pour le tourisme, par exemple), la Fédération Wallonie-Bruxelles (pour l'enseignement) ou encore les communes.

Lors de la déclaration de politique régionale, MR-Engagés ont surpris. Ainsi, ils ont stipulé que « chaque Conseil provincial issu du scrutin d'octobre 2024 sera chargé de proposer au gouvernement d'ici la mi-législature son plan de ventilation des compétences vers les autres niveaux de pouvoir et celles qu'il conserve, à la lumière de ses réalités territoriales et institutionnelles propres. L'ensemble sera alors proposé à l'approbation des



Vers une véritable révolution d'ici 2030 ! © Province de Liège

deux tiers du Parlement wallon, afin de pouvoir produire ses effets dès 2030. Il n'y aura dès lors plus de scrutin provincial en 2030. Le futur visage des provinces fera l'objet d'une consultation populaire régionale. »

NE PLUS VOTER EN 2030

Autrement dit, chaque Province doit réfléchir à la manière dont ses compétences pourraient être réparties selon le niveau de pouvoir de plus efficace. Autre élément, peut-être encore plus symbolique : celui du niveau « politique » des Provinces. Georges-Louis Bouchez et Maxime Prévot ont été clairs :

Brabant wallon, 4 en Hainaut, 5 à Liège, 4 en Luxembourg et 4 à Namur. Un député provincial touche un salaire brut annuel d'environ 100.000€, auquel il faut ajouter une série d'avantages. Il y a aussi parfois, pour ces députés provinciaux, un cabinet qui va avec ou encore des voitures de fonction avec chauffeur.

229 CONSEILLERS PROVINCIAUX

En plus de cela, il y a aussi cinq présidents du conseil provincial, soit un dans chaque assemblée, avec la rémunération de quelque 33.000 euros brut. Ainsi qu'un nombre impressionnant de conseillers provinciaux. Jugez plutôt : 37 pour le Brabant wallon, 56 pour Liège et le Hainaut, 43 à Namur et 37 en Luxembourg. Soit pas moins de 229 conseillers provinciaux en Wallonie.

Vous l'aurez compris, tous ces élus politiques des Provinces coûtent de l'argent. C'est le ministre des Pouvoirs locaux, François Desquesnes (Les Engagés) qui est chargé de piloter la vaste réforme de ces institutions. Et selon les chiffres fournis par son cabinet, le coût « politique » des Provinces en Wallonie se monte à quelque 5,2 millions d'euros par an. Avec la ventilation suivante : 1,2 million à Liège, 1,26 en Hainaut, 1 pour Namur, 887.000 pour le Luxembourg et 850.000 en Brabant wallon.

On le voit, la suppression voulue des élus provinciaux pourrait là aussi permettre de sérieuses économies d'argent public... ■



L'équipe complète du Gouvernement wallon.

© SPW - A.Coppens

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

Michel-Ange se bat contre le projet de réaménagement de l'avenue Charles-Quint:

«Ce projet a tellement de défauts»

P. 12



Michel-Ange © L.H.

Alitez-nous

Envoyez-nous vos infos,
photos et vidéos :
sudinfo.be/alerte

BERCHEM-SAINTE-AGATHE

LA BOULANGERIE « LE MERVEILLEUX », OUVERTE RÉCEMMENT, DÉJÀ BRAQUÉE

Le suspect, qui a fait le coup en moins d'une minute, était toujours recherché à l'heure d'écrire ces lignes...

Il était précisément 11 h 11 ce jeudi matin lorsqu'un individu — qui dissimulait son visage (sous sa casquette et la capuche de sa veste) et qui portait des gants — a fait irruption dans la boulangerie « Le Merveilleux », situé au numéro 198 de la rue de Grand-Bigard, à Berchem-Sainte-Agathe. Après avoir sorti de sa poche la lame qu'il y cachait, il a dit à la vendeuse : « Donne-moi tout ce qu'il y a dans la caisse ! ». Cette dernière a immédiatement ouvert le tiroir-caisse et le braqueur s'est servi lui-même avant de prendre la poudre d'es-

campette moins d'une minute plus tard, à 11 h 12, avec son butin qui tourne aux alentours de 200 euros. À l'heure d'écrire ces lignes, aucun suspect n'avait été interpellé, a confirmé la police de Bruxelles Ouest. « C'est la première fois que cela nous arrive, mais cela ne fait même pas deux semaines qu'on a ouvert la boulangerie. Elle a été fermée pendant trois ans avant qu'on la reprenne et ne fasse des travaux en vue de la relancer ; le patron de l'ancienne boulangerie, qui habite toujours à l'étage, m'a dit qu'il avait aussi connu un braquage

peu de temps après avoir ouvert », témoigne Youssef, patron de la boulangerie « Le Merveilleux », qui espère bien que cela ne se reproduise plus à l'avenir.

PAS UN FAIT ISOLÉ

Ce n'est toutefois pas la première fois qu'un commerce de la rue de Grand-Bigard, à Berchem-Sainte-Agathe, est le théâtre d'un braquage. Au Proxy Delhaize, en date du samedi 22 août 2020, il y avait notamment eu un braquage d'une violence inouïe pour les trois auteurs font encore et toujours l'objet d'un avis de recherche à la demande du parquet de Bruxelles sur le site internet de la police fédérale. « On espère que ce n'est pas de nouveau le premier braquage d'une longue



OUverte depuis 2 semaines © D.R.

série comme cela s'est déjà produit par le passé. De notre côté, depuis lors, on a mis un certain nombre de mesures de prévention en place pour éviter de se faire braquer. Par exemple : si quelqu'un rentre masqué comme ça dans le commerce, on lui demande immédiatement de se démasquer (etc.) », explique le nouvel exploitant de ce Proxy Delhaize.

Du côté de la pharmacie, la pharmacienne, qui a pignon sur rue depuis une trentaine d'années, ne note pas d'évolution notable du quartier, qu'elle soit négative ou positive. Elle se souvient bien d'avoir été « victime de trois braquages en quinze jours il y a une décennie de cela » et que « les braqueurs avaient alors fait le tour de tous les commerces du quartier ». Elle précise enfin que son dernier braquage s'est déroulé avant la période du Covid. ■

D. H.



Captures de la vidéo du braquage © D. R.



STIB

Les lignes de métro 1 et 5 paralysées pendant deux heures

Ce vendredi matin, un incident technique a gravement perturbé la circulation sur les lignes de métro 1 et 5 à Bruxelles, provoquant une interruption entre les stations Beekkant et Arts-Loi.

La porte-parole de la Stib a confirmé que le trafic a pu reprendre normalement aux alentours de midi,

après plusieurs heures de perturbations. L'incident a causé de nombreux désagréments pour les voyageurs. « C'était vraiment le chaos dans les stations », raconte une usagère via le bouton Alitez-nous. « On ne nous a proposé aucune solution alternative, et les seules informations fournies parlaient d'une 'urgence',

sans plus de précisions ». Parmi les situations rapportées, un témoignage a particulièrement choqué : une personne malvoyante aurait été laissée à elle-même à la station Comte de Flandre. « La Stib a refusé de l'aider à trouver une sortie ou à s'orienter vers un autre itinéraire », déplore cette usagère. ■



Ligne 5 © BELGA



[SPORTY] JOY.

BMW JOY DEALS.



**La BMW X1
à partir de 249 €**

par mois hTVA,
en location pour les professionnels.*



DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

Informations environnementales (AR 19/03/04): bmw.be

0,7-8,2 L/100KM • 16-186 G/KM CO₂ (WLTP)

* Infos et conditions sur bmw.be

JETTE

UN SAC CONTENANT DIX CLÉS DE VOITURE VOLÉ: MOHAMED LANCE UN APPEL À L'AIDE

Mohamed a été victime, mardi dernier à Jette, du vol d'un sac renfermant dix clés de voiture, d'une valeur de plusieurs milliers d'euros. Il offre une récompense de 500 euros à quiconque le lui rapportera avec tout son contenu intact.

ELIE BOK

Depuis quelques jours, l'avenue de Jette est le théâtre d'une série de cambriolages de voitures. Rien que cette semaine, deux véhicules ont été fracturés pour dérober les biens laissés à l'intérieur.

Parmi les victimes, Mohamed, garagiste spécialisé dans l'achat et la vente de voitures, a vu sa camionnette, garée sur l'avenue de Jette, près de la place du

Miroir, prise pour cible. Mardi dernier, en pleine journée, à 13h30, un homme a repéré son véhicule avant d'en briser la vitre pour voler un sac laissé à l'intérieur.

PERTE DE MILLIERS D'EUROS

Le butin : une dizaine de clés de contact destinées à des voitures en vente, accompagnées des documents nécessaires. Si ces objets n'ont probablement pas de grande valeur pour le voleur, ils



Le voleur © D.R.

« Je donne une prime de 500 euros à la personne qui pourrait me ramener le sac »

représentent un coût conséquent pour Mohamed. « Pour chaque voiture, il faudra se rendre chez le concessionnaire pour demander un certificat de conformité, à savoir qu'un certificat vaut entre 200 et 300 euros minimum, ainsi que refaire la clé de contact avec un nouveau bâillet, ce qui coûte au moins 500 euros par voiture ». Au total, les démarches pourraient lui coûter entre 6.000 et 7.000 euros, à la louche. Une somme lourde pour ce propriétaire de petit garage, qui parle d'« une grande perte ». « Ça va me coûter beaucoup d'heures de travail et d'argent. Ça fait trois jours que je ne dors plus », ajoute-t-il.

RÉCOMPENSE DE 500 EUROS

Pour augmenter ses chances de récupérer ses effets personnels, Mohamed a lancé un appel accompagné d'une promesse de récompense. « Je donne une prime de 500 euros à la personne qui pourrait me ramener le sac avec l'entièreté de ce qu'il contenait ». Il espère que le voleur, réalisant que le butin est inutile, l'abandonnera dans un



Le voleur a brisé la vitre de la camionnette. © D.R.

parc ou à proximité. « Quand il a cassé le carreau, il a dû penser qu'il s'agissait d'un ordinateur portable ou qu'il y aurait de l'argent ».

Face à cette situation, Mohamed ne cache pas son indignation. « Un comportement comme ça, c'est inadmissible. Je pense que les gens comme ça ne devraient pas être sur la voie publique ».

DEUXIÈME VOL DANS LA SEMAINE

Après avoir constaté les dégâts sur son véhicule et le vol de son sac, Mohamed a immédiatement remarqué qu'il y avait une caméra de surveillance installée à proximité, au-dessus de l'entrée d'un garage. « J'ai sonné à la maison et j'ai demandé pour avoir les vidéos et les photos, histoire de voir les faits ». Une fois les preuves récupérées, il s'est rendu au commissariat de Jette, sur la place Cardinal Mercier, mais sa visite s'est rapi-

dement soldée par une déception.

« Malheureusement, quand je me suis rendu sur place avec les vidéos, l'agent m'a dit que ça ne servirait pas à grand-chose de faire une enquête. Il m'a dit clairement : 'Même si on fait quelque chose, pensez-vous que cela pourrait aboutir ? Le monsieur a probablement dû se débarrasser du sac.' J'ai vu qu'on ne voulait pas vraiment m'aider », déplore-t-il. Pourtant, Mohamed estime qu'en agissant, il serait possible d'éviter d'autres victimes. « Cela ferait une personne malveillante en circulation en moins ». S'il n'a pas encore porté plainte, il prévoit de le faire dans le courant de la semaine. Mohamed n'est pas la seule victime. Dans la nuit du 2 au 3 janvier, un autre véhicule stationné sur la même avenue a été ciblé par un ou plusieurs cambrioleurs. Résultat : une vitre brisée et deux trottinettes dérobées. ■

BRUXELLES

Une bataille de boules de neige entre policiers

Les policiers, en service, ignoraient qu'un riverain filmait toute la scène.

La vidéo, postée sur le compte «bull_ya», a été vue plus de 1,6 million de fois sur TikTok en l'espace de quelque 24 heures. Dans ce court extrait d'une quinzaine de secondes, on y

voit des policiers de Bruxelles prendre part à une bataille de boules de neige entre eux alors qu'ils sont en service.

L'un d'eux ramasse la neige tombée sur les voitures stationnées, tandis que ses collègues tentent de se protéger et de riposter. La scène a été filmée par un riverain à sa

fenêtre. Si les chutes de neige ont créé quelques perturbations à Bruxelles, avec notamment deux voitures qui ont terminé leur course dans le muret d'un jardin, les forces de l'ordre pensent aussi à souffler entre deux interventions. ■

SUDINFO



Une bataille en pleine rue et en plein service. © TikTok (bull_ya)

Fini la prime de 5.000 €⁽¹⁾ en Flandre ? Kia la relance, pour vous aussi.

La Kia EV3 100% électrique.

À partir de
31.890 €⁽²⁾



Movement that inspires

Conditions Salon
sur tous nos modèles.

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO₂/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.  **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.**
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.



UCCLE

Ras-le-bol de Younes qui retrouve le pneu crevé de son SUV !

Younes, habitant d'Uccle a retrouvé son pneu crevé et un mot à caractère écologiste sur le pare-brise de sa voiture. Victime pour la quatrième fois d'un acte de vandalisme, il exprime son ras-le-bol face à une atmosphère de violence qui se répand dans la capitale.

JEANNE HOSTE

Mercredi soir, Younes a garé sa voiture, comme à son habitude, dans une rue proche de chez lui, près de Vanderkindere, aux alentours de 22h30. Le lendemain matin, en se rendant à son véhicule déjà pressé, il commence à dégager la neige sur son pare-brise et remarque un petit papier coincé dessous.

« Ça m'intrigue parce qu'il n'y avait pas de panneau d'inter-

dition de se garer qui pourrait expliquer la présence d'une amende. Au moment où je lis le papier, avec le gros signe interdit et l'inscription 'les SUV n'ont rien à faire dans la capitale', je comprends directement qu'il s'est passé quelque chose sur ma voiture », explique-t-il.

4 DÉGRADATIONS EN 8 MOIS

Sur le papier laissé sur son pare-brise, il est écrit : « Nous avons dégonflé un ou plusieurs de vos pneus ». Cependant, dans son cas, le pneu n'a pas été simplement dégonflé, mais bien crevé. « Je vois que le pneu a été déchiqueté, ils ont planté une lame directement dans le pneu gauche », explique-t-il. « Je ne sais pas s'ils n'ont pas réussi à ouvrir la pipette mais au final, le message est complètement erroné. Je vais devoir changer

deux pneus alors qu'ils n'avaient qu'une semaine, j'ai dû faire appel à BMW qui sont venus sur place avec une dépanneuse, le message est complètement inversé ».

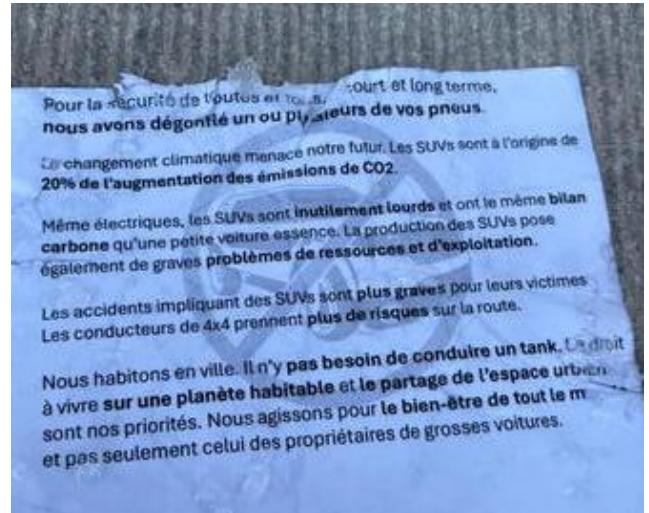
Il décide alors de contacter la police, qui ne semble pas surprise par les faits. Il apprend qu'une autre personne a signalé un incident similaire le même jour, non loin du parc Wolvendaal.

Le Bourgmestre d'Uccle, Boris Dilliès (MR), conscient des infractions, ne tolère pas ce type d'incivilité, estimant qu'il s'agit d'un droit des citoyens. « C'est juste scandaleux parce qu'ils contestent le choix des habitants d'utiliser des véhicules mais je rappelle que c'est parfaitement légal d'acheter un SUV ». Il a appelé la police communale à rester vigilante face à la recrudescence de ces infractions.

Younes, exaspéré par ces actes de vandalisme récurrents, raconte avoir enchaîné les déconvenues ces derniers mois. « En huit mois, c'est la quatrième fois que ma voiture est vandalisée. Une fois, j'ai trouvé un coup sur une portière. Une autre fois, on a cambriolé l'intérieur de ma voiture, c'était avec mon ancienne. Mon SUV actuel, que j'ai depuis seulement deux mois, n'a pas été épargné non plus : avant qu'on ne crève mon pneu, j'avais déjà repéré des griffes sur le pare-chocs », déplore-t-il.

« METTRE EN DANGER LA VIE D'UNE PERSONNE »

En totalité Younes pourrait devoir débourser entre 200€ et 400€ pour remplacer ses pneus. « Pour une nouvelle voiture ça fait très cher, en sachant que je n'ai pas en-



Le papier était coincé dans l'essuie-glace de la voiture © D.R.

core compté les réparations des griffes sur le côté ».

L'Ucclois possède un SUV principalement en raison de son engagement dans une ASBL, nécessitant de l'espace pour transporter des denrées alimentaires. « L'ASBL distribue des denrées aux démunis. Lors du plan grand froid, nous avons préparé des kits comprenant de la nourriture, des gants et des écharpes. Le SUV est indispensable pour transporter ces objets encombrants. Ce n'est pas avec une Twingo que je pourrais prendre autant de choses », explique-t-il. Un acte de vandalisme qu'il peine à comprendre, d'autant plus que ce geste peut mettre des vies en danger en cas d'inattention. « Quand je suis rentré dans la voiture, j'étais tellement pressé que si je n'avais pas vu le petit papier, abîmé par la neige, je serai parti avec mon pneu dégonflé et une couche de neige et de verglas sur la

route. J'aurais pu créer un énorme accident. J'avais plus aucune sécurité. C'est mettre en danger la vie d'une personne ».

QUITTER BRUXELLES

Un autre témoignage a été rapporté dans la commune. « Si vous êtes dans ce groupe, la cause est compréhensible, mais allez plutôt déranger les responsables ! Les constructeurs, les grands groupes, les lobbys », pouvait-on lire sur un groupe Facebook.

De retour à Bruxelles après un an et demi passé aux Pays-Bas, Younes pensait avoir trouvé la tranquillité à Uccle. Mais il déchante rapidement : « Je suis venu habiter ici en pensant que tout serait calme, mais même ici c'est difficile. Depuis mon retour des Pays-Bas, j'ai dû me rendre cinq fois à la police. On sent que c'est compliqué, donc j'ai décidé de déménager à Gand ». ■



La voiture de Younes a été vandalisée quatre fois en huit mois © D.R.



Younes a retrouvé son pneu crevé et un mot à caractère écologiste © D.R.



Assistance
dépannage
à pd
€6
/mois*

Sebastien répare votre pneu et booste votre humeur

Cet hiver, prenez la route en toute tranquillité. Nos 200 patrouilleurs formés aux dernières technologies sont à vos côtés partout en Belgique, 24h/7.

Plus d'infos ? Ou une offre gratuite ? Rendez-vous sur touring.be ouappelez le 0800 11 922.

*Soit € 72/an TTC. Touring Go Belgique est un produit d'assurance d'AG. Prenez connaissance à l'avance de la fiche info sur touring.be. SA, Bd Roi Albert II 4 bte 12, 1000 Bruxelles, IBAN : BE97 0689 0997 8649 – BIC : GKCCBEBB, RPM Bruxelles TVA BE0403.471.401, est enregistrée sous ce numéro auprès de la FSMA, rue du Congrès 12-14, 1000 Bruxelles, et agit comme agent lié, rémunéré à la commission, pour AG Insurance SA. AG Insurance SA détient une participation supérieure à 10% dans Touring SA.

ANDERLECHT

Pose des pavés de la mémoire en présence d'élèves de deux écoles

Les écoles Carrefour et Marius Renard étaient bien présentes lors de la commémoration des pavés. Fabrice Cumps évoque un « malentendu », suite au premier refus de participer des directions. La ministre de l'Éducation Valérie Glatigny était également présente.



Une vingtaine d'élèves étaient présents. © BELGA

POL LECOINTE

À près avoir un temps refusé l'invitation, les deux écoles anderlechtoises sont bien présentes à la rue Brogniez, lors de la pose des pavés de la mémoire ce vendredi. Une vingtaine d'élèves des écoles Carrefour et Marius Renard se sont rassemblés pour écouter l'histoire des familles auxquelles les pierres rendent hommage. L'événement a suscité une polémique jeudi, alors que les deux écoles ont d'abord refusé l'invitation de l'association pour la mémoire de la Shoah (AMS). Elles avaient justifié ce choix par la volonté de ne « pas importer de conflits dans l'école », en référence à la guerre actuelle au Moyen-Orient. « On ne prononce pas le mot Shoah en l'attachant à Gaza », se défend Marcel Zalc, président de l'AMS.

Après la polémique, les deux écoles ont finalement annon-

cé participer à la commémoration, en envoyant chacune une délégation d'élèves. Au total, une vingtaine d'élèves sont présents. Bella Swiatlowska, trésorière de l'association, a tout de même indiqué lors de son discours que les deux écoles avaient refusé qu'elle vienne dans les classes, accompagnées d'un témoin survivant de la Shoah.

UN « MALENTENDU »

Les écoles ne sont pas les seules à avoir fait le déplacement. Le bourgmestre Fabrice Cumps a également tenu à être présent: « Je viens à chaque pose de pavé de la mémoire. C'est important; c'était le quartier juif ici. Il y avait 3.000 juifs inscrits au registre national pendant la guerre. La moitié a été déportée et seul 85 sont revenus ». Il évoque un « malentendu » dans le refus de participation des écoles. « L'école primaire qui est là a dans son programme la lec-

ture du Journal d'Anne Frank. Il n'y a aucune volonté de ne pas parler de ce thème-là ». Le refus des écoles a provoqué une vive polémique jeudi, amplifiée par les réactions d'organisations juives, comme de politiques. Malgré la présence du MR dans la majorité à Anderlecht, avec 15 sièges au conseil communal, à égalité avec le PS, certains membres du parti n'ont pas caché leur indignation suite à la polémique. Fabrice Cumps ne souhaite pas commenter ce qu'il considère comme des récupérations politiques: « La présence des écoles est la preuve qu'il n'y a pas de débat à ce sujet-là ».

LA MINISTRE ÉGALEMENT PRÉSENTE

Dans la journée de jeudi, la ministre de l'Éducation Valérie Glatigny s'est dite « peinée » de la décision des deux écoles anderlechtoises et a, dans la foulée, envoyé un courrier aux directions pour



Les trois pavés ont été posés. © BELGA



Les participants à cet événement à Anderlecht © P. L.



Le bourgmestre Fabrice Cumps évoque « un malentendu ». © BELGA

leur rappeler que la transmission de la mémoire fait partie des missions de l'école. Elle aussi est présente ce vendredi lors de la commémoration.

Les pavés de la mémoire sont placés devant les habitations qui ont abrité des familles juives déportées par le régime nazi durant la Deuxième Guerre mondiale. Environ 1.300 pavés ont été placés en Belgique jusqu'à maintenant. « Il y en a entre 450 et 600 à Bruxelles », détaille Marcel Zalc, dont une cinquantaine dans la commune d'Anderlecht. Les trois pavés installés dans la rue Brogniez rendent hommage à la famille Tancman. Salomon, 22 ans, Joel, 20 ans et Rachelle, 16 ans, ont été déportés le 4 août 1942 et as-

sassinés au camp d'Auschwitz. Une autre commémoration a eu lieu dans la foulée, à la rue Georges Moreau, pour honorer Eva Fichtenholc, également d'origine juive. Elle a connu le même sort que la famille Tancman, la même anné.

Le président de l'AMS est satisfait de la tournure finale de l'événement: « Le bourgmestre a bien compris que quelque chose n'allait pas dans les premières décisions prises par les écoles ». Sur place, la rue a été fermée à la circulation et une présence policière était assurée pour sécuriser la zone. Aucun trouble n'a été signalé durant toute la durée de la commémoration. ■



Les trois pavés ont été posés. © P. L.

PÉRIPHÉRIE BRUXELLOISE

UN ANIMATEUR DE PLAINE DE JEUX AURAIT FILMÉ ET PHOTOGRAPHIÉ SES COLLÈGUES DÉNUDÉES

L'homme a également occupé un poste à responsabilité au sein du service flamand des plaines de jeux, en périphérie de Bruxelles.

Le parquet de Hal-Vilvorde a requis vendredi une peine de quatre ans de prison avec sursis probatoire pour voyeurisme à l'encontre d'un ancien animateur de la plaine de jeux d'Affligem, en périphérie bruxelloise.

L'homme est soupçonné d'avoir photographié et filmé à leur insu plusieurs de ses collègues, dont des mineures d'âge, alors qu'elles étaient dénudées. Il aurait également agressé sexuellement deux d'entre elles.

À la fin du mois d'août 2021, le trentenaire était en week-end à Blankenberge avec un groupe d'animatrices et d'animateurs.

Durant ce séjour, l'une d'entre elles l'a surpris en train de filmer sous la douche et a porté plainte.

LORSQUELLES ÉTAIENT DÉNUDÉES

L'enquête judiciaire menée par la suite a révélé que l'homme filmait ses collègues animatrices lorsqu'elles étaient dénudées depuis octobre 2017 au moins. Cela se produisait généralement au cours de week-ends ou de semaines de formation organisées pour l'équipe animatrice, mais aussi lors d'autres activités de groupe, telles que



Image d'archives. © J.D.

des sorties à la piscine ou au sauna.

«Curieusement, c'est toujours lui qui prenait l'initiative de ces activités impliquant de la nudité, et il faisait tout pour convaincre les personnes qui étaient réticentes», a souligné le parquet. «Lors de ses auditions,

il n'a reconnu que ce qu'il ne pouvait plus nier, mais sinon, il n'a pas coopéré à l'enquête. Il y avait, par exemple, plusieurs dossiers sur son ordinateur que les enquêteurs ne pouvaient plus ouvrir. Il a admis que ces dossiers contenaient des images voyeuristes, mais a

refusé de dire de quelles victimes il s'agissait.» Le trentenaire aurait par ailleurs agressé sexuellement deux jeunes femmes lors d'un stage de formation destiné aux animateurs, pendant les vacances de Pâques 2018. ■

SUDINFO AVEC BELGA

20021796

Parce que la vie devient

plus chère, ALDI devient

encore moins cher

PRIX
DURABLEMENT
RÉDUIT

Plus de 100 produits de marques propres à prix réduit.



LE CHOIX MALIN

NORD-OUEST BRUXELLES

MICHEL-ANGE SE BAT CONTRE LE PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DE L'AVENUE CHARLES-QUINT

Michel-Ange s'oppose au projet de réaménagement de l'avenue Charles-Quint, à cheval sur Ganshoren et Berchem-Sainte-Agathe. Il explique les raisons.

LÉA HUPPE

Michel-Ange Curato est informaticien de profession. Mais depuis les divers projets de réaménagement prévus dans sa commune, ce dernier milite activement contre ces différentes initiatives régionales. Habitant du quartier Broustin à Ganshoren, il est désormais l'un des visages de la contestation locale. Aujourd'hui, c'est contre le projet de transformation de l'avenue Charles-Quint qu'il concentre ses efforts.

En effet, ce projet de réaménagement dont l'enquête publique s'est déroulée au mois de décembre 2024, promet de changer ce boulevard urbain en un espace plus agréable grâce à la plantation d'arbres, la création de places verdurisées et de pistes cyclables. Il ambitionne également la fluidification des transports en commun et de la circulation automobile.

Mais pour ce faire, une centaine de places de stationnement devrait être supprimée.

UN PROJET GOOD MOVE

Opposé à ce plan, créé en 2021 dans le cadre du plan Good

Move, Michel-Ange n'a jamais baissé les bras. « On ne le présente plus sous ce nom, car Good Move n'a plus beaucoup de sens aujourd'hui. Mais en réalité, ce projet vise à concentrer le trafic sur l'avenue Charles-Quint en empêchant les automobilistes d'en sortir », explique le Ganshorenais.

Pour défendre sa position, Michel-Ange a multiplié les initiatives. Pendant l'enquête publique, il a mis en circulation une réponse type listant les aspects négatifs du projet. « Les citoyens pouvaient cocher les points qui les concernaient ou avec lesquels ils étaient d'accord », détaille-t-il.

Il a également pris part à de nombreuses réunions organisées à Berchem-Sainte-Agathe et à Ganshoren, mobilisant riverains et commerçants. Parmi ses démarches, Michel-Ange a déposé une interpellation en commission mobilité du Parlement bruxellois, une procédure nécessitant 1.000 signatures. « Je les récolte actuellement avec l'aide d'autres riverains et membres du comité 'Non Good Move'. Nous avons



Le projet prévoit de nombreux changements © Bruxelles Mobilité

même installé une table au centre commercial Basilix pour solliciter les passants », raconte-t-il.

UN NOUVEAU PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT

« Beaucoup de citoyens veulent un réaménagement de l'avenue Charles-Quint mais pas celui qui est proposé actuellement car celui-ci n'a pas été construit avec les habitants et les commerçants », prétend Michel-Ange. « Ce projet a tellement de défauts qu'il est difficilement modifiable, il faudrait le refaire entièrement », ajoute-t-il.

Pour Michel-Ange, ce réaménagement devrait inclure la création d'un nouveau tunnel routier au carrefour de l'avenue Charles-Quint et de la chaussée de Gand. « Il n'y a aucune plus-value à avoir des voitures en surface qui ne font que transiter sur cette artère », déclare-t-il. Son avis est partagé par le bourgmestre de Berchem-Sainte-Agathe, Christian Lamouline (Les Engagés) : « Nous souhaitons une réelle amélioration avec un espace public rénové, apaisé et agréable, la création d'un tunnel sur la commune qui permettrait d'envoyer en sous-sol la circulation automobile ainsi que la prolongation des transports en commun entre Simonis et le Basilix », déclarait-il début décembre, juste avant l'enquête publique. ■

LE COLLÈGE REMET UN AVIS DÉFAVORABLE CONCERNANT LA DEMANDE DE PERMIS



L'avenue Charles-Quint à cheval sur Ganshoren et Berchem-Sainte-Agathe © L.H.

Lors de la séance du mardi 7 janvier, le Collège échevinal de Berchem-Sainte-Agathe a remis un avis défavorable concernant la demande de permis d'urbanisme introduite par Bruxelles Mobilité pour le réaménagement, de façade en façade, de l'avenue Charles-Quint ainsi que de six places adjacentes.

Une réunion d'information avait déjà été organisée le 28 novembre dernier par le bourgmestre, Christian Lamouline (Les Engagés), grâce à laquelle 928 signatures avaient été récoltées contre le projet. La commune s'oppose à plusieurs points du projet comme : la mise en sens unique de la chaussée de Gand, entre l'avenue Charles-Quint et la chaussée de Zellik ; l'interdiction de tourner à gauche vers la chaussée de Gand depuis l'avenue Charles-Quint ; la suppression du lien routier entre la rue François Beeckmans et la rue de Ganshoren ; et la diminution du nombre de places de stationnement.

De plus, le manque de consultation citoyenne durant la définition du projet est remise en cause dans l'avis défavorable. ■

L.H.



Michel-Ange se bat contre ce projet © L.H.



Une table pour les pétitions était installée au Basilix © D.R.

corendon •
VACANCES EN AVION

**EARLY
Booking** •

Jusqu'à
500€
PAR RÉSERVATION
RÉDUCTIONS
EARLY BOOKING
IMPORTANTES

**+100€*
KIDS ACTION**

ASSURANCE
INCLUSE*



**Turquie / Alanya
Club Paradiso**
★★★★★ Ultra All Inclusive



- ✓ Piscines avec toboggans
- ✓ Animation pour petits et grands

8 JOURS À PD
549
Départ Mai

**Turquie / Alanya
Eftalia Village**
★★★★★ All Inclusive



- ✓ Piscines avec toboggans
- ✓ Village de vacances spacieux
- ✓ A 150 m de la plage
- ✓ Activités pour petits et grands

**Turquie / Alanya
Green Garden Resort**
★★★★★ All Inclusive



- ✓ Hôtel moderne au design épuré
- ✓ Pour toute la famille

8 JOURS À PD
679
Départ Mai

**Turquie / Alanya
Long Beach Alanya**
★★★★★ Ultra All Inclusive



- ✓ Nombreuses activités et animations pour petits et grands
- ✓ Petite fête foraine et parc aquatique pour les enfants
- ✓ Villas de luxe possibles
- ✓ A env. 50m de la plage

Ou préférez-vous un Last Minute ?

1. Hurghada	Pickalbatros Jungle Aqua	★★★★	All Inclusive	Fév. à pd	€549
2. Tenerife	Best Jacaranda	★★★★	Petit Déjeuner	Mars à pd	€699
3. Gran Canaria	Abora Buenaventura	★★★★	Petit Déjeuner	Fév. à pd	€749
4. Dubaï	Mercure Dubai Barsha	★★★★	Petit Déjeuner	Fév. à pd	€749

5. Lanzarote	H10 Lanzarote Princess	★★★★	Petit Déjeuner	Fév. à pd	€749
6. Fuerteventura	H10 Ocean Suites	★★★★	Petit Déjeuner	Fév. à pd	€799
7. Gran Canaria	Maspalomas Resort	★★★★	All Inclusive	Fév. à pd	€849
8. Tenerife	Iberostar Waves Bouganville	★★★★	Petit Déjeuner	Mars à pd	€949

CET ÉTÉ, NOUS VOUS EMMÈNERONS DE BRUXELLES VERS :
TURQUIE • GRÈCE • ESPAGNE • EGYPTE • PORTUGAL • BULGARIE • DUBAÏ



Prix par personne, sur base d'une chambre double, pour un voyage de 8 jours, et sous réserve de disponibilité. Prix valables pour des réservations effectuées le 11 janvier 2025. Prix à pd valable pour minimum une date de départ. *Voir toutes les conditions de l'action sur fr.corendon.be/actions. Les prix indiqués comprennent la réduction supplémentaire éventuelle. Sous réserve d'erreurs d'impression.

fr.corendon.be/earlybooking

BRUXELLES

RÉNOVATION DES ARRÊTS DE TRAM DE TROOZ, ROYALE ET PETIT SABLON

La Stib renouvelle ses infrastructures de tram dans une partie de l'avenue de la Reine, sur la place Royale et dans la rue de la Régence.

À partir du 13 janvier, la circulation des trams sera interrompue à hauteur de la place Royale pour permettre la réalisation d'une nouvelle phase de réaménagement de la place Royale par Beliris, l'organisme qui gère le fonds fédéral pour le développement et le réaménagement de Bruxelles. La Stib profite de cette interruption pour installer des voies place Royale et réaliser en même temps plusieurs travaux d'amélioration de ses infrastructures ailleurs sur le tracé royal, liaison historique entre le haut de la Ville et le Palais royal à Laeken.

NOUVELLES VOIES ET TAPIS ANTIVIBRATOIRES

À part sur la place Royale, il y aura des travaux dans l'avenue de la Reine, entre la rue du Progrès et le square Jules de Trooz, et un peu plus tard également dans la rue de la Régence. Dans un premier temps, les impétrants profitent

ront de l'interruption pour remplacer les canalisations souterraines. La Stib placera ensuite de nouvelles voies de tram. Le planning exact doit encore être défini. Les rails de la rue de la Régence ont plus de 25 ans et doivent urgentement être remplacés pour que les voyageurs continuent à bénéficier d'un service performant et à voyager en toute sécurité. Les nouvelles voies seront dotées de tapis qui réduisent les nuisances sonores et vibratoires.

DES ARRÊTS MIEUX SÉCURISÉS

La Stib construit aussi de nouveaux arrêts. Dans la rue de la Régence, les quais de tram seront rehaussés à 31 centimètres. Cela permettra aux personnes moins mobiles de monter et de descendre sans encombre aux arrêts Royale et Petit Sablon. Au niveau des arrêts, le trafic automobile sera réorienté vers le site propre du tram, afin qu'il n'y ait plus de



Des travaux sont annoncés à partir du 13 janvier: ils impacteront la mobilité © Stib

conflict entre les véhicules et les voyageurs qui embarquent ou débarquent du tram. Les cyclistes circuleront sur une piste cyclable sécurisée, qui passera derrière les arrêts.

Dans l'avenue de la Reine, les arrêts Masui et Jules De Trooz seront fusionnés. Le nouvel arrêt De Trooz se situera au niveau du parc de la Senne et sera lui aussi adapté pour que les personnes à mobilité ré-

duite puissent y embarquer en toute sécurité et autonomie. Grâce aux nouveaux arrêts, il sera bien plus facile de monter ou de descendre du tram.

RÉSEAU ADAPTÉ PENDANT LE CHANTIER

Les travaux devraient durer jusqu'à l'automne. Le tram 10 ne pourra temporairement plus circuler le long du canal et sera dévié via Verboekho-

ven et Liedts. Le tram 62 en provenance de l'avenue Rogier sera limité à Liedts. Le tram 92 sera interrompu entre Parc et Louise, tandis que le tram 93 ne roulera pas entre De Trooz et Poelaert. Les lignes de bus 58 et 88 seront adaptées afin d'assurer la desserte locale dans le secteur de De Trooz. Le quartier du Sablon reste accessible grâce aux lignes de bus 33 et 95. ■

Les publications de la Stib qui ont le plus buzzé en 2024

Le community manager de la Stib est connu pour ses publications pleines d'humour et sa réactivité, qui lui ont valu une communauté engagée. En ce début 2025, la Stib revient sur les posts ayant marqué les réseaux sociaux cette année.

CARLOS SAINZ FAIT SENSATION

En février 2024, l'annonce de Ferrari remplaçant Carlos Sainz (pilote espagnol) par Lewis Hamilton a fait grand bruit sur les réseaux sociaux. La Stib a profité de l'occasion pour lui adresser un clin d'œil avec un post « Welcome Carlos! » accompagné d'un photomontage le montrant à bord d'un de ses bus. « Carlos sera toujours le bienvenu à la Stib, et ce clin d'œil semble beaucoup vous avoir amu-

sé ! », a-t-elle précisé.

Lors de la fête nationale, un post indiquant: « Notre station passera au noir, jaune, rouge lorsque vous likerez la photo » a suscité de vives réactions sur les plateformes. La Stib a ensuite clarifié: « Pour être honnêtes, certains n'ont pas encore saisi notre second degré. On voulait simplement vous inciter à liker notre photo de manière... subtile ! », écrit la société bruxelloise.

HUMOUR ROMANTIQUE

Inspiré du film 500 Days of Summer, un post intitulé « J'aime Jacques Brel, moi aussi » a beaucoup divertit les abonnés. « Une petite dose d'humour qui montre que nous savons surfer sur les tendances culturelles ».

En mai dernier, une vidéo hu-

moristique montrant un homme tentant de rattraper son métro alors que les portes se referment a également fait le buzz. « On ne cesse de le répéter: il ne faut pas monter dans le métro lorsque le signal sonore retentit ! Et encore moins si vous l'entendez en dehors de la station », indique la Stib. Ce moment du quotidien a généré des milliers de vues et commentaires.

LES DESSOUS DES RÉSEAUX

Un Reel amusant, mettant en scène le quotidien du community manager, a également marqué les esprits. Lors d'un tournage, ce dernier se moque de lui-même en dévoilant une « erreur » où, au lieu des images filmées, c'est son selfie qui apparaît. « Un rappel que, même dans la ges-

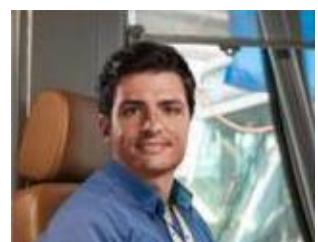
tion des réseaux, les ratés sont parfois les plus drôles et que nous savons aussi rire de nous-mêmes ! ».

En septembre 2024, la naissance du tout premier bébé dans une station Stib, à Beekkant, a ému les internautes. Ce moment marquant aurait même pu inspirer un nouveau nom pour la station: « Bébekant ».

FOOTBALL ET HUMOUR

Lors de l'Euro 2024, la Stib a lancé une campagne originale en mettant en avant des chauffeurs portant les mêmes noms que certains joueurs des Diables rouges, comme De Bruyne, Carrasco ou Doku. De quoi faire sourire sa communauté.

L'inauguration du tram 10 a également fait sensation, no-



Photomontage avec Carlos Sainz au volant d'un bus © Stib

tamment grâce à la visite du roi Philippe, qui a pris les commandes pour l'occasion. Une vidéo immersive à bord du tram, publiée sur YouTube, a aussi été particulièrement appréciée.

Enfin, une vidéo TikTok montrant des employés de la Stib dansant sur l'annonce sonore du métro a remporté un franc succès, atteignant 18.000 likes. « À la Stib, nous n'avons pas peur de l'autodérision », conclut la Stib. ■

SAINT-GILLES



Catherine François assure que tout le monde aura une place © Saint-Gilles.

Les inscriptions 100 % numériques dans les écoles communales contestées

Dans sept communes bruxelloises, l'inscription se fait obligatoirement en ligne. Une mesure qui ne passe pas pour la Ligue des Familles. L'échevine de Saint-Gilles Catherine François assure que tout est mis en œuvre pour ne laisser personne sur le carreau.

POL LECOINTE

Saint-Gilles fait partie des sept communes bruxelloises où l'inscription dans les écoles communales se fait uniquement par voie numérique. Les six autres sont Forest, Ganshoren, Jette, Molenbeek, Uccle et Anderlecht. « Cela fait déjà plusieurs années que c'est le cas chez nous », précise Catherine François, l'échevine de l'Enseignement à Saint-Gilles.

La Ligue des Familles tire la sonnette d'alarme sur cette mesure qu'elle juge discriminante pour les familles en vulnérabilité numérique. Elle craint ainsi « une inégalité de traitement [...] », puisque les demandes d'inscription sont traitées par ordre de connexion, selon le principe du « premier

connecté, premier servi ». La Ligue des familles appelle les communes et écoles concernées à organiser, en plus des outils numériques, un accueil physique dans les écoles ». Elle s'appuie pour cela sur le pourcentage de 40 % de Belges en vulnérabilité numérique en 2024.

« PAS BEAUCOUP D'APPELS »

Jessica Devreux, responsable des procédures d'inscription à Saint-Gilles, assure que tout est mis en œuvre pour ne laisser personne sur le carreau. Des permanences sont organisées à l'accueil de l'hôtel communal pour aider les parents qui seraient perdus et des ordinateurs sont à disposition. « J'aide moi-même certains parents lorsqu'ils me téléphonent et j'encode avec eux les informations ». Des courriers sont

également envoyés dans les familles pour leur rappeler la procédure. « Je n'ai pas eu énormément d'appels de gens déboussolés pour l'instant », confirme Jessica Devreux.

Par ailleurs, concernant la règle du « premier arrivé, premier servi », la responsable rappelle que les inscriptions fonctionnent par phases : « On commence par les fratries qui ont déjà un frère ou une sœur dans une école, puis c'est ouvert aux Saint-Gillois et enfin à tout le monde ».

Catherine François assure également que « tout le monde aura une place. Nous ne sommes plus à l'époque du boom démographique de 2010, lorsque nous avons créé le décret sur les inscriptions. Il y a de la place dorénavant ». ■

BRUXELLES

Impacts de la grève nationale de ce lundi 13 janvier

Bruxelles se prépare à accueillir, ce lundi, une nouvelle manifestation nationale à l'appel des syndicats. Cette mobilisation aura des répercussions sur la mobilité, la propriété et les services administratifs.

La Stib s'attend à d'importantes perturbations sur son réseau en raison de la journée d'action menée par le front commun syndical ce lundi 13 janvier. Elle affirme qu'elle déploiera tous les moyens possibles pour garantir un service minimum. Les voyageurs seront informés de l'évolution de la situation en temps réel via le Contact Center, accessible dès 6h au 070/23.20.00, ainsi que sur son site internet, son application mobile, sa page Facebook et son compte X (@stibmvb). Malgré ces efforts, la Stib recommande vivement à ceux qui en ont la possibilité d'opter pour des solutions alternatives afin de se déplacer dans la capitale ce jour-là.

COLLECTE DES DÉCHETS

Du côté de Bruxelles-Propreté, les tournées de collecte des déchets risquent d'être fortement affectées par la manifestation. Néanmoins, les habitants et commerçants des zones concernées par une collecte le lundi sont invités à présenter leurs sacs comme d'habitude, selon leur calendrier. Si les déchets ne sont pas collectés, les sacs devront être laissés sur le trottoir. Des tournées de rattrapage pourraient être organisées en fonction des ressources humaines disponibles, a indiqué Adel Lassouli, porte-parole de Bruxelles-Propreté. En

parallèle, d'autres services tels que les collectes de déchets en conteneurs, les Recyparks, les tournées Proxy Chamilk et les collectes d'encombrants à domicile pourraient également être touchés par ces perturbations.

SERVICES ADMINISTRATIFS

Les services administratifs des communes seront également ralents. À la Ville de Bruxelles, par exemple, des perturbations sont à prévoir au Centre administratif Bruxcity ainsi que dans les bureaux de liaison. Toutefois, les citoyens auront toujours la possibilité de commander leurs documents en ligne, permettant ainsi d'éviter de potentiels désagréments liés à cette journée d'action.

AÉROPORT

Brussels Airport prévoit aussi un impact important sur le fonctionnement de l'aéroport. « Un grand nombre de vols devront être annulés ou reprogrammés », explique Brussels Airport. « Les compagnies aériennes contacteront directement les passagers des vols concernés ». Le nombre de vols et de voyageurs qui seront touchés n'est pas encore connu.

RECPARKS D'IN BW

Dans le Brabant wallon, « in BW » annonce la fermeture de recyparks à: Incourt, Ittre, Orp-Jauche, Rixensart, Walhain et Wavre. Sauf décision de dernière minute, les autres recyparks devraient être ouverts aux horaires habituels. Les habitants de la « zone in BW » peuvent se rendre dans l'ensemble des recyparks du réseau. ■



La collecte des déchets risque d'être perturbée © Bruxelles Propreté

AGENDA

CE WEEK-END : HUMOUR, JAZZ ET SPECTACLES

Bruxelles s'anime ce week-end de janvier avec une programmation pour tous les goûts ! Entre fous rires, concerts de jazz et soirées pour célibataires, la capitale promet de belles découvertes !

LÉA HUPPE

Donnez le ton à votre week-end en participant au championnat de Belgique de lancer de sapin à Auderghem ! Ce samedi 11 janvier, de 17h à 22h, rendez-vous sur la place Pinoy pour participer à la compétition la plus déjantée de ce début d'année. Animations, musique, stands gourmands et boissons seront au rendez-vous.

HUMOUR QUEER À SCHAERBEEK

Jusqu'au samedi 11 janvier, le festival Hahalles est de retour aux Halles de Schaerbeek, 22a

rue Royale Sainte-Marie avec une programmation orchestrée par Dena Vahdani, humoriste belgo-iranienne queer. Elle y présente d'ailleurs son tout nouveau one-woman-show. D'autres artistes performeront comme Lolla Wesh, Lisa Demoitze, Camille Lorente et Laurène Marx.

Nouveauté cette année : des ateliers de stand-up animé par l'Atout Comedy, dont la mission est de rendre le stand-up plus inclusif afin de permettre aux aspirants humoristes de s'entraîner. Le festival se terminera par un gala final mêlant stand-up et drag

show afin de célébrer l'inclusion et la diversité !

Samedi soir, découvrez le Speed Joking, au Comedy Ket, 31 rue Saint-Géry à Bruxelles. Le concept ? Un plateau de stand-up où huit humoristes auront chacun huit minutes pour séduire le public. Le spectacle aura lieu de 21h à 22h30 et le prix sera de 12€ par personne. Aucune réservation n'est nécessaire.

DU JAZZ À FLAGEY

Le Festival de Jazz à Flagey revient du 9 au 18 janvier pour sa dixième édition jubilatoire qui s'annonce particulièrement festive et innovante ! Le



Un festival qui célèbre l'inclusion et la diversité © Les Halles

programme de cette édition met en lumière de jeunes talents européens et internationaux avec comme invité spécial le Jazz Re: freshed de Londres. L'artiste en résidence, Bram De Looze, en profitera pour y dévoiler trois nouveaux projets exclusifs.

À noter : Pour les enfants dès 3 ans
Le samedi 11 janvier à 15h30 et à 18h au centre culturel Wolubilis (cours Paul-Henri Spaak 1, Woluwe-Saint-Lambert)
Le dimanche 12 janvier à 13h et à 15h30 à l'Aula Magna (place Raymond Lemaire 1, Louvain-la-Neuve)

RENDEZ-VOUS POUR LES CÉLIBATAIRES !

Ce samedi 11 janvier, La Maison du Cygne, située Grand'Place 9, ouvre ses portes pour la deuxième édition de sa « Grande Soirée Célibataire ». Plus de 500 participants sont attendus pour une nuit festive et mémorable.

Ce spectacle féerique émerveillera les petits et ramènera les plus grands en enfance. La prima ballerina Iryna Khanadzkevska, habituée des grandes scènes internationales, a réimaginé ce classique dans une version simplifiée avec une narration facilitant l'accès aux plus jeunes. Les décors mêlent éléments en trois dimensions et projections digitales afin d'ajouter une dimension encore plus féérique.



1 200 visiteurs en 2024 pour le lancer de sapin © Belga

MOLENBEEK

Fermeture durant une semaine du magasin Aldi

Le magasin Aldi près de la Gare de l'Ouest à Molenbeek fait peau neuve. En raison des travaux, il sera fermé de ce vendredi 10 janvier à 16h jusqu'au samedi 18 janvier.

La chaîne Aldi élargit son assortiment frais ces dernières années, notamment pour y inclure des produits portant le label « Fairebel ». L'assortiment frais est désormais installé à l'avant du magasin. Une grande partie des magasins Aldi belges

ont d'ores et déjà été aménagés de cette manière. Pour adapter le magasin de Molenbeek (avenue Joseph Baeck), des travaux seront entrepris du 10 au 18 janvier. « Les courses deviennent encore plus faciles pour nos clients grâce au nouvel aménagement », explique Donald Van den Bosch, Manager Vente de la centrale régionale d'Aldi Zemst. « Les produits frais figurent en tête de la liste des courses. En

les proposant à l'entrée, les clients peuvent immédiatement remplir leur caddie avec les produits les plus essentiels ».

Le magasin sera également équipé d'un refroidissement au CO2 durable avec des réfrigérants à 100 % naturels. Le passage au refroidissement écologique prendra un peu plus de temps. En conséquence, les produits réfrigérés y seront disponibles qu'à partir du mercredi 3 juillet. ■



Aldi à l'avenue Joseph Baeck près de la Gare de l'Ouest © Google map

BRABANT WALLON

Le Brabant wallon a 30 ans : des défis relevés et beaucoup d'enjeux à venir

Cette année, la jeune province fête un anniversaire important. Le Brabant wallon a trente ans. Un cap important et l'occasion de faire le point sur les défis auxquels il a été confronté ces dernières années et ceux à venir.

Ce jeudi 9 janvier se tenait la mercuriale du gouverneur du Brabant wallon, au Waux-Hall de Nivelles, exactement là où s'est tenu le premier conseil provincial, le 2 janvier 1995.

Cette édition était l'occasion de faire le bilan sur l'année 2024, qui vient de se terminer, mais aussi de se projeter sur 2025. Plus largement, cette soirée était aussi l'occasion de célébrer les trente ans de la plus jeune province du pays.

« À l'époque, les priorités étaient pourtant déjà là. La volonté d'un projet social, économique, culturel et politique qui colle aux réalités du territoire et qui se voulait novateur, dynamique et original. Avec les principes de transparence, de délégation et de maîtrise budgétaire en toile de fond », exprime Gilles Mahieu, gouverneur du Brabant wallon.

DES ENJEUX POUR LA SUITE

En trente ans, le Brabant wallon a beaucoup grandi, a fait face à des défis, a mis des choses en place, et s'est un peu positionné en tant qu'élève modèle, à beaucoup de niveaux.

Gilles Mahieu a cependant tenu à mettre l'accent sur la mobilité, qui est depuis le début une problématique majeure et qui continuera de l'être, en répondant aux nouveaux enjeux.

« Nous imaginer dans trente ans, c'est nous projeter dans des concrétisations tant attendues : Le RER sera-t-il finalisé ? Le nouveau Palais de justice de Nivelles sera-t-il opérationnel ? Wavre et Ottignies-Louvain-la-Neuve auront-elles fusionné ? Les difficultés de mobilité seront-elles résolues ? Notre accès à l'énergie



Gilles Mahieu, gouverneur, et Tanguy Stuckens © D.R.

sera-t-il sécurisé et durable ? Notre résilience face aux événements améliorée ? Je n'ai pas les réponses bien entendu mais ce que je sais, c'est que ce qui dépend de nous sera fait », assure Gilles Mahieu.

CAP SUR 2025

Parmi les grands objectifs à l'ordre du jour, le gouverneur note particulièrement la sécurité. Mais aussi la gestion de la malveillance sous ses formes les plus contemporaines. « Savez-vous que lors de l'incendie de Mont-Saint-Guibert, les profils les plus actifs pour s'interroger sur la toxicité des fumées et mettre en doute la réponse de l'autorité étaient des faux profils dont l'activité est habituellement de relayer des fake news d'extrême droite ? », se désole Gilles Mahieu. Il appuie également l'importance d'apprendre à gérer du mieux possible la « Menace hybride », qui touche déjà le

territoire Brabançon. Cette menace menée par des acteurs étatiques ou non étatiques, qui cherchent à nuire en impactant le fonctionnement démocratique, les réseaux d'approvisionnement, les infrastructures vitales ou encore les télécommunications, par exemple. Une menace qui présente un risque élevé selon l'analyse du Centre de crise national même si l'impact humain reste considéré comme moyen.

« Pour ces aspects, nous relancerons les concertations avec le Parquet, les services de police et d'autres partenaires », ajoute Gilles Mahieu, « je continue de croire que la mission première d'un gouverneur reste de veiller à la paix civile, à ce qui unit, à la sécurité, c'est-à-dire à la défense des meilleures conditions de vie et de travail possibles sur son territoire ». ■

C.L.

NÉCROLOGIE



Benoit Desclée de Maredsous,
son conjoint;
Olivier et Eléonore Desclée de Maredsous,
Alban, Béatrice, Baudouin, Thérèse et Jeanne,
Olivier (†) et Wendy de Bourayne,
Tanguy, Constance et Evrard
Sébastien et Alice Desclée de Maredsous,
Juliette, Félix et Gaspard,
les enfants, beaux-enfants et petits-enfants de son conjoint;
Monsieur (†) et Madame Jean-Pierre Poulvet,
Monsieur et Madame Guillaume Hénin,
Arnaud et Charles-Alexandre,
Monsieur (†) et Madame Jacques Poulvet,
Laura et Maryse,
Monsieur et Madame Gilles Poulvet,
Monsieur et Madame Fabrice Carré,
Julien et Clémence,
Monsieur (†) et Madame Réginald Winsall,
Florent et Ségolène de Malherbe,
Monsieur et Madame Jean-Claude Pichard,
Florence et son fils Florian, Raphaël et son fils Pierre,
Monsieur et Madame Eric De Sutter, fils de Marcel De Sutter (†),
Raul,
Et tous les membres des familles Toussaint, Tourdot
et Poulvet apparentés
ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Geneviève TOUSSAINT

Avocate honoraire au barreau de Bruxelles
Avocate au barreau de Paris
Auteure de nombreux ouvrages, conférencière
et experte pour la Commission européenne
dans les domaines du droit International,
de la culture des médias, de la propriété
intellectuelle et des technologies
de l'information et de la communication

née à Lure (Haute-Saône) le 10 octobre 1950
et décédée à Woluwe-Saint-Lambert le 10 janvier 2025.

La messe de funérailles aura lieu en l'église Saint-Remy
à Vittel le **samedi 18 janvier 2025 à 10 h 30**.
La date d'une cérémonie d'action de Grâce
en l'Abbaye de Maredsous sera publiée ultérieurement.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Condoléances: benoit@desclée.be



Comment placer un avis ?

N'hésitez pas à demander à votre entrepreneur de pompes funèbres pour vos avis de décès, anniversaire et remerciement ou via
necro@sudinfo.be

Pour tous renseignements :
Service composition nécrologique
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

081 20 84 47

SUDINFO

QUÉVY

Aodren, 7 ans, tué par cinq jeunes chiens de l'élevage familial

L'horreur a touché le village tranquille de Gœgnies-Chaussée. Aodren, 7 ans, a perdu la vie suite à une attaque de chiens, des malamutes élevés par la famille. Son frère témoigne.

THOMAS DIMOS

Le drame que traverse cette famille est tout simplement effroyable. L'inimaginable s'est produit ce jeudi en fin de journée à la rue de la Chaussée, à Gœgnies-Chaussée (Quévy). Aodren, petit garçon souriant d'à peine 7 ans, a perdu la vie chez lui, attaqué par cinq chiens de l'élevage familial de la Vallée de Nessie. Une tragédie à laquelle a assisté Kerian, son grand frère, qui se confie.

« J'étais à la maison. Il n'y avait que moi, ma mère et mon petit frère. Ils sont partis à deux nourrir les chiens car Aodren ne voulait pas rester seul. Elle lui a mis une petite combinaison de ski comme il neigeait », se souvient le grand frère. Alors qu'ils arrivent à la dernière cage, dans laquelle se trouvent cinq jeunes malamutes d'un an, tout bascule. « Ils étaient en train de leur donner à manger quand un chien s'est attaqué à lui. Les quatre autres ont tous suivi », nous raconte Kerian, les mains encore tremblantes d'émotion.

« ELLE EST ARRIVÉE EN HURLANT »

Record d'alcolocks installés

En Belgique, 1.282 éthylotests antidémarrage ont été placés l'an dernier. Depuis le durcissement de la loi le 1^{er} juillet 2018, les conducteurs qui sont condamnés pour une imprégnation alcoolique de 1,8 g/l de sang se voient imposer un alcolock. Ce dispositif est aussi requis en cas de récidive.

Nous sommes membres du
cdj
Centre de Défense des Journalistes
pour vous garantir une information digne de confiance

www.lecdj.be


Le petit garçon avait voulu suivre sa maman. © D.R.

choc. »

Kerian peine encore à comprendre comment cela a pu se produire. « Les chiens n'ont jamais montré une telle agressivité. Ce sont des jeunes qui ont un an. Le malamute n'est pas une race agressive du tout. Ce sont

« Ils étaient en train de leur donner à manger »

Kerian
LE GRAND FRÈRE

des chiens de traîneau. Ça fait quinze ans qu'on a des malamutes et il ne s'était jamais rien passé. » La famille a déjà pris une décision difficile. « On a pris la décision d'euthanasier les cinq chiens impliqués. Une attaque de chiens, ça peut arriver à tout moment et ça n'a rien à voir avec une race particulière. Ça reste simplement un animal. On ne sait pas ce qu'il se passe dans leur tête. Ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Aodren était un petit enfant souriant. « Il aimait Stitch. Il aimait jouer. Il avait des jouets partout dans la maison. C'était un petit bordé-

lique, il les laissait traîner partout. Il était plein de vie... Son école a fait une publication pour lui. Ils vont faire une urne. On est quand même bien entourés. Ça fait du bien. »

Malgré ce qu'il a vu, Kerian ne réalise pas vraiment qu'il a perdu son frère. « J'étais le deuxième à voir son corps. Quand c'est un enfant, et qu'en plus c'est son petit frère... Je suis encore un peu dans le déni. Parfois on n'y

pense plus. Puis on y repense et l'émotion revient. Ce matin, en me réveillant, c'est quand ma grand-mère m'a dit qu'il fallait que je me lève car la police allait encore passer que ça m'a remis un coup... »

Une enquête a été ouverte. L'homicide involontaire est évoqué. De son côté, le parquet de Mons n'a pas souhaité faire de commentaire, confirmant seulement le décès du petit garçon. ■

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 08-01-25						EURO MILLIONS 10-01-25					
2	3	6	35	39	41	37	12	27	36	37	42
6	5+bonus	36	93	2.183	3.038	41.713	30.954	114.945	0	4	3
5	5+bonus	36	93	2.183	3.038	41.713	30.954	114.945	85.335,60	2.249,90	435,40
4	4+bonus	36	93	2.183	3.038	41.713	30.954	114.945	34,30	13,10	6,25
3	3+bonus	36	93	2.183	3.038	41.713	30.954	114.945	3,75	1,25	0,00
2	2+bonus	36	93	2.183	3.038	41.713	30.954	114.945	1,25	0,00	0,00
1	1+bonus	36	93	2.183	3.038	41.713	30.954	114.945	0,00	0,00	0,00
									55.988,10	1.687,60	120,30
									59,20	45,90	14,40
									1.720	1.557	10,70
									37.007	69.838	10,60
									131.395	539.324	6,80
									539.324	1.040.834	5,20
											4,30
JOKER + 10-01-25											
3	9	5	5	7	0	2	12	27	36	37	42
6+signe astro	5	5	5	7	0	2	12	27	36	37	42
6	5+bonus	5	5	5	7	0	12	27	36	37	42
5	5+bonus	5	5	5	7	0	12	27	36	37	42
4	4+bonus	5	5	5	7	0	12	27	36	37	42
3	3+bonus	5	5	5	7	0	12	27	36	37	42
2	2+bonus	5	5	5	7	0	12	27	36	37	42
1	1+bonus	5	5	5	7	0	12	27	36	37	42
KENO 10-01-25											
3	4	6	7	8	9	10	13	22	25	27	28
4	0	5	6	7	8	9	10	13	22	25	27
5	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
7	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
8	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
9	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
10	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
PICK3 10-01-25											
4	0	5	6	7	8	9	10	13	22	25	27
5	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
7	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
8	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
9	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
10	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
LOTERIE NATIONALE											
12	27	36	37	42	6	7	8	9	10	13	22
13	28	31	35	37	39	40	41	46	52	59	62
14	15	16	17	18	19	20	21	23	24	25	26
15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32
22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33
23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34
24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36
26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37
27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38
28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43
33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44
34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45
35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46
36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47
37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48
38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52
42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54
44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55
45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56
46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57
47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58
48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64
54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65
55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66
56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67
57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68
58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
60	61	62	63	64	65	66	67</				

POLITIQUE : FUTUR GOUVERNEMENT FÉDÉRAL



ARIZONA : VOICI POURQUOI IL Y A PEU DE CHANCES D'AVOIR UN ACCORD AVANT FIN JANVIER

Il y a encore beaucoup de travail, nous répète-t-on inlassablement. C'est surtout dans les dossiers des pensions et de la réforme fiscale qu'un accord est compliqué à obtenir. Petit tour d'horizon des difficultés...



DIDIER SWYSEN

Journaliste

Se donner pour « deadline » ultime le 31 janvier, c'était une façon pour le formateur De Wever et ses partenaires de ne plus se sentir étranglés par des deadlines plus courtes à répétition (la Saint-Nicolas, la Noël, l'Epiphanie...) tout en ne continuant pas indéfiniment à tourner en rond. C'était en quelque sorte le 31 janvier au maximum... Mais au vu des nombreux nœuds qu'il reste à trancher, ce ne sera peut-être pas le 31 janvier au minimum, mais à la toute fin du mois de janvier assurément (faudra-t-il même grignoter quelques jours de février ?) pour voir enfin cet accord entre le MR, Les Engagés, la N-VA, Vooruit et le CD&V.

OPTIMISME DE RIGUEUR

Précisons que les négociateurs restent optimistes : oui, ils vont y arriver et l'accord sera le plus détaillé de ce siècle, mais il faut juste laisser du temps au temps...

Vendredi, les présidents se sont penchés sur les « notes théma-

tiques » : énergie, mobilité, défense... Les pensions ? Vu les divergences, la note va être réécrite et discutée après la manifestation syndicale de ce lundi 13 qui cible les plans de l'Arizona dans ce domaine.

Samedi, le groupe central (les présidents de parti) ne se réunira pas (la N-VA tient sa réception de Nouvel An) et dimanche, il devrait rediscuter de la fiscalité, dossier explosif.

Le marché du travail, le dossier socio-économique le moins compliqué

Le point sur ces dossiers, cœur nucléaire des négociations.

Les pensions : une note pas assez sociale. Le coût du vieillissement va exploser dans les prochaines décennies. L'Arizona imagine une réforme en profondeur pour que les pensions restent payables, disent ses défenseurs. Dans la note du formateur, il y a, pèle-mêle, un malus pour ceux qui veulent anticiper leur départ à la retraite ; l'abandon progressif des régimes préférentiels pour les militaires, cheminots ou les en-

seignants ; des conditions d'accès renforcées pour avoir droit à la pension minimum ; des périodes assimilées (les moments où l'on ne travaille pas mais qui comptent pour la pension) utilisées avec plus de parcimonie (seules les périodes de maladie, de congé de maternité et de congé parental seraient conservées comme aujourd'hui, mais pas les périodes de chômage) ; des avantages remis en question pour le calcul de la carrière des fonctionnaires, etc.

Ces projets alimentent la mobilisation syndicale de lundi contre une coalition qui n'existe pas encore, mais que les syndicats préfèrent déjà mettre en garde. Cela perturbe surtout Vooruit et le CD&V qui aimeraient adoucir le tableau (mais donc aussi affaiblir la réforme, ce que MR et N-VA ne voient pas d'un bon œil).

Les négociations ne reprenaient pas avant lundi sur ce thème et sur la base d'une note réécrite. Bref, il faudra encore du temps pour arriver à mettre tout le petit monde de l'Arizona d'accord.

Fiscalité : le groupe de travail a bouclé ses travaux. Il avait été constitué mardi au

terme d'une nouvelle réunion très tendue, surtout entre le MR, le CD&V (sur la réforme fiscale) et Vooruit (sur la lutte contre la fraude fiscale). Ce groupe était chargé de débroussailler un chapitre soumis à de très nombreux amendements, de façon à sortir de la « guerre des tranchées ».

Là, ça vole dans tous les sens :

l'ampleur d'une future réforme fiscale aurait été réduite

qui touchait à la TVA (taux à 9 % pour fusionner les taux de 6 et 12 %, ravageur pour le consommateur).

AMNISTIE FISCALE

Quant à la lutte contre la fraude fiscale, l'éventualité d'une nouvelle amnistie ne ravit pas tout le monde. Des spécialistes plaident toutefois pour cette mesure qui pourrait faire rentrer plus de cent millions d'euros chaque année dans les caisses de l'État, une mesure qui toucherait des personnes détenant de l'argent noir, mais qui ne sont pas de grands criminels, souvent des septuagénaires voulant se « blanchir » à la fin de leur vie. Il faudra convaincre Vooruit...

Le marché du travail, sujet socio-économique le moins explosif. Personne ne dit que tout est réglé, mais personne ne remet en cause la limitation des allocations de chômage à deux ans. Une flexibilisation accrue du marché du travail ne semble pas non plus un obstacle insurmontable. C'est sans doute moins problématique que de se mettre, par exemple, d'accord sur une norme de croissance des soins de santé. ■

GRÈVES

MOBILISATION SYNDICALE CE LUNDI : LES TRANSPORTS PERTURBÉS

Les syndicats appellent à une journée de mobilisation lundi 13 janvier prochain. Les manifestations et actions prévues devraient engendrer un certain nombre de perturbations, notamment dans les transports en commun.

NATHAN DELIE

Il étaient dans la rue le 13 décembre dernier, ils y seront à nouveau ce lundi 13 janvier. Les syndicats appellent à la mobilisation pour protester contre les mesures discutées par les partenaires de l'Arizona dans le domaine des pensions. « Il y a beaucoup d'inquiétudes aujourd'hui à ce sujet. On entend un chiffre de trois milliards d'euros d'économies qui devraient être réalisées dans ce secteur, donc ça signifie moins de pensions pour les travailleurs et travailleuses d'aujourd'hui dans les années à venir. Les partis de l'Arizona disent qu'il faut valoriser et reconnaître le travail. Mais reconnaître le travail, c'est aussi reconnaître l'importance de la pension qui est le résultat de la carrière travaillée », argumente Marie-Hélène Ska, la Secrétaire générale de la CSC.

Concrètement, des rassemblements et des mobilisations sont prévus à Bruxelles, où une marche démarera à 10 heures Place de l'Albertine, dans les



Les syndicats mettent la pression sur la future majorité. © BELGA

écoles, mais aussi dans les transports en commun. De fortes perturbations sont ainsi à prévoir sur le réseau de la STIB, dans les TEC et à la SNCB.

LES ÉTUDIANTS IMPACTÉS

« Les collègues des chemins de fer seront à l'arrêt en grande partie lundi prochain, parce qu'on l'oublie souvent, mais eux aussi seront impactés demain par la fin des conditions dans lesquelles ils peuvent partir à la retraite. Ce que prévoit l'Arizona, ce sont des attaques très fortes contre les

cheminots en particulier, ce sont des mesures qui vont rallonger les carrières des accompagnateurs de trains,

De nombreuses annulations et des retards ces derniers jours

des cheminots, et qui vont réduire leurs pensions », dénonce la responsable du syndicat chrétien. Autant dire que ces grèves ne sont pas du goût de tous. Avec les conditions météorologiques hivernales, les usa-

gers des transports en commun ont déjà dû faire face à de nombreuses annulations et à des retards ces derniers jours. Certains s'interrogent par ailleurs sur la pertinence de cette journée de mobilisation, qui intervient avant même que le gouvernement fédéral ne soit formé et que le détail des réformes qu'il a l'intention de mettre en œuvre ne soit donc connu. « J'ai une grande compréhension pour les préoccupations des étudiants qui sont en examen aujourd'hui. La volonté n'est certainement pas de les prendre en otage. C'est la raison pour laquelle nous avons annoncé très tôt qu'il y aurait des perturbations lundi, de manière à permettre aux uns et aux autres de s'organiser », indique pour sa part la patronne de la CSC. Il est vrai que le front commun syndical a prévenu de longue date vouloir mener des actions les 13èmes jours de chaque mois. ■

cours », se défend à ce sujet Marie-Hélène Ska.

En pleine session, beaucoup d'étudiants s'inquiètent quant à eux de devoir faire face à des difficultés pour se rendre dans leurs locaux d'examens ce lundi du fait de ces mouvements de grève dans les transports. La Fédération des Étudiants Francophones (FEF), qui se dit en soutien des syndicats, réclame d'ailleurs le report des examens prévus lundi dans l'enseignement supérieur. Une revendication qui a toutefois très peu de chances d'aboutir.

« Nous n'avons pas inventé les 3 milliards d'économies qui sont mises sur la table en matière de pensions. Ça figure noir sur blanc dans les discussions qui sont en

PRISONS

Des constructions modulaires pour 1.100 places

Le gouvernement a approuvé un contrat-cadre pour l'achat d'unités de constructions modulaires représentant une capacité de 1.100 places, dont 600 sont destinées aux maisons de détention.

La nouvelle mesure du gouvernement fédéral vise à augmenter la capacité de détention des prisons à relativement court terme et à accélérer la construction de maisons de détention. En outre, ce contrat donne égale-

ment l'occasion, au prochain gouvernement, de créer rapidement des capacités supplémentaires sur les terrains des prisons traditionnelles.

Au cours de la dernière législature, il a été décidé de mettre en place des maisons de détention de petite taille dans le cadre de l'exécution des peines. Cette décision permet non seulement de créer des capacités carcérales supplémentaires, mais aussi de mettre mieux à profit l'exé-

cution des peines dans la lutte contre la récidive.

L'avantage de travailler avec des éléments de construction préfabriqués est qu'une structure à part entière répondant aux normes contemporaines peut être érigée relativement rapidement, sans nécessiter d'importants travaux de fondation préparatoires.

Dans le cadre de ce contrat attribué à De Meeuw nv & De too Architects, le gouvernement

fédéral peut acheter des unités modulaires pendant quatre ans, pour un total de 1.100 places. Parmi celles-ci, 600 sont déjà prévues pour les maisons de détention.

Les 500 unités restantes pourront être affectées pour combler d'autres pénuries en termes d'accueil, comme celles au sein de l'Asile et la Migration, mais aussi de la Justice. Ce contrat donne l'opportunité au prochain gouvernement de créer des capa-

cités de détention supplémentaires.

RÉDUIRE LE RISQUE

Paul Van Tigchelt, ministre de la Justice explique : « Il est important de mettre en service les maisons de détention au plus vite. Ainsi, non seulement nous créons une capacité supplémentaire, mais nous donnons aussi aux peines de prison un effet beaucoup plus utile et nous réduisons le risque de récidive. »

PETITE ENFANCE

Pénurie de places dans les crèches en Wallonie : «Un objectif de 5.000 places en plus d'ici 2030»

La situation de la Petite enfance concernant les crèches et accueillants est critique. Alors que la demande augmente, les places se font de plus en plus rares. La Fédération souhaite s'attaquer au problème, avec plusieurs objectifs ambitieux.

ANTONIO MORETTINI

Ce n'est un secret pour personne, à Bruxelles et en Wallonie, les places en crèche sont chères. « Ça a été une galère complète pour en trouver une », témoigne Pierre, un de nos lecteurs, habitant du Condroz et père depuis peu. « J'ai cherché dans la région où j'habite, mais aussi là où ma femme travaille, ainsi que dans la région où je travaille. »

MANQUE DE PLACE

Face au manque de solutions, le couple a été contraint de réduire son temps de travail, afin de s'occuper de l'enfant, en attendant de trouver une place. « Nous avons cherché partout, dans les crèches publiques, les privées, chez des accueillants... Nous avons finalement trouvé une

place, mais seulement dix mois plus tard. »

Ces cinq dernières années, la situation s'est fortement dégradée. « Nous avons perdu 1.700 places en Fédération Wallonie-Bruxelles », nous confirme Valérie Lescrenier (Engagés), ministre de la Petite enfance en Wallonie, et de l'Enfance à la Fédération Wallonie-Bruxelles. « Ce sont des places essentiellement situées dans les milieux d'accueil non subventionnés. »

DES FONDS SUPPLÉMENTAIRES

Malgré la difficulté de la tâche, la ministre

souhaite reprendre les choses en main, tant sur le plan des infrastructures wallonnes, que pour les crèches de la Fédération Bruxelles. « Nous avons prévu un budget de 7 millions d'euros pour préserver les places existantes, ainsi qu'un budget complémentaire de 10 millions pour les milieux d'accueil de niveau 0 (NDR une crèche non subventionnée) », confirme Valérie Lescrenier.

Consciente que ces augmentations budgétaires ne peuvent pas tout résoudre, la ministre prévoit également d'autres axes de travail. En Wallonie, priorité au Plan Équilibre, lancé en 2022, ainsi qu'à la rénovation des crèches existantes. « Nous voulons également lancer un appel à projet pour de nouvelles places, pour élargir sans pour autant brader la

qualité du milieu d'accueil, grâce à des fonds publics et privés. »

REVALORIZER LE MÉTIER

Coté Bruxellois, l'envie est celle de tendre vers l'objectif d'une puéricultrice et demie par sept enfants, tout en revalo-

risant les métiers liés à l'accueil, notamment en rouvrant la profession à certains types de diplômes. Le problème des inscriptions, et du manque de plateforme centrale, devrait lui aussi voir le jour d'ici peu.

« La Petite enfance est un marqueur très important pour nous », souligne la ministre. « Ce que je veux, c'est arriver en bout de législature avec 5.000 places supplémentaires en Fédération Wallonie-Bruxelles. » Le tout sans compromettre la qualité de l'accueil, pierre angulaire du projet.

Un objectif ambitieux donc, mais nécessaire, au vu des demandes des familles qui ne cessent d'augmenter, et aux places de plus en plus chères. « Ce que je veux faire vraiment, c'est inverser cette courbe, et travailler à la création de nouvelles places via différents leviers », conclut Valérie Lescrenier. « Tous ces leviers devront être activés en concertation avec le terrain. » Aujourd'hui,

45.400 places sont autorisées, ce qui permet d'accueillir près de 67.000 enfants par an. ■



© iStock

RING À GENAPPE

La déneigeuse défoncée tout sur son passage !

C'est une vidéo qui suscite énormément de réactions sur les réseaux sociaux. Une déneigeuse envoie des jets de glace sur son passage, provoquant de nombreux dégâts aux véhicules roulant en sens inverse.

Les automobilistes qui ont eu le malheur de croiser sa route sur le

ring R0 s'en souviendront. Alors qu'elle est censée dégager la chaussée pour garantir leur sécurité, cette déneigeuse a provoqué de nombreux dégâts.

La scène a été filmée à hauteur de la sortie Waterloo/Genappe sur le ring. Sur Facebook, une personne explique ce qu'il s'est proba-



Des dégâts importants. © DR

blement passé : « Il (le conducteur de la déneigeuse) est venu relayer un de ses collègues pour qu'il puisse se reposer. Il a simplement fait ce que la régie lui a demandé de faire. Il roulait beaucoup trop vite, ça, je ne dis pas le contraire. Il aurait dû remarquer que c'était dangereux. On a tous fait des

erreurs dans nos débuts dans un secteur inconnu. Heureusement, il n'y a pas de blessé. »

Plusieurs conducteurs ont été contraints de s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgence. Une autre vidéo montre les dommages causés aux véhicules, notamment des pare-brise éclatés.

COMMERCES

Quatre Kräfel fermés d'ici fin 2025

Les sites de Flémalle, Hornu et Andenne en Wallonie, et de Vilvorde en Flandre, sont concernés. La firme a annoncé une mauvaise nouvelle aux représentants syndicaux ce jeudi.

LAURENCE PIRET

L'enseigne Kräfel a décidé de fermer quatre magasins dans le pays, d'ici la fin décembre 2025. Les sites ont été annoncés aux représentants du personnel ce jeudi, lors d'un conseil d'entreprise extraordinaire. Sont concernés les magasins de Vilvorde en Flandre, et de Hornu, Flémalle et Andenne en Wallonie.

C'est un employé qui nous a prévenus via le bouton rouge « Alertez-nous ».

La décision n'a pas été simple à prendre et a fait l'objet d'une analyse de rentabilité des différents sites de l'enseigne. Toutefois, les syndicats ont été rassurés. « La direction s'est engagée à trouver une solution pour le personnel, afin qu'il soit replacé dans d'autres



Des fermetures pour en éviter d'autres en plus. © Kräfel

magasins », précise Virginie Wégimont, permanente CNE Commerces.

Kräfel doit réduire ses frais pour rester rentable, en réduisant ses investissements sur le parc de magasins (loyers, entretien). Comme tout le secteur de l'électroménager, l'enseigne fait face à une concurrence féroce des géants de l'e-commerce comme Amazon, Coolblue ou Bol.com. Kräfel avait déjà annoncé, en

octobre dernier, qu'elle cesserait ses activités de cuisiniste dans les prochains mois, préférant se recentrer sur ses activités d'électroménager face à aussi à un secteur ultra-concurrentiel avec Ikea, Dovy, Egg, Ixina ou entre Kvikk. L'entreprise, qui appartient depuis 2019 à la famille française Mulliez, avait déjà été dans la tourmente en 2022 car elle n'indexait pas correctement les salaires. ■

UCCLE

Un pneu crevé : «Les SUV n'ont rien à faire à Bruxelles»

Younes, habitant d'Uccle, a retrouvé son pneu crevé et un mot à caractère écologiste sur le pare-brise de sa voiture.

JEANNE HOSTE

Mercredi soir, Younes gare sa voiture, comme d'habitude, dans une rue proche de chez lui. Le lendemain matin, il remarque un papier sur le pare-brise : « Ça m'intrigue parce qu'il n'y avait pas de panneau d'interdiction de se garer qui pourrait expliquer la présence d'une amende. Le papier présente le signe « interdit » et l'inscription 'les SUV n'ont rien à faire dans la capitale', je comprends qu'il s'est passé quelque chose sur ma voiture ». Le message mentionne : « Nous avons dégonflé un ou plusieurs de vos pneus ». En réalité, le pneu a été crevé avec une lame. En



Du vandalisme écologiste ? © D.R.

contactant la police, il apprend qu'une autre personne a signalé un incident similaire le même jour.

Younes est exaspéré : « En huit mois, c'est la quatrième fois que ma voiture est vandalisée. Une fois, j'ai trouvé un coup sur une portière. Une autre fois, on a cambriolé l'intérieur de ma voiture, c'était avec mon ancienne. Mon SUV actuel, que j'ai depuis deux mois, n'a pas été épargné : avant qu'on ne crève mon pneu, j'avais déjà repéré des griffes sur le pare-chocs ». ■

20021707

APPEL D'URGENCE
CHAQUE SECONDE COMPTE

DEMAIN À 19H50

RTL **rtl play**

ENSEIGNEMENT

« LA GRATUITÉ DES FOURNITURES POURRAIT ÊTRE GELÉE JUSQU'À LA RENTRÉE 2027 »

La Ligue des familles s'inquiète : l'évaluation de la gratuité scolaire, prévue par la ministre de l'Éducation, n'aura lieu qu'en 2026, ce qui ne permettra pas de faire évoluer la gratuité des fournitures scolaires avant plusieurs années...



DIDIER SWYSEN

Journaliste

La Ligue des familles monte à nouveau au créneau à propos de la gratuité des fournitures scolaires.

« En octobre 2024, pressée par une vingtaine d'associations et la Fédération des CPAS de préserver le maintien de la gratuité des fournitures scolaires pour 56.000 familles d'élèves aujourd'hui en 3^e primaire (la gratuité est montée en 3^e primaire lors de la rentrée d'août 2024, NdlR), la ministre avait indiqué vouloir attendre les résultats de l'évaluation du système de gratuité qu'elle a commandée avant de prendre des décisions, précisant qu'elle serait menée d'ici la fin 2024 et qu'en fonction des conclusions, des changements pourraient au besoin être décidés à l'occasion de l'ajustement budgétaire de mi-2025 », dit la Ligue des familles.

CONFUSION

Merlin Gevers, chargé d'études à la Ligue des familles, a donc été très surpris d'entendre la ministre MR de l'Éducation dire lundi dernier, en Commission, que l'évaluation est reportée à l'été 2026... Vous le lirez ci-contre : le cabinet de la ministre, réfute tout report, évoquant une confusion de la part de la Ligue... Mais il est clair que l'évaluation n'aura pas lieu avant 2026 et que la gratuité des fournitures scolaires ne reprendra donc pas (éventuellement) sa progression avant la rentrée scolaire de fin août 2027. « Sans action de la ministre, ces familles perdront le bénéfice de la mesure dès août 2025 et leurs frais de rentrée scolaire, déjà très significa-

tifs, exploseront d'une centaine d'euros par élève », reprend M. Gevers. « Chaque année, ce seront 56.000 élèves (dès leur entrée en 4^e primaire, NdlR) qui seront exclus de ce droit fondamental dans la progression de leur parcours. Pour leurs parents, ça signifie une augmentation des frais de rentrée estimée à 104€ en moyenne par élève. Le dernier baromètre des parents a montré qu'une proportion record de deux familles sur trois signalent éprouver des difficultés financières du fait du coût de l'école. » La Ligue des familles de-

fournitures, il n'en faudrait que 4 millions »...

LA CRAINTE DES DIRECTIONS

Voilà sans doute une demande supplémentaire que les directions de nos écoles pourraient mettre en avant lors de leurs rencontres avec la ministre : « L'impact de cette gratuité est extrêmement positif pour les élèves, car il garantit l'équité entre eux, ainsi que la qualité des outils », explique Dominique Pacquot, directeur d'une école fondamentale bruxelloise et représentant des directions d'écoles libres non confessionnelles. « Vu que le matériel était acheté par l'école, cela avait d'autres avantages, comme le respect de ce matériel. Je crains que le gel de la mesure creuse davantage les inégalités entre les élèves. » ■



« Sans action de la ministre, les familles perdront le bénéfice de la mesure dès août 2025. Les frais de rentrée scolaire exploseront »

Merlin Gevers
LA LIGUE DES FAMILLES

mande, qu'en attendant l'évaluation, on maintienne à minima la fourniture du matériel aux enfants qui le reçoivent depuis leur entrée à l'école. Elle dit avoir calculé « que 10 millions d'euros que le gouvernement a affectés à la réduction des coûts de scolarité pour les familles sont aujourd'hui, faute de véhicules législatifs adéquats, inemployés. Et donc disponibles. Or, pour le maintien de la génération 2016 dans la gratuité des



Actuellement, les fournitures scolaires sont gratuites jusqu'en 3^e primaire. © Istock

« IL N'Y A AUCUN REPORT, LA LIGUE DES FAMILLES CONFOND »



Valérie Glatigny. © News

La sortie de la Ligue des familles a quelque peu surpris le cabinet de la ministre libérale. « Je pense que la Ligue des familles confond les évaluations », répond la porte-parole de la ministre Valérie Glatigny. « Nous ne reportons nullement cette évaluation. Celle qui était fixée à la fin de l'année dernière, c'est l'évaluation de l'inspection de la gratuité des fournitures scolaires et cela concerne la vérification par l'inspection que la

gratuité est appliquée correctement dans les écoles. Ce rapport est en cours d'analyse et ne tarde en rien les mesures qui existent. » Quant à l'évaluation de ces mesures de gratuité qui a déjà fait couler beaucoup d'encre... « Il s'agit d'une évaluation externe de tous les dispositifs de gratuité, donc aussi de la gratuité des repas scolaires ou des mesures liées au numérique, par exemple. Pour la mener à bien, il faut passer par une procédure de marché public et cela prend donc du temps. On parle effectivement de 2026 et cela n'a donc rien à voir avec un éventuel report de timing lié à une annonce antérieure. » ■

D.SW.

GRANDE DISTRIBUTION

EN UNE SEMAINE, DELHAIZE A RELEVÉ 3.000 PRODUITS

Alors que l'année 2025 vient tout juste de commencer, le secteur de la grande distribution s'affole. L'enseigne au Lion a augmenté plus de 3.000 produits de son assortiment d'un coup, entre fin décembre et début janvier, tandis que Carrefour et Colruyt ont opté pour des hausses plus linéaires. Le grand perdant : le consommateur !



LAURENCE
PIRET
Journaliste

C'est une mauvaise surprise qu'a réservé Delhaize à ses clients, avec ce passage à l'an neuf. L'enseigne a relevé les prix de quelque 3.200 produits, selon les chiffres de l'application PingPrice qui suit l'évolution des articles de grande distribution au jour le jour. Une augmentation « de quelques centimes parfois », note le CEO de PingPrice Christophe Echement, mais qui peut grimper à 10 % voire davantage pour certains rayons et certaines marques. « On voit ainsi des augmentations fortes sur le chocolat, le café, les jus de fruits, les produits laitiers comme les fromages », précise Christophe Echement. Des gammes de produits sur lesquels Testachats avait aussi noté des augmentations de prix lors de son analyse mensuelle. Chez Delhaize, on justifie ces hausses de prix qui sont « le reflet de l'évolution de la situation sur les marchés mondiaux », souligne le porte-parole Roel Dekelver. « Si nous avons effectivement changé nos tarifs en janvier sur une part impor-

tante de notre offre, c'est pour éviter d'incommoder le client durant la période des fêtes. Et ces hausses ne concernent que 3.200 références sur plus de 32.000 », expliquait-il à nos confrères de l'Echo.

CARREFOUR ET COLRUYT

En moyenne, l'augmentation chez Delhaize est de 4,26 % entre le 30 décembre 2024 et le 4 janvier 2025. On y trouve des marques comme Milka, Granini, Douwe Egberts ou encore Materne. Les prix peuvent aussi varier d'un magasin à l'autre, puisqu'ils sont tous désormais franchisés, « mais on parle de différence de 5 % maximum, et notamment sur les produits de niche ou les produits locaux ».

Delhaize n'est pas la seule enseigne à avoir augmenté ses prix. Si la hausse y est massive en ce début janvier, ses concurrents ont opté pour une autre stratégie, à savoir lisser les augmentations sur une période un peu plus longue depuis plusieurs semaines.

Carrefour a ainsi relevé 878 produits entre le 30 décembre et le 6 janvier selon l'analyse de PingPrice, dont des produits des marques Granini, Boursin ou Entre-



« Les négociations entre les fournisseurs et les distributeurs sont toujours en cours ou n'ont pas encore été répercutées en rayons »

Christophe Echement
CONCEPTEUR DE PINGPRICE

mont. C'est moins que l'enseigne au Lion. Mais l'augmentation y est plus forte : +6,5 %. 2.500 produits

avaient déjà été augmentés chez Carrefour, entre début et fin décembre, précise le fondateur de PingPrice.

Chez Colruyt, c'est encore plus compliqué car la chaîne de supermarché veut proposer « les meilleurs prix », ce qui passe par des évolutions permanentes selon les actions des concurrents. « Un prix change environ entre 15 et 20 fois par an dans les enseignes. Chez Colruyt, il peut changer 70 fois par an », indique Christophe Echement. Entre fin 2024 et début 2025, Colruyt a revu 930 prix à la hausse, parmi lesquels des produits des marques Nivea, Jacques, Maredsous ou Knorr notamment.

Et si ces augmentations sont intervenues début janvier, Christophe Echement prévient : d'autres vont

suivre dans les prochaines semaines.

JANVIER, LE MOIS DES NÉGOCIATIONS

« Les négociations entre les fournisseurs et les distributeurs sont toujours en cours ou n'ont pas encore été répercutées en rayons. On sait que certains producteurs réclament des augmentations de prix, qui vont faire l'objet d'un ajustement en magasin. Car si les producteurs demandent plus au distributeur, le distributeur veut aussi conserver sa marge. Et au final, c'est le consommateur qui paie plus cher. Et il est certain qu'en 2025, la note sera salée ». ■

EXEMPLES DE HAUSSES DE PRIX PAR MARQUES, ENTRE DÉCEMBRE 2024 ET JANVIER 2025

Delhaize

► Chocolats Milka	+10% en moyenne
► Jus de fruits Granini	+10%
► Cafés Charles Liégeois	+8%
► Cafés Douwe Egberts	+7,2%
► Confitures Materne	+6,5%



Carrefour

► Jus de fruits Granini	+13%
► Fromages Boursin	+11%
► Fromages Entremont	+13%

Colruyt

► Soins Nivea	+22%
► Chocolats Jacques	+19%
► Fromages Maredsous	+10%



ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE

SUDINFO •

recrute des
COMMERCIAUX INDÉPENDANTS
pour la Wallonie

VOTRE MISSION

- Démarchage téléphonique pour la vente d'abonnements auprès de prospects
- Relance téléphonique de clients abandonnés

VOTRE PROFIL

- Indépendant complémentaire (pensionné ou non)

TYPE DE MISSION

- Activité complémentaire au plus vite.

INTÉRESSÉ

envoyer par mail votre candidature à bernard.poulin@sudinfo.be
avec en objet : « Commercial Indépendant »

ÉVÉ LES PRIX DE 3.200 PRODUITS



PingPrice : un site et une application pour suivre l'évolution de ses produits préférés

Si vous êtes attentif aux prix en supermarchés, l'application gratuite PingPrice et son site web valent le détour. PingPrice suit l'évolution de 1,6 million de produits en ligne en Belgique, mais est aussi présente aux Pays-Bas et en France. On y trouve donc les prix de Delhaize, Colruyt, Carrefour et Aldi. Lidl et Intermarché ne sont pas repris.

Vous pouvez soit suivre les prix de vos produits préférés, en scannant leurs codes-barres ou en les enregistrant dans votre panier, mais aussi suivre l'évolution globale de votre caddie de courses habituel, au

On peut faire de meilleures affaires encore dans un Colruyt proche d'un Albert Heijn, en Flandre

fil des jours et des mois. « On peut ainsi regarder dans quelle enseigne un produit est le moins cher, mais aussi y voir son évolution de prix, et connaître le prix le plus élevé et le moins élevé sur l'année », indique Christophe Echement, fondateur de PingPrice. « Mais on peut aussi montrer ses produits préférés dans son panier habituel, pour en voir l'évolution. Le consommateur va ainsi pouvoir décider

quand il achète quel produit, s'il n'est pas pressé car il voit qu'il y a une promotion fréquemment proposée, ou que le produit est actuellement plus cher que d'habitude ». Et grâce à cette analyse fine, Christophe Echement peut donner deux conseils aux consommateurs. D'abord, comparer au maximum.

« On dit que tout est moins cher en

France. C'est faux. Le Nutella, par exemple, y est plus cher ». Ensuite, on peut faire de meilleures affaires encore dans un Colruyt proche d'un Albert Heijn, en Flandre, car l'enseigne s'adapte sur ce concurrent géographiquement proche. « C'est alors un peu moins cher ». ■

L.P.



Une application pour suivre l'évolution des prix en temps réel. ©

ALDI BAISSE LE PRIX DE 100 PRODUITS ET MISE SUR LES PROMOS 1+1

Les enseignes de grandes surfaces vont continuer à se livrer à une guerre effrénée des prix et des promos en 2025. Et pour cause : les ménages belges s'inquiètent pour leur budget, et face à des hausses de prix parfois inévitables, ils comptent tout de même économiser dans leur caddie.

Aldi a ainsi mené un sondage auprès d'un millier de Belges, et il ressort que 96 % des Belges ont prévu de faire attention à leurs dépenses alimentaires. Plus d'un tiers compte d'ailleurs économiser encore plus qu'en 2024.

54 % comptent ainsi acheter des produits en promo, 43 % opteront pour des marques propres et 39 % vont davantage comparer les prix.

Aldi lance une première offensive avec une opération de baisse des prix sur 100 produits de son assortiment, parmi lesquels des produits laitiers, des fromages, de l'eau, des pâtes, des produits de soin... L'enseigne annonce aussi qu'elle proposera davantage d'offres 1+1 gratuit. ■

L.P.

TÉLÉCOMS

DIGI, le nouvel opérateur low-cost, déçoit déjà

La guerre des prix lancée par DIGI a secoué le monde des télécoms belges. Si le nouvel opérateur low-cost déçoit déjà certains clients, Proximus, Orange et Scarlet ont quant à eux suivi ses offres d'abonnements alléchantes...

SUDINFO

DIGI, nouvel acteur télécom low-cost, a contraint les autres opérateurs de se mettre au diapason. Avec une offre d'abonnement mobile à cinq euros par mois, la société roumaine avait séduit de nombreux Belges depuis son arrivée sur le marché le 11 décembre dernier.

Devenu le quatrième opérateur télécom de Belgique, DIGI montre pourtant les premiers revers de sa médaille. Difficultés avec le portage des numéros, cartes SIM défectueuses et services après-vente injoignables, de nombreux nouveaux abonnés regrettent déjà leur ancien opérateur.

Luc Van den Eynde, commerçant à Kruibeke, a été injoignable pendant un mois après avoir quitté Proximus pour

DIGI. « J'ai essayé de contacter leur service clientèle à plusieurs reprises, mais sans succès », déplore-t-il dans les colonnes de HLN. Kurt Schreurs, quant à lui, est bloqué avec deux abonnements actifs, car le transfert de Proximus à DIGI n'a pas été finalisé. « Cela semblait trop beau pour être vrai, et c'est effectivement le cas », conclut-il.

UN IMPACT POSITIF

Face aux critiques, DIGI se dit conscient des difficultés. Charlotte Marron, porte-parole de l'entreprise, explique que la majorité des portages de numéro se font sans problème, mais admet que certains clients rencontrent des retards en raison d'informations incorrectes ou de lenteurs de leurs anciens opérateurs.

Pour répondre à la demande, DIGI intensifie ses recrutements.

Mais l'effet « DIGI » a du positif. Même si chez nous, il a des prix plus élevés qu'ailleurs en Europe, ses offres ont fait descendre la Belgique dans le classement des pays les plus chers en téléphonie pour les abonnements les moins chers, selon une étude de l'IBPT. Et ce, en partie grâce aux réactions en cascade de ses concurrents, pressés de revoir leur prix à la baisse.

La marque « Hey ! » d'Orange a été la première à réagir, le jour même de l'arrivée de DIGI. Depuis lors, elle propose également la fameuse offre à 5 euros, pour les SMS et appels illimités et 15 gigas de data par mois.

Pas de baisse de prix chez Proximus, mais des offres de



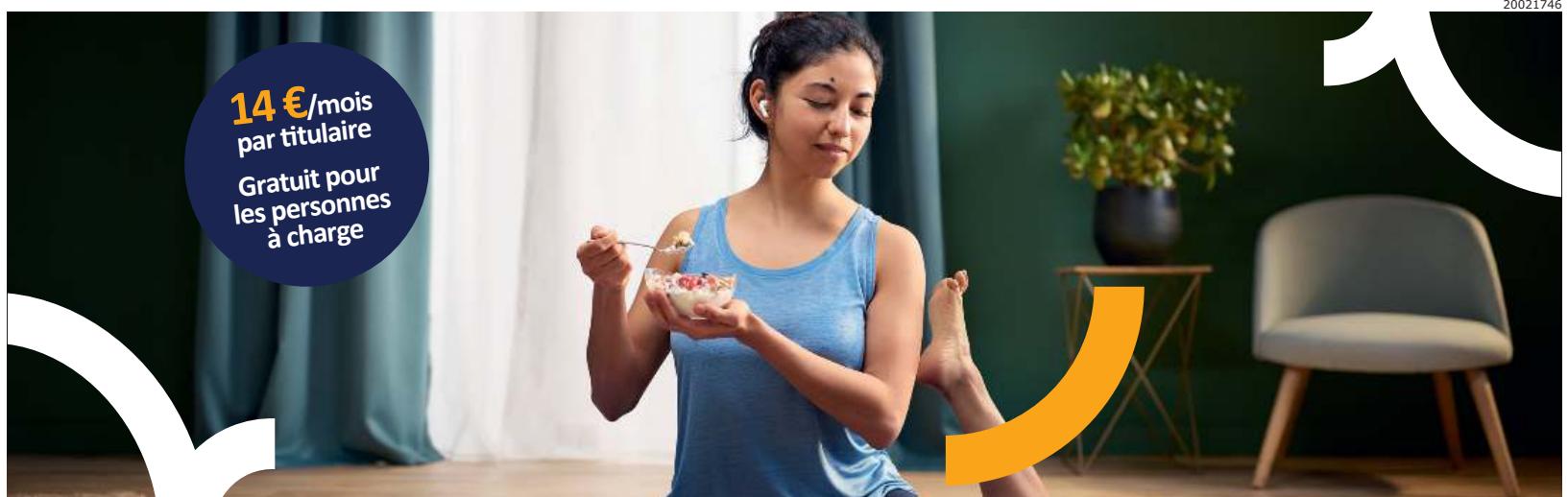
Plusieurs témoignages négatifs ont été récoltés. © BELGA

data qui doublent. Via sa marque Mobile Vikings, l'abonnement le moins cher, à 10 € par mois, passe de 4 Go à 8 Go, selon une comparaison de Testachats.

Sa filiale Scarlet fait de même. Ses clients verront leur forfait de données augmenter à prix

inchangé. L'offre la moins chère, à 8 euros par mois, passera 1 GB à 5 GB.

Quant à Telenet, maison mère de la marque Base, elle n'a pas fait parler d'elle depuis l'annonce de son lancement en Wallonie pour la télévision et l'internet fixe. ■



Prenez soin de votre santé comme vous le sentez

En 2025, plus d'Avantages pour le même prix !

- **Psychologie** : Jusqu'à **400 €/an** (au lieu de 320 € en 2024) pour max. 20 séances/an.
- **Orthodontie enfant** : Jusqu'à **600 €** dont 100 € pour le traitement précoce (au lieu de 75 € en 2024) et jusqu'à 500 € pour le traitement régulier (au lieu de 375 € en 2024).
- **Applications santé (Petit Bambou, Strava, Headspace, Calm...)** : Jusqu'à **30 €/an** (au lieu de 20 € en 2024) pour l'abonnement annuel à certaines applications.
- **Thérapies alternatives (ostéopathie, sophrologie, acupuncture...)** : Jusqu'à **120 €/an** (au lieu de 100 € en 2024) à raison de max. 12 séances/an.
- **Nouveauté 2025 - Vitamines de grossesse** : Jusqu'à **30 €/an** (prescrites par un gynécologue et achetées en pharmacie).

Plus d'infos sur www.partenamut.be/avantages-2025

E.R. : Partenamut, Boulevard Louis Mettewie 74/76, 1080 Bruxelles. N.E 0411.815.280. Vous pouvez trouver les statuts de la mutualité sur www.partenamut.be/ informations-juridiques. En cas de plainte, nous vous invitons à vous adresser au service de plaintes de Partenamut (plaintes@partenamut.be) Les avantages détaillés dans le présent document sont soumis à condition (voir détails sur notre site web) et seront d'application avec effet au 1^{er} janvier 2025.

TESTACHATS

Proximus, Engie et Telenet en tête des plaintes

L'association de consommateurs Testachats a tiré son bilan 2024. Elle a ainsi reçu 21.176 plaintes l'an dernier, avec les secteurs des télécoms, de l'énergie et des magasins en première ligne.

Testachats dévoile son bilan de l'année écoulée : l'organisation de consommateurs comptabilise plus de 21.000 plaintes, principalement liées aux secteurs des télécoms, de l'énergie, ainsi que de la vente en ligne et de la (non-)livraison de produits.

Dans le secteur des télécommunications, les consomma-

teurs se plaignent le plus souvent de problèmes liés à leurs factures, des difficultés à passer d'un fournisseur à l'autre ou de la modification unilatérale de leur contrat. Dans ce secteur, c'est Proximus qui arrive en tête des plaintes (754), suivi par Telenet (551) et Orange (293). Pour les fournisseurs d'énergie, les plaintes les plus fréquentes concernent des factures incorrectes ou jamais reçues, l'indisponibilité du service clientèle ou des problèmes de remboursement. Engie est le fournisseur qui a fait l'objet du plus de



Proximus : 754 plaintes. © BELGA

plaintes (556), ce qui s'explique aussi par sa couverture sur le territoire wallon et bruxellois, suivi par Luminus (379) et Eneco (228 plaintes).

Concernant les entreprises de livraison, les consommateurs se plaignent le plus souvent de livraisons au mauvais endroit ou à la mauvaise date, ou de colis endommagés. Le top 3 : Elektro Lommel (qui a fait faillite en octobre dernier), Zalando et Vintered. Les sociétés de livraison sont aussi dans le collimateur des consommateurs : bPost a fait

l'objet de 298 plaintes, suivie par GLS (274 plaintes) et DPD (192).

Le secteur des voyages avec Ryanair et ses 237 plaintes, n'est pas en reste non plus.

Dans la majorité des cas, l'organisation est parvenue à résoudre les litiges à l'amiable, elle précise qu'elle n'hésite pas à aller en justice ou à dénoncer les pratiques problématiques des entreprises refusant de coopérer. Testachats a ainsi déposé 24 plaintes auprès de l'Inspection économique l'an dernier. ■

L.P.

LINGUISTIQUE

AURA, RIZZ : LE LEXIQUE DES ADOS POUR PARENTS DÉCOURAGÉS

Chaque année, de nouvelles expressions viennent enrichir les phrases des jeunes, sous le regard désespoiré des parents. Bien qu'impressionnant, ce phénomène reste pourtant normal.

ANTONIO MORETTINI

Pas assez de rizz... C'est beaucoup trop cringe ce truc, aucune aura. Combien d'adultes ont déjà buté contre ce type de phrases, lues sur les réseaux, ou tout simplement prononcées par les plus jeunes, sans pouvoir en comprendre la signification ? Probablement beaucoup. Chaque année, chaque mois, chaque jour, de nouvelles expressions font irruption dans nos vies, et surtout dans celle des plus jeunes générations. « C'est un phénomène générationnel », confirme Michel Francard, professeur à l'UCLouvain et linguiste. « On constate que c'est le

moment de l'adolescence où se créent des affinités de groupe, en termes de convivialité et d'identité. »

Très souvent, comme l'explique notre interlocuteur, une des manières de conforter cette identité, c'est d'avoir les mots « de la tribu », qui permettent dès lors de créer de la connivence supplémentaire. « C'est un phénomène temporaire », dit-il. « La génération garde ses termes. »

UNE LANGUE QUI VIT

Pour le linguiste, ces tendances, qui se répètent depuis toujours, sont avant tout une bonne nouvelle. « Ici, c'est un signe de vitalité de la langue, mais également

de la part des personnes qui s'en servent », souligne-t-il. « C'est une bonne nouvelle que les lo-

« Cela demande une certaine capacité linguistique »

Michel Francard
UCLouvain

cuteurs d'une langue trouvent les ressources suffisantes pour leurs besoins. »

Face à ces dynamiques de langage, qui excluent de facto les générations plus âgées, comment peuvent agir les parents ? « Pas mal de personnes tentent de s'approprier les mots de leurs enfants, et souvent,

cela tombe à plat. Il faut les placer dans un contexte, à bon escient, et cela demande une certaine capacité linguistique », explique Michel Francard.

PETIT LEXIQUE

Pourtant, cette difficulté ne devrait pas freiner les parents dans leur effort de comprendre le langage utilisé par les plus jeunes, « au nom des bonnes pratiques. », comme le rappelle le linguiste. Pour les plus courageux, voici donc un petit lexique, utile pour déchiffrer les expressions chères aux adolescents. Attention, pourtant, car si ces expressions sont encore utilisées aujourd'hui, elles pourraient rapidement

disparaître demain !

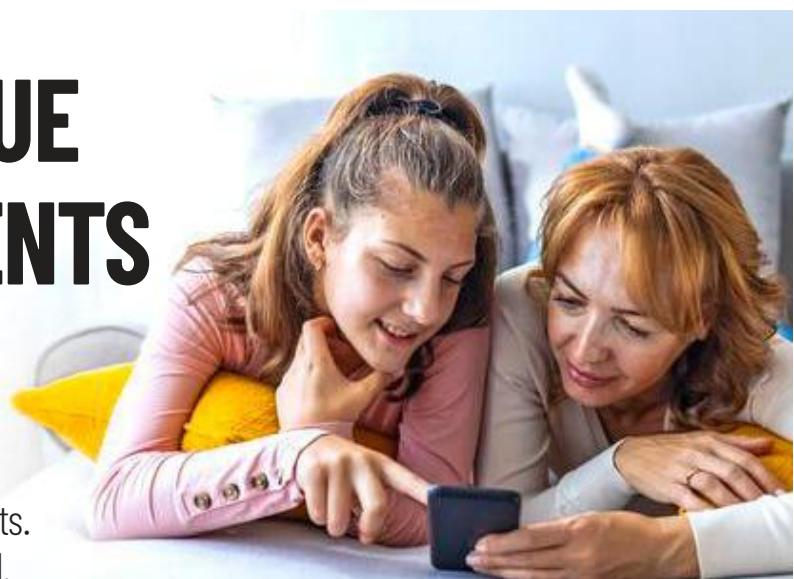
BOUG : vient du mot « bougre », utilisé pour désigner une personne, un gars.

CRINGE : de l'anglais, se dit de quelque chose de gênant, qui met mal à l'aise. **MASTERCLASS** : de l'anglais, utilisé pour décrire un geste ou un produit parfait à leurs yeux.

AURA : proche du « rizz », décrit le charisme, l'assurance et le style que dégage une personne.

PNJ : personnage non jouable, se dit d'une personne secondaire, en arrière-plan, qui fait de la figuration.

WHIPPIN : utilisé lorsqu'une personne mélange tout, se trompe dans ce qu'elle dit de manière évidente.



Le langage des jeunes peut être difficile à comprendre. © iStock

CHARLEROI

Soupçons de corruption : « 100.000 € ? Un simple cadeau »

Interpellé suite à des soupçons de corruption dans l'achat d'un terrain par l'intercommunale Humani, le président Karalabos Raptis a été relâché sans la moindre inculpation.

LOÏC DEVIÈRE ET ANNE DAUCHOT

Un tremblement de terre dans le monde politique carolo, et même au-delà ! Voilà comment a été ressentie le nouveau scandale survenu à Humani (ex-ISPPC), l'intercommunale qui chapeaute les établissements hospitaliers publics de la région.

Voici quelques semaines déjà, comme dévoilé dans nos colonnes à l'époque, le libéral Nicolas Tzanetatos, administrateur au sein de l'institution, avait envoyé une missive à l'ensemble du C.A. pour dénoncer une série d'irrégularités et de manques de transparence à ses yeux. Dans le courrier, il était notamment question d'un terrain à Châtellet, acquis pour 1,6 million d'euros. Il était à la base prévu pour accueillir le nouvel hôpital Vincent Van Gogh... qui ne pourra pas y être érigé au final, la déclivité y étant trop importante. « Devons-nous considérer qu'il s'agit d'un achat à l'aveugle ? Aucune étude d'évaluation, ni de faisabilité n'a été réalisée », dénonçait l'élu MR à l'époque.

L'affaire a rebondi de façon spectaculaire en cette fin de semaine, comme l'ont révélé nos confrères du Soir et de l'Echo. En effet, plusieurs perquisitions ont eu lieu. Elles ont visé précisément le bureau du président, situé à la polyclinique du Mambourg, mais aussi l'hôpital Vésale où se trouve le service informatique.

Karalabos Raptis, à l'époque membre du bureau exécutif et devenu entretemps président de l'intercommunale, a été privé de liberté, tout comme le vendeur du fameux terrain. On soupçonne de corruption et blanchiment d'argent. Pourquoi ? Les enquêteurs disposaient de plusieurs éléments interpellants. Tout d'abord, le désormais ex-propriétaire des lieux, dénommé B.D., avait à la base acheté le terrain pour 26.000 euros en 2019. Lors de la revente à Humani, le prix a donc été multiplié environ par... plus de cinquante. En prime, un versement de 100.000 euros du vendeur vers le compte de Karalabos Raptis, qui avait introduit le dossier en personne au



Karalabos Raptis. © DR

sein de l'intercommunale, a été découvert.

SON PATIENT

Conseiller communal à Châtellet, président d'Humani, Karalabos Raptis exerce par ailleurs comme médecin traitant. Et selon nos informations, B.D. faisait jusqu'ici partie de sa patientèle...

Dans ces conditions, la Justice pensait à un potentiel pot-de-vin. Mais voilà, nouvelle surprise ce vendredi en milieu d'après-midi : l'un comme l'autre ont été relâchés, sans la moindre inculpation. « Il n'y avait pas suffisamment d'indices constitutifs d'une infraction pénale », confirme Sandrine Vairon, procureur de Division au parquet de Charleroi. « Le virement existe bel et bien, mais on n'est pas pour autant dans la notion de cor-

ruption. Ce n'est pas clair à ce stade. Évidemment, nous n'en sommes qu'au début de l'enquête. Une série de vérifications vont devoir être réalisées et pourraient mener à des inculpations. »

Le bénéfice du vendeur est énorme. Mais l'homme disposerait de tous les documents nécessaires pour prouver que chaque étape a été officialisée devant notaire... Selon nos informations, devant les enquêteurs, il a décrit lui-même son gain comme « miraculeux ». Il n'en aurait même jamais parlé à sa famille ou ses proches, pour ne pas être harcelé de demandes d'argent. Mais quid des 100.000 euros, alors ? « Un cadeau », dit-il. « Dans ma culture, quand il t'arrive quelque chose de bien, tu fais également le bien autour de toi. » ■

ANVERS

64 kilos de cocaïne découverts

Les douanes ont saisi vendredi un chargement de 63,8 kilos de cocaïne dans le port d'Anvers. Les stupéfiants étaient cachés sous un chargement d'ananas, dans un conteneur en provenance du Costa Rica. Les drogues ont été détruites. L'an dernier, un total de 44 tonnes de cocaïne a été découvert dans le port d'Anvers.

HERGÉ

Tchang, l'autre auteur du Lotus bleu

Le Musée Hergé à Louvain-la-Neuve a inauguré une exposition temporaire sur « Le Lotus bleu ». Le cinquième album des aventures de Tintin est par ailleurs publié dans une version colorisée de la première édition



©

de 1936. Une rencontre a grandement inspiré le père de Tintin dans l'édition du Lotus. Celle du jeune étudiant chinois de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Tchang Tchong-Jen. Si l'apport culturel de Tchang est primordial, l'étudiant semble avoir également contribué à faire évoluer Hergé sur le plan artistique.

PLAINTES

Interventions esthétiques illégales en hausse

Le nombre de plaintes concernant des interventions esthétiques illégales ou qui ont mal tourné, principalement des injections de botox ou d'autres substances injectables a fortement augmenté l'année dernière, ont indiqué la Société belge de médecine esthétique (SBME) et la Belgische Beauty Federatie (BBF) dans les colonnes de Het Laatste Nieuws. ■

VIOLENCES SEXUELLES SUR DES LIÉGEOISES À MILAN

Trois jeunes Anglais ont aussi été agressés !

Suite de l'enquête sur les incidents survenus la nuit de la Saint-Sylvestre sur la Piazza del Duomo à Milan. Six jeunes étudiants liégeois ont été agressés mais d'autres aussi, dont trois jeunes Anglais qui ont déposé plainte.

MARC GÉRARDY

De puis que Laura Barbier a révélé les agressions subies lors de la nuit du réveillon à Milan, une enquête a été ouverte par le

parquet de Milan. Giorgia Meloni en personne a demandé au préfet de lui remettre un dossier sur ces incidents. Les policiers recherchent aussi le Milanais qui a aidé la Liégeoise à s'en sortir en même temps qu'il aidait son épouse.

On apprend désormais que trois jeunes Anglais, une fille et deux garçons, qui avaient sympathisé avec les six Liégeois l'après-midi des faits, ont aussi été agressés



© D.R.

durant la nuit de la Saint-Sylvestre. Ils se sont fait connaître auprès de la police et ont déposé plainte. Un couple italien a aussi fait de même, tout comme le fe-

ra dans les prochains jours une autre Italienne. Il y aurait une Espagnole ou Latino-Américaine qui aurait raconté aux policiers milanais avoir été violée mais qui n'aurait pas déposé plainte. Deux amies liégeoises de Laura auraient aussi été agressées. Les autorités italiennes invitent d'ailleurs toute personne qui aurait été agressée à Milan le 31 décembre dernier à se faire connaître.



GUERRE EN UKRAINE

TRUMP PRÉPARE UNE RENCONTRE AVEC VLADIMIR POUTINE

Le président élu américain Donald Trump a affirmé jeudi qu'il était en train de préparer une rencontre avec le président russe Vladimir Poutine pour « en finir » avec la guerre en Ukraine. Poutine est « ouvert au contact » sans condition préalable.

SUDINFO AVEC AFP

A lors qu'il va bientôt prêter serment officiellement comme 47^e président des Etats-Unis, Donald Trump avance ses pions concernant sa politique internationale, dont l'invasion de l'Ukraine par la Russie. « Le président Poutine veut qu'on se rencontre, il l'a même dit publiquement, et nous devons en finir avec cette guerre, qui est un véritable gâchis », a ainsi déclaré le milliardaire avant une réunion avec des gouverneurs républicains dans sa résidence de Mar-a-Lago à Palm Beach, en Floride. Donald Trump, qui prendra

ses fonctions le 20 janvier, a promis lors de sa campagne électorale de mettre un terme « en 24 heures » à la

Donald Trump, qui prendra ses fonctions le 20 janvier, a promis lors de sa campagne électorale de mettre un terme « en 24 heures » à la guerre en Ukraine

guerre en Ukraine, et a déjà appelé à un « cessez-le-feu immédiat » et à des pourparlers. Européens et Ukrainiens craignent qu'il puisse

forcer Kiev à des concessions majeures et accorder une victoire géopolitique au Kremlin.

Sous la présidence du démocrate Joe Biden, les États-Unis ont été le principal soutien de l'Ukraine depuis le début de l'invasion russe en février 2022, fournissant une aide militaire de plus de 65 milliards de dollars.

Pour sa part, le président russe Vladimir Poutine s'est dit « ouvert au contact » avec Donald Trump sans condition préalable, a annoncé vendredi le Kremlin, saluant la volonté de ce dernier de « résoudre les problèmes par le dialogue », a poursuivi M. Peskov, prétant justement cette qualité au président élu américain. « Donald Trump démontre sa volonté

plusieurs reprises qu'il était ouvert au contact avec les dirigeants internationaux, y compris le président des États-Unis, y compris Donald Trump », a ainsi déclaré à la presse le porte-parole de M. Poutine, Dmitri Peskov.



La rencontre de Donald Trump et Vladimir Poutine à Helsinki en 2018. © Photo News

de résoudre les problèmes par le dialogue. Nous nous en félicitons (...) Nous partons d'une volonté mutuelle de nous rencontrer », a-t-il indiqué, tout en précisant qu'il n'y avait pour l'heure aucun plan concret pour un entretien.

Rappelons que Vladimir Poutine s'était dit prêt à négocier à condition que ces pourparlers prennent en compte les « réalités sur le terrain » en Ukraine, dont les forces russes, qui continuent d'avancer dans l'Est, occupent près de 20 % du territoire. Des propositions inacceptables pour Kiev. ■

FRANCE

Les propos haineux d'influenceurs algériens

Depuis début janvier, cinq influenceurs algériens et une Franco-Algérienne sont visés par des procédures en France pour des propos haineux, visant souvent des opposants au gouvernement algérien, dans un contexte de tensions diplomatiques entre Paris et Alger.

L'influenceur « Doualemn », un Algérien de 59 ans, a été interpellé le 5 janvier à Montpellier. Dans une vidéo, il appelaient à « donner une sévère correction à un homme semblant résider en Algérie ». Il a été transféré jeudi vers Paris puis mis dans un avion vers l'Algérie, mais a été ren-

voyé en France dans la foulée, l'Algérie l'ayant « interdit de territoire », selon le ministère de l'Intérieur.

APOLOGIE DU TERRORISME

Yousef A., un Algérien de 25 ans, alias « Zazou Youssef » sur TikTok où il est suivi par plusieurs centaines de milliers d'abonnés, a été interpellé le 3 janvier. Il avait publié une vidéo appelant à perpétrer des attentats en France et des violences en Algérie. Placé en détention, il doit être jugé le 24 février à Brest pour apologie du terrorisme. Imad Ould Brahim, 31 ans, influenceur algérien connu sous le nom d'« Imad Tintin », a



Sofia Benlemmane. © TikTok

été interpellé le 3 janvier à Echirolles (Grenoble), après avoir publié une vidéo appelant à « brûler vif, tuer et violer sur le sol français ». Il a été placé en détention. Sofia Benlemmane, Franco-Algé-

rienne d'une cinquantaine d'années qui animait des lives sur TikTok et Facebook, où elle est suivie par plus de 300.000 personnes, a été placée en garde à vue jeudi à Lyon pour « menaces de mort et provocation publique à la haine ». Elle a notamment insulté lors d'un direct sur les réseaux sociaux en septembre une autre femme, en lui lançant « nique ta mère toi et ta France », « j'espère que tu seras tuée, j'espère qu'ils vont te tuer ». Ex-joueuse de football, elle a été condamnée en 2001 à sept mois de prison avec sursis après avoir pénétré sur la pelouse du Stade de France lors d'un match amical France-Algérie.

Notons aussi que les tiktoker « Abdesslam Bazooka » et « Laksas06 » ont fait l'objet le 6 janvier d'un signalement par la préfecture du Rhône pour appel « à la haine ou à la violence ». Le premier s'en est pris dans une vidéo le 10 décembre aux opposants au gouvernement algérien qualifiés de « traîtres » et a menacé de les « égorguer ». Il n'a pas été interpellé jusqu'à là. Le second a lui repris, le 11 décembre, un message sonore d'un autre Franco-Algérien dans lequel il présente les membres de la diaspora algérienne en France comme des « soldats dormants » prêts à devenir « des martyrs » pour défendre l'Algérie. ■



La folie des robots, l'IA partout, les objets insolites... voici ce qu'il faut retenir du CES 2025 © G. Pavoncelli

CES OBJETS DU FUTUR QUI VONT S'INVITER DANS VOTRE QUOTIDIEN

L'édition 2025 du CES de Las Vegas, plus grand salon technologique au monde, referme ses portes ce samedi. L'occasion de revenir sur les meilleures innovations qui feront partie de notre futur... ou pas.



GUILLAUME
PAVONCELLI
Envoyé spécial
à Las Vegas

Pour avoir un aperçu de ce à quoi le monde ressemblera demain, le CES – Consumer Electronics Show – est l'un des immanquables. Le salon annuel rassemble pratiquement tous les acteurs de la tech, venus présenter leurs innovations ou concepts plus ou moins avancés. Une vision technologique qui donne lieu à des objets toujours étonnantes mais parfois insolites, comme nous avons pu le constater sur place.

Alors de quoi sera fait notre futur? À coup sûr de robots compagnons. Il y en a pour tous les goûts: du petit appareil roulant à l'androïde au visage humain. Du côté des géants du marché, on mise plutôt sur la première version – probablement pour ne pas effrayer les consommateurs – comme avec AiME, la peluche 2.0. de TCL, ou encore Balbie, le robot-compagnon de Samsung qui la particularité de projeter des contenus au sol ou sur les murs. Commercialisa-

tion prévue cette année pour ce dernier.

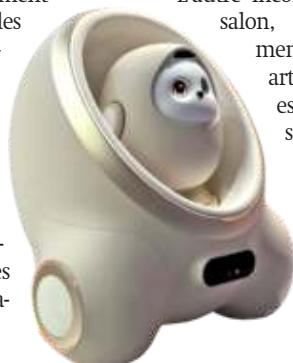
À l'inverse, d'autres constructeurs visent, eux, des modèles grandeur nature afin de reproduire une véritable interaction humaine. L'idée est, dans ce qu'ils présentent, d'imiter la

À coup sûr, les robots compagnons feront partie d'un futur pas si lointain

compagnie humaine en ayant un modèle plus réaliste avec lequel discuter, tout en bénéficiant de réactions/gestuelles naturelles. Certains vont avoir un visage humain mais d'autres vont opter pour un modèle plus robotique. Le résultat est lui toujours le même, bluffant!

LES INSOLITES DU SALON

L'autre incontournable du salon, c'est évidemment l'intelligence artificielle. Elle est omniprésente dans presque toutes les innovations, mais cela ne prend plus vraiment.



Non, le vrai charme du CES, c'est découvrir les produits qui intriguent, surprennent... voire déconcertent. Bref, les gadgets insolites pour lesquels on est tiraillé entre l'idée de génie et le « Mais qui va vraiment utiliser ça? ». Sélection non exhaustive.

> **La machine à café qui fonctionne sans eau.** Grâce à sa technologie révolutionnaire qui transforme l'air en eau, l'entreprise Kara commercialise une machine à café où il n'est pas nécessaire de remplir le réservoir d'eau.

> **Un robot-aspirateur et bien plus.** La société Switchbot a décidé d'ajouter un plateau modulable sur sa nouvelle gamme de robots-aspirateurs K20+ Pro. Résultat? Cela devient un robot domestique que vous pouvez déplacer dans n'importe quelle pièce pour discuter à distance avec vos animaux... ou vous apporter à boire.

> **La cuillère connectée.** Celle-ci est déjà en vente au Japon (pour un prix équivalent à 120 euros). Il s'agit d'une cuillère qui a pour principale et unique fonctionnalité de donner un goût salé aux aliments... sans ajouter de sel. Pour ce faire, la cuillère de Kirin utilise de légères décharges électriques pour donner cette sensation salée à

notre langue.

> **Miroir, mon beau miroir.** Rayon beauté, L'Oréal dégaine un appareil permettant d'évaluer sa peau selon trois critères (âge biologique, réaction aux ingrédients et anticipation des problèmes). Samsung réplique avec un concept de miroir connecté, le Micro Led Beauty, qui analyse la peau à travers un assistant virtuel et formule une analyse pour ensuite proposer un produit cosmétique adapté. On vous rassure, aucun pro-

blème à signaler de notre côté.

> **Le landau qui berce tout seul.** Pour les jeunes parents qui seraient fatigués de devoir donner les mouvements pour bercer



leur bébé, la marque Elvie propose un landau connecté qui va reproduire le mouvement de balancier que vous lui donnez. ■

UN « INCONTOURNABLE » POUR LA WALLONIE

Côté wallon, le CES représente également une opportunité de visibilité pour nos entreprises. L'AWEX (Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers) a emmené 22 start-up et PME au CES 2025, soit dix de plus que l'an dernier. « C'est la plus grande délégation wallonne depuis la première participation », explique Guy Vanpaesschen de l'AWEX. « Le CES est un incontournable pour l'écosystème technologique, tant en termes de business que d'apprentissage. Certains vont apprendre plus en quatre jours ici qu'en six mois d'existence. »

Des sociétés triées sur le volet puisque, si elles ont répondu à l'invitation de l'AWEX, celles-ci ont dû passer un examen de maturité à l'exportation et être acceptées par l'organisation du CES. « Au CES, les entreprises belges peuvent rencontrer des clients, des concurrents, des investisseurs, afin de tester leur communication et voir si elle est adaptée... ou pas. »

POLITIQUE AMÉRICAINE

Affaire Stormy Daniels : une peine symbolique pour Donald Trump

Reconnu coupable des 34 chefs d'accusation pour lesquels il était poursuivi dans l'affaire Stormy Daniels en mai dernier, Donald Trump espérait pouvoir repousser le prononcé de sa peine. C'est raté pour le milliardaire républicain, qui retrouvera le pouvoir dans quelques jours.

NATHAN DELIE

Il n'y échappera finalement pas. Donald Trump, qui espérait voir suspendu le prononcé de sa peine dans l'affaire Stormy Daniels, vient finalement de recevoir sa sentence, quelques jours avant son investiture, prévue le 20 janvier prochain. Le milliardaire républicain est condamné à une peine de libération inconditionnelle, un verdict très peu sévère au vu des faits qui lui sont reprochés, mais justifié par son statut de président élu. « C'est un cas vraiment extraordinaire », a en effet expliqué le juge Merchan, en charge de l'affaire.

Certes, Donald Trump échappe à la prison. Mais cette décision de justice, qui ne risque donc pas d'entraver son action, est symboliquement très lourde pour le futur président. Le milliardaire républicain deviendra en effet le premier locataire de la Maison Blanche à accéder au sommet de l'État avec une condamnation pénale inscrite à son casier judiciaire. Il a toutefois déjà ma-

nifesté son intention de faire appel de cette décision.

L'HORIZON JUDICIAIRE SE DÉGAGE

Le tribun populiste a assisté à l'audience par vidéo depuis la Floride, seul l'un de ses avocats étant présent au tribunal. « Le fait est que je suis totalement innocent. Je n'ai rien fait de mal », a-t-il notamment déclaré à distance avant d'entendre le verdict. Autant dire qu'il se serait bien passé d'une telle sanction. Il a d'ailleurs agoni Juan Merchan d'injures sur

les réseaux sociaux au cours des derniers mois, l'accusant notamment d'être au service d'une justice politique. Le calendrier judiciaire de

Un repris de justice à la Maison Blanche

Donald Trump lui a pourtant été relativement favorable. Le prononcé de la peine dans cette affaire a en effet été repoussé après le scrutin présidentiel suite aux nombreux recours in-

tentés par ses avocats et ce, afin de ne pas gêner sa campagne. Il aurait encore pu être retardé si cinq des neuf juges de la Cour Suprême, trois conservateurs et deux progressistes, n'avaient pas rejeté sa dernière demande de report ce jeudi 9 janvier. Suite à son élection, les poursuites contre Donald Trump ont par ailleurs été abandonnées dans les autres affaires où il était inculpé. Pavé de nombreuses embûches il y a encore quelques mois, l'horizon judiciaire du futur président américain s'est donc fortement dégagé. ■



L'actrice porno Stormy Daniels. © REUTERS

UNE AFFAIRE QUI REMONTE À LOIN

L'affaire Stormy Daniels, du nom de l'actrice porno avec laquelle le futur président américain aurait eu des relations sexuelles consenties au milieu des années 2000, poursuit Donald Trump depuis plusieurs années. La justice américaine a, en effet, établi que le milliardaire républicain avait fait falsifier des documents afin de dissimuler un paiement de 130.000 dollars à la star du X en échange de son silence, le tout dans le contexte de la campagne pour l'élection présidentielle de 2016, qu'il avait remporté face à Hillary Clinton.

En mai dernier, Donald Trump a en conséquence été reconnu coupable par un tribunal de New York des 34 chefs d'accusation pour lesquels il était poursuivi. ■

ACCUSÉ DE HARCÈLEMENT SEXUEL

Slimane : « Je veux me foutre dans le noir... »

Slimane a tenu à remercier ses fans via les réseaux sociaux après des dizaines de concerts en France.

Accusé d'agressions sexuelles, le chanteur Slimane fait l'objet de deux plaintes. L'une a été déposée le 28 octobre 2024, l'autre le 18 novembre. Une dizaine de jours avant le dépôt de cette seconde plainte, une enquête préliminaire avait été ouverte pour harcèle-

ment sexuel. Depuis sa victoire du NRJ Music Award de l'artiste masculin francophone de l'année le 1^{er} novembre, Slimane n'était pas sorti du silence sur les réseaux sociaux. En revanche, il a poursuivi sa tournée, sans évoquer l'affaire auprès de son public. Ce 9 janvier, Slimane a partagé une vidéo sur les réseaux sociaux, juste après son dernier concert français, à l'Accor Arena de Pa-



Slimane Nebchi. © Content Curation

ris. « L'amour triomphe toujours... merci pour tout. Je vous aime », écrit-il, partageant des images de ses concerts.

En fond, le chanteur a choisi « Mise à jour », et ce n'est certainement pas un hasard. « Je pourrais passer pour une baltringue, un bâtard, une merde, pour un fou, rien à foutre des 'on dit' », entend-on. Autre chanson mise en avant par Slimane : « Tourner la tête ». « J'ai plus le goût à la

fête, et ce monde qui chante, me fait mal à la tête, je veux me foutre dans le noir », chante-t-il... Slimane a également décidé de désactiver les commentaires sous ses publications, tant sur Facebook qu'Instagram.

Slimane sera encore en concert en janvier et février 2025, mais pas en France. Il jouera en Allemagne, en Finlande ou encore au Canada. ■

ENDEWEK



Découvrez notre nouvelle offre du week-end !

Et notre édito sur le sujet en page 64



NOS EXPERTS
Benoit Jacquemart et Laurence Piret
Journalistes

MON ARGENT

VOUS ENVISAGEZ D'ACHETER DES OFFRES DE CRÉDITS AUTO ?

Le Salon de l'Auto s'est ouvert ce vendredi à Bruxelles et aucun doute là-dessus : voir de belles carrosseries brillantes va donner des envies de changement à certains visiteurs de Brussels Expo. Mais s'ils doivent emprunter de l'argent, il y a des choses auxquelles il faut être très attentif.

LAURENCE PIRET

L'année 2025 commencera-t-elle pour vous derrière un nouveau volant ? Le Salon de l'Auto est souvent l'occasion pour les candidats acquéreurs de se laisser séduire et de réaliser quelques simulations de prêt auto. Tout d'abord, rappelons qu'emprunter de l'argent coûte de l'argent, ne vous engagez donc pas sur un crédit que vous ne pourrez pas assumer à long terme ou qui va plomber votre budget mensuel de façon trop conséquente. En tant que consommateur, vous avez tout intérêt à comparer plusieurs banques dès

lors que vous connaissez le prix du véhicule que vous avez dans votre collimateur, ou que vous avez une offre écrite d'un

Vous pourriez aussi vous voir offrir une assurance plus avantageuse à condition de contracter le prêt dans cette agence

vendeur. Mieux vaut d'ailleurs ne pas signer d'offre, avant d'avoir simulé un prêt, pour éviter d'être engagé sur un achat que vous ne pourriez pas assumer... Si la plupart des organismes

n'exigent pas que les emprunteurs soient déjà clients de la banque pour souscrire le crédit, il peut par contre arriver que la banque se montre un peu plus sympa et fasse un petit geste commercial en réduisant le taux du crédit, dès lors que vous êtes un client fidèle ou que l'ensemble de vos revenus arrivent sur votre compte courant.

DES TAUX PRÉFÉRENTIELS

Les banques proposent toutes des crédits auto, mais certaines fixent des conditions particulières à l'achat ou limitent le montant maximal emprunté selon le type de véhicule. Ainsi, certaines plafonnent l'emprunt à 25.000€ pour les occasions de plus de trois ans, tandis que d'autres réduisent la période durant laquelle le crédit peut courir pour ce type de véhicules.

On a d'ailleurs noté une grosse pénalité pour les citoyens qui souhaitent acheter une occasion de plus de trois ans, les taux étant plus élevés et les mensualités dépassant celles d'un véhicule neuf ou d'occasion de moins de trois ans. À l'inverse, les taux sont plus avantageux si vous vous tournez vers un véhicule électrique, hybride, ou un véhicule avec de faibles émissions de CO₂. Pourquoi ? Tout simplement



ACHETER UNE VOITURE ? VOICI LES MEILLEURES OFFRES ACTUELLEMENT DISPONIBLES

parce qu'en général, vous allez emprunter une plus grosse somme pour une voiture électrique, hybride, ou une voiture neuve, que pour une occasion. Dès lors, la banque s'y retrouve via les intérêts : même si le taux est plus bas, l'emprunt est plus élevé et les intérêts également.

DÉDUCTIBILITÉ FISCALE

Rappelons d'ailleurs que si vous justifiez vos frais professionnels réels, vous pouvez déduire fiscalement les intérêts de votre prêt voiture.

Certaines banques proposant aussi des produits d'assurances, vous pourriez aussi vous voir offrir une assurance plus avantageuse à condition de contracter le prêt dans cette agence et non une concurrente. Il faudra donc faire vos calculs et voir votre intérêt. Enfin, en termes de montant,

certaines banques sont plus « larges » que d'autres, permettant d'emprunter jusqu'à 110 ou 120 % du prix d'achat du véhicule. Une façon de couvrir l'assurance et la taxe de mise en circulation de cette nouvelle voiture sans devoir puiser dans votre épargne.

Nous avons comparé les offres de crédit auto dans huit banques et organismes de crédit.

ARGENTA autorise un emprunt qui couvre 125 % du prix du véhicule, pour couvrir l'assurance ou le placement d'une borne de recharge. Le prêt peut grimper jusqu'à 75.000€ pour une voiture écologique, à 50.000€ pour une voiture neuve ou de moins de trois ans, mais sera plafonné à 25.000€ pour une auto d'occasion.

BEOBANK vous permet d'emprunter jusqu'à 120 % du

montant du véhicule. Attention toutefois : chez Beobank, la voiture est considérée comme « occasion » après deux ans au lieu de trois chez la plupart de ses concurrents. Le

Les taux sont plus avantageux si vous vous tournez vers un véhicule électrique, hybride ou un véhicule avec de faibles émissions de CO₂

maximum à emprunter pour une voiture neuve est de 50.000€, mais passe à 25.000€ dès lors qu'on veut acheter une occasion de plus de deux ans.

BELFIUS peut couvrir 110 % du montant de la voiture pour un véhicule neuf ou de moins de trois ans, va jusqu'à 120 % du montant pour un véhicule

électrique ou hybride, mais se limite à 100 % du prix d'achat pour une voiture d'occasion de plus de trois ans.

BNP PARIBAS peut octroyer un crédit jusqu'à 50.000€ pour un véhicule neuf, et jusqu'à 120 % de sa valeur d'achat. La durée maximale du crédit est de 60 mensualités.

CBC plafonne à 25.000€ l'emprunt pour un véhicule d'occasion de plus de trois ans, et 100 % du montant de l'achat. Toutefois, une possibilité d'emprunter davantage peut être proposée au cas par cas, en agence. Pour les prêts pour des voitures neuves ou de moins de trois ans, le montant peut aller jusqu'à 35.000€ (et 110 % du coût d'achat).

COFIDIS explose les taux de ses concurrents. Toutefois, l'organisme peut proposer des taux moindres selon le nombre de mensualités pour lesquelles

vous optez. Plus vous remboursez vite, moins le taux est important. On a ainsi vu du 5,9 %, ce qui reste au-dessus des taux des banques. L'organisme de crédit peut couvrir jusqu'à 120 % du montant du véhicule.

CRELAN plafonne le montant à emprunter à 110 % du prix du véhicule. La durée de votre prêt voiture est de 12 mois au minimum et de 84 mois au maximum pour un véhicule neuf ou récent (maximum trois ans), et de 60 mois pour un véhicule d'occasion de plus de trois ans.

ING ne limite pas le montant maximal du crédit envisagé : tout dépend de la durée de l'emprunt et de vos capacités de remboursement. Elle vous propose, par contre, 20 % sur certains produits d'assurance dès lors que vous y signez votre prêt. ■



SIMULATION D'UN CRÉDIT AUTO DE 30.000 € EMPRUNTÉS, EN 60 MENSUALITÉS

Crédit auto	NEUVE / OCCASION (MAX 3 ANS)		OCCASION (+ DE 3 ANS)
	Électrique ou hybride	Diesel ou essence	
Argenta	4,59 % 559,24 €/mois	4,89 % 563,17 €/mois	6,49 % MAX 25.000 €
Beobank	3,79 % 548,80 €/mois	3,95 % 550,87 €/mois	4,99 % 564,48 €/mois*
Belfius	3,75 % 548,27 €/mois	3,95 % 550,88 €/mois	5,19 % 567,11 €/mois
BNP Paribas	4,19 % 554 €/mois	4,59 % 559,22 €/mois	5,39 % 569,72 €/mois
CBC	3,79 % 548,80 €/mois	3,99 % 551,41 €/mois	4,99 % MAX 25.000€
Cofidis	7,90 % 602,85 €/mois	7,90 % 602,85 €/mois	7,90 % 602,85 €/mois
Crelian	3,95 % 550,88 €/mois	3,95 % 550,88 €/mois	5,09 % 565,79 €/mois
ING	3,59 % 546 €/mois	3,79 % 549 €/mois	4,74 % 561 €/mois

* Occasion à partir de 2 ans



NOTRE EXPERTE
Joëlle Smets
Sexologue clinicienne

Sur le plan sexuel, les hommes prendraient davantage de plaisir que les femmes. Est-ce vraiment la réalité ?

Absolument ! Je dirais d'abord que le plaisir est une expérience des plus subjectives. Mais si on l'aborde par le biais de l'orgasme qui est considéré comme l'apex du plaisir, son point le plus haut, le plus fort, on constate que les hommes jouissent bien plus souvent que les femmes. Une étude de 2018, publiée dans la grande revue scientifique The Archives of Sexual Behavior et menée sur quelque 52.000 personnes, a établi que 95 % des hommes hétéros jouissent « souvent ou toujours » lors d'un rapport sexuel contre 65 % des femmes hétéros... Le différentiel est important, tellement important qu'il s'est vu qualifier de

« fossé orgasmique » ! Il est intéressant de savoir que les femmes lesbiennes jouissent bien plus souvent que les hétérosexuelles : 85 % d'entre elles vivent l'orgasme quasi à chaque rapport. Cette disproportion orgasmique entre les femmes aux orientations sexuelles différentes vous laisse présager des raisons pour lesquelles les femmes hétéros jouissent moins : elles vivent davantage une relation centrée sur la pénétration qui n'est pas le meilleur moyen pour les femmes d'atteindre l'orgasme.

Les femmes sont-elles moins à l'écoute de leur corps que les hommes ? Si oui, Pourquoi ?

Les femmes connaissent moins leur corps sensuel, sexuel, que les hommes. Bien sûr, elles en prennent soin, consacrent beaucoup

de temps et d'argent à le rendre désirable mais elles investissent peu leur sensualité et confient trop souvent leur fonctionnement érotique à leur partenaire. Pourquoi ? Les raisons sont nombreuses aussi bien personnelles que relationnelles et socioculturelles.

Il est intéressant de savoir que les femmes lesbiennes jouissent bien plus souvent que les hétérosexuelles

J'aime bien souligner que la société patriarcale ne permet pas aux femmes d'investir la sexualité comme les hommes.

Que faire pour inverser la tendance, ou du moins pour l'équilibrer ?

Pour avoir plus de plaisirs, il faut se mettre à l'écoute

de son corps et maîtriser son fonctionnement érotique. Il faut connaître ses zones érogènes, savoir les caresses appréciées, les positions préférées, développer ses fantasmes... Il faut devenir sujet de sa sexualité — et non pas objet sexuel — pour être une véritable partenaire capable de communiquer sensuellement avec son ou sa partenaire.

Les relations longue durée favorisent-elles la communion entre l'homme et la femme, et donc le plaisir des deux partenaires ?

Souvent les relations de longue durée fragilisent les désirs mais portent les plaisirs. Quand on connaît son partenaire, on se laisse davantage aller, on est dans le lâcher prise, ce qui favorise les voluptés. Et puis pour peu qu'on soit à l'écoute de son partenaire

et qu'il soit à votre écoute, on sait ce que l'autre aime ou n'aime pas. On a appris à s'accorder. Reste qu'il faut entretenir cette entente des corps, en prendre soin. ■

À noter : Joëlle Smets est sexologue clinicienne formée à l'Université libre de Bruxelles et thérapeute en Sexo-Fonctionnelle comme en Sexo-positive, membre de la Société des Sexologues Universitaires de Belgique (SSUB). Elle est l'auteure de « La puissance sexuelle des femmes » aux éditions Kennes.

EN LIBRAIRIE



Joëlle Smets, « La puissance sexuelle des femmes », éditions Kennes.



LE RENDEZ-VOUS SEXO

« Il y a un fossé orgasmique entre le plaisir de l'homme et de la femme »

Premier volet de notre nouvelle rubrique « sexo ». Joëlle Smets, auteure du livre « La puissance sexuelle des femmes » (Éditions Kennes), répond à cette question : au lit, les femmes prennent-elles réellement moins de plaisir que les hommes ?

Sur le plan sexuel, les hommes prendraient davantage de plaisir que les femmes. Est-ce vraiment la réalité ?

Absolument ! Je dirais d'abord que le plaisir est une expérience des plus subjectives. Mais si on l'aborde par le biais de l'orgasme qui est considéré comme l'apex du plaisir, son point le plus haut, le plus fort, on constate que les hommes jouissent bien plus souvent que les femmes. Une étude de 2018, publiée dans la grande revue scientifique The Archives of Sexual Behavior et menée sur quelque 52.000 personnes, a établi que 95 % des hommes hétéros jouissent « souvent ou toujours » lors d'un rapport sexuel contre 65 % des femmes hétéros... Le différentiel est important, tellement important qu'il s'est vu qualifier de

« fossé orgasmique » ! Il est intéressant de savoir que les femmes lesbiennes jouissent bien plus souvent que les hétérosexuelles : 85 % d'entre elles vivent l'orgasme quasi à chaque rapport. Cette disproportion orgasmique entre les femmes aux orientations sexuelles différentes vous laisse présager des raisons pour lesquelles les femmes hétéros jouissent moins : elles vivent davantage une relation centrée sur la pénétration qui n'est pas le meilleur moyen pour les femmes d'atteindre l'orgasme.

Les femmes sont-elles moins à l'écoute de leur corps que les hommes ? Si oui, Pourquoi ?

Les femmes connaissent moins leur corps sensuel, sexuel, que les hommes. Bien sûr, elles en prennent soin, consacrent beaucoup

de temps et d'argent à le rendre désirable mais elles investissent peu leur sensualité et confient trop souvent leur fonctionnement érotique à leur partenaire. Pourquoi ? Les raisons sont nombreuses aussi bien personnelles que relationnelles et socioculturelles.

Il est intéressant de savoir que les femmes lesbiennes jouissent bien plus souvent que les hétérosexuelles

J'aime bien souligner que la société patriarcale ne permet pas aux femmes d'investir la sexualité comme les hommes.

Que faire pour inverser la tendance, ou du moins pour l'équilibrer ?

Pour avoir plus de plaisirs, il faut se mettre à l'écoute

de son corps et maîtriser son fonctionnement érotique. Il faut connaître ses zones érogènes, savoir les caresses appréciées, les positions préférées, développer ses fantasmes... Il faut devenir sujet de sa sexualité — et non pas objet sexuel — pour être une véritable partenaire capable de communiquer sensuellement avec son ou sa partenaire.

Les relations longue durée favorisent-elles la communion entre l'homme et la femme, et donc le plaisir des deux partenaires ?

Souvent les relations de longue durée fragilisent les désirs mais portent les plaisirs. Quand on connaît son partenaire, on se laisse davantage aller, on est dans le lâcher prise, ce qui favorise les voluptés. Et puis pour peu qu'on soit à l'écoute de son partenaire

et qu'il soit à votre écoute, on sait ce que l'autre aime ou n'aime pas. On a appris à s'accorder. Reste qu'il faut entretenir cette entente des corps, en prendre soin. ■

À noter : Joëlle Smets est sexologue clinicienne formée à l'Université libre de Bruxelles et thérapeute en Sexo-Fonctionnelle comme en Sexo-positive, membre de la Société des Sexologues Universitaires de Belgique (SSUB). Elle est l'auteure de « La puissance sexuelle des femmes » aux éditions Kennes.



NOTRE EXPERTE
Laurence Machiels
Journaliste

MON JARDIN

LES 10 QUESTIONS LES PLUS FRÉQUENTES SUR LA TAILLE DANS LE JARDIN !

L'hiver est une saison propice pour la taille. Mais que faut-il tailler ? À quel moment ? Quels sont les points essentiels à respecter ? Notre experte en jardinage, Laurence Machiels, répond aux dix questions les plus fréquentes en la matière. « Si vous ne taillez pas vos rosiers pendant plusieurs années, ils deviendront un enchevêtrement de branches avec de moins en moins de fleurs. »

1. L'année dernière, j'ai taillé mes arbres fruitiers de façon drastique. Maintenant, ils ont beaucoup de jeunes branches qui poussent à la verticale. Dois-je les tailler à nouveau ?

Tailler stimule la croissance. Une taille hivernale sévère entraîne la formation de « gourmands », des tiges qui montent droit vers le haut, poussent rapidement, mais ne produisent pas de fruits. Coupez-les dès que possible. Si vous taillez vos arbres fruitiers en été, vous aurez beaucoup moins de « gourmands ».

2. Puis-je tailler quand il gèle ?

Contrairement à ce qu'on dit souvent, tailler pendant les gelées n'est pas un problème. Cependant, si les branches sont très gelées, il vaut mieux attendre, car cela peut endommager votre sécateur et ralentir la cicatrisation des plaies de taille.

3. Mon hortensia fleurit magnifiquement, mais les fleurs tombent toujours au sol. Comment éviter cela ?

Les fleurs d'Annabelle sont si grandes que les jeunes branches ne peuvent pas les supporter. Ne taillez plus votre arbuste aussi sévèrement. Coupez tout à 50 cm du sol : les branches seront plus solides. Les fleurs seront peut-être un peu plus petites, mais elles resteront bien droites. Faites cela avant mars.



4. Je n'ai pas le temps de tailler mes rosiers cette année. Est-ce grave ?

Non, ce n'est pas un problème, mais si vous ne taillez pas vos rosiers pendant plusieurs années, ils deviendront un fouillis de branches avec de moins en moins de fleurs. Pour les rosiers arbustifs, cela reste gérable. Les rosiers grimpants, en revanche, doivent être taillés chaque année.

5. Notre glycine étouffe, puis-je couper une grosse branche ?

La glycine est très résistante, vous pouvez la tailler vigoureusement. Coupez la tige principale à la hauteur désirée, voire près du sol. La plante repoussera rapidement, mais ne fleurira pas cette année. Taillez votre glycine deux fois par an à l'avenir : en hiver et en juillet.

6. J'ai planté de la lavande récemment, mais on me dit qu'il faut la tailler deux fois par an. N'est-ce pas exagéré ?

Malheureusement non. Si vous ne taillez pas régulièrement votre lavande, elle deviendra un buisson inesthétique, avec des branches nues à la base et moins de fleurs chaque année. Taillez-la vigoureusement en avril, mais restez au-dessus des dernières feuilles ; sur du bois sec, la lavande ne repousse pas. Après la floraison, fin août, redonnez-lui une belle forme.



Tailler pendant les gelées n'est pas un problème. L'hiver est même une saison propice. © D.R.

7. L'année dernière, j'ai coupé toutes mes clématites à 30 cm du sol. Malheureusement, ma Clematis montana n'a pas fleuri. Qu'ai-je fait de travers ?

Les clématites qui fleurissent en été doivent être taillées en février. Celles qui fleurissent au printemps, comme Clematis montana et Clematis viticella, doivent être taillées en début d'été, après la floraison, car elles fleurissent sur les branches de l'année précédente.

8. Puis-je encore tailler ma vigne maintenant ?

La règle pour les vignes et les kiwis était autrefois de tailler avant février. Mais

avec le changement climatique, il est préférable de les tailler en novembre ou décembre. Si vous taillez plus tard, la sève peut couler, ce qui n'est pas idéal. Faites une petite incision avec un couteau sur une branche : si aucun jus ne sort après une heure, vous pouvez encore tailler, sinon attendez l'été.

9. Comment rajeunir un vieux buddleia (arbre aux papillons) ?

Tailler-le sévèrement ! Faites-le avant mars. Coupez les plus vieilles branches et toutes les branches mortes jusqu'au sol. Gardez cinq à six branches principales et

taillez-les à 30 cm du sol, juste au-dessus d'un bourgeon orienté vers l'extérieur. Cet été, vous profiterez d'un arbuste compact et très fleuri. Taillez-le chaque année.

10. Nous récoltons de magnifiques figues chaque été sur notre arbre, mais il devient trop grand. Puis-je en couper la cime ?

Oui, aucun problème. Un figuier supporte très bien une taille drastique. Faites-le dès que possible et conservez autant que possible les jeunes branches, car c'est là que les fruits pousseront cet été.

QUI EST NOTRE NOUVELLE EXPERTE JARDINAGE ?



Depuis toute petite, Laurence Machiels a un faible pour la nature. « Mes parents étaient déjà passionnés par la faune et de flore. Nous vivions au milieu des champs. On me retrouvait toujours dehors, dans les fermes voisines ou à dos de poney. J'ai semé mes premiers radis dans le jardin de l'école à 11 ans. »

Après une carrière dans le monde des affaires, Laurence revient à sa passion des plantes en 2003. Depuis, cette journaliste freelance est une véritable spécialiste du jardinage en Belgique. Elle travaille pour de nombreux médias : journaux, magazines, TV, site web... Elle a également écrit plusieurs livres sur les fleurs, les plantes et les légumes.

« Entre les deux, j'entretiens mon jardin écologique d'un demi-hectare. J'ai le meilleur travail du monde ! » ■



BENJAMIN MARÉCHAL

Franz Goovaerts, le petit gars de Charleroi, a touché deux fois les étoiles. La première fois, c'était en 2006 quand il a remporté le prestigieux concours « Ultimate de Memphis », l'équivalent du championnat du monde des sosies. La seconde fois, en 2016, quand il est parti vivre aux États-Unis avec sa famille. Son histoire est digne d'Hollywood, mais elle s'apparente plus à un drame qu'à une comédie musicale.

Dans les années 90, vous chantez Elvis en Belgique et on vous voit parfois à « Dix qu'on aime » sur RTL. Vous entrez finalement dans la lumière sur le tard si j'ose dire. J'avais 30 ans quand j'ai gagné le championnat du monde. Je l'avais fait pendant dix ans de 1996 à 2006 et j'avais été deux fois troisième, deux fois disqualifié. En 2006, j'ai gagné.

Tous les autres ont l'attirail complet. C'est amusant de voir qu'au fil du temps vous avez laissé tomber les costumes.

Au championnat du monde, je suis monté sur scène en pantalon veste chemise. Je me



Franz Goovaerts a dû quitter les Etats-Unis. © BM

rendais déjà compte que je n'avais rien à faire avec ces gens-là entre guillemets. J'en avais marre des imitateurs qui se prenaient pour mieux qu'Elvis. Moi je voulais me concentrer sur la voix.

Votre rêve américain se poursuit en 2016 quand vous partez vivre en Amérique. Vous vous installez à Memphis où se trouve Graceland, la maison du King. Non, je suis resté d'abord un à Cincinnati, puis Chicago,

Milwaukee et ensuite Baltimore pendant un an et demi. C'était bien, on faisait de l'argent.

Vous étiez dans les bars ou des grandes salles ?

Je faisais les premières parties de vedettes des années 60-70 et puis j'ai commencé à faire mes propres scènes jusqu'à la consécration. On m'a demandé de chanter devant des milliers de soldats de la National Guard et c'est là que tout s'est

arrêté pour moi. Tout s'est arrêté quand Donald Trump a quitté la salle entouré par ses gardes du corps du FBI et m'a lancé un « Nice Job ».

Ça s'arrête parce que les autres sosies sont jaloux du Belge qui chante devant un président ?

Oui. J'étais en attente de carte verte. On ne m'a pas fait de cadeaux. J'ai été sorti pendant trois ans, interdit de territoire.

Ça explique pourquoi vous avez mis si longtemps avant de retourner aux States. Ça n'a pas l'air tendre le monde des sosies.

Je l'avais déjà compris au championnat du monde. Si j'ai été disqualifié deux fois, c'est parce qu'on disait que je chantais en playback. J'ai dû recommencer mes demi-finales à cause de cela. Quand j'ai gagné, j'étais sur le point

d'arrêter. Un jour, je ferai un livre sur ce monde-là.

Jeudi soir sur RTL-TV1, on vous a vu très ému en retournant à Memphis pour la première fois en cinq ans.

J'ai toute ma vie là-bas. Quand j'arrive pour la première fois en 1996, ça fait à peine 19 ans qu'Elvis est mort. Il y a encore des gens qui l'ont connu. Entre-temps je suis devenu ami avec les musiciens d'Elvis, j'ai rencontré Priscilla sa femme. Tout cela, c'est plus que de la chanson pour moi.

Avec de nouvelles générations d'Elvis aux dents longues, vous n'êtes pas parvenu à relancer votre carrière américaine mais vous tournez beaucoup en Europe. Prochain voyage ?

En 2027, pour les 50 ans de la mort d'Elvis.



En mode Noël. © BM

Du lundi au jeudi, à 8h30, sur bel RTL Benjamin Maréchal pose les questions à ceux qui font l'actu. Mais le samedi... C'EST LUI QUI LE DIT !

ILS
MÉRITERAIENT
D'ÊTRE
DANS LE JOURNAL
bel RTL

LE COIN LECTURE

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Voici quatre livres qui ne demandent qu'à être lus



Les étonnantes histoires d'Albert sur Tintin

YANNICK HALLET

Abientôt 75 ans, l'humoriste Albert Algoud est un tintinophile convaincu. Son premier ouvrage remonte à 1987. C'est dire si le bonhomme est un passionné. Il confesse volontiers que le reporter à la houppette le passionne depuis son enfance. Dans « La vraie vérité sur Tintin », il



© Photonews

confie au lecteur ses dernières trouvailles inédites et insolites, voire difficilement crédibles pour certaines. Disons-le d'emblée cet ouvrage n'est pas à confier aux têtes blondes. L'auteur y dresse notamment la biographie du fidèle Nestor... qui aurait fait ses armes de domestique dans des bordels parisiens. Le serviteur savait aussi se montrer dévoué lorsqu'il s'agissait d'user de ses talents buccaux avec ces messieurs de la haute. N'en disons pas plus.

Ce n'est pas la seule histoire grivoise qu'Albert Algoud détaille dans son ouvrage publié au format d'une bédé. On apprend ainsi que le fameux émir de Tintin au pays de l'or noir était

peu « vaillant », ce qui expliquerait qu'il n'a eu qu'un seul fils. Il aurait pu faire appel aux soins du bon docteur Serge Voronoff, un chirurgien qui a vraiment existé et dont la méthode consistait à greffer des tissus de testicules de singe sur l'homme pour retarder les effets de l'âge.

L'AMI TCHANG

C'est le plaisir de ce livre : faire le tri entre ce qui est plausible et ce qui l'est nettement moins. Algoud laisse ainsi entendre que l'ami Tchang qui a inspiré le jeune héros du Lotus bleu était peut-être un agent communiste. Pourquoi pas.

Plus troublant, Algoud a peut-être mis le doigt sur la cause de l'alcoolisme célèbre du capitaine Haddock. Hergé était-il au courant de l'existence du capitaine Herbert James Haddock qui était aux commandes du RMS Olympic, l'un des navires à s'être

porté au secours du Titanic en 1912. En arrivant sur le lieu du naufrage, il aurait été traumatisé par la vue des cadavres flottants et aurait sombré dans la boisson. L'histoire

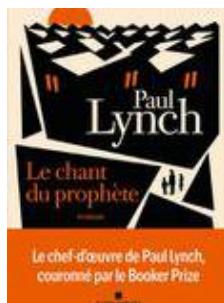


est belle, pourquoi ne pas y croire, et à d'autres aussi. Au fait, vous aurez la réponse si vous vous êtes toujours demandé ce que Tintin portait sous son kilt dans L'Île noire. ■

« Le chant du prophète », quand tout bascule...

ADUBLIN, Larry, un professeur, également syndicaliste, est arrêté par la toute nouvelle police secrète de la ville. Sa femme, Eilish, et leurs enfants, sont sans nouvelles. Le temps passe et Larry ne rentre pas. Personne ne sait où il a été emmené. Mais cela n'est que le début du cauchemar. Car le quotidien de tous les citoyens va être bouleversé à mesure que s'installe, progressivement, un gouvernement des plus autoritaires.

Dans « Le chant du prophète », Paul Lynch, lauréat du prestigieux Booker Prize, décrit ce moment où une démocratie que l'on croyait inébranlable bascule dans un régime autoritaire, sans même que l'on comprenne véritablement le chamboulement à l'œuvre. Un roman dystopique puissant et



anxiogène, beau et déchirant, porté par une écriture remarquable. Mention spéciale pour ce passage, p.51, où Eillish, qui essaie tant bien que mal de maintenir le navire familial à flot en dépit de l'absence de son mari, passe devant le miroir de l'entrée, qui lui renvoie le reflet de sa vie d'avant : « [ce] passé tout entier contenu dans le regard nu du miroir, comme s'il avait conservé tout ce qu'il avait vu, (...) et elle comprend que le bonheur se niche dans ce qu'il relève de l'ordinaire, qu'il réside dans les mouvements quotidiens comme s'il devait rester invisible, telle une note qui demeure inaudible tant qu'elle ne résonne pas depuis le passé ». ■

À noter : « Le Chant du Prophète », Paul Lynch, éd. Albin Michel, 293 pages, 22,90€

Lecture légère pour divertir un après-midi morose

Amy et Effie Tribble, célibataires « entre deux âges », très bien éduquées et passablement désargentées, ont eu l'idée, extravagante dans ce Londres du XIX^e siècle, de gagner leur vie. Elles s'improvisent chaperons et passent une petite annonce où elles s'engagent, contre rémunération, à transformer en épouses des jeunes filles, bien nées, évidemment, mais qui font le désespoir de leurs parents. Delilah est leur troisième

élève. Jeune femme d'une grande beauté, elle s'obstine à briser les coeurs depuis que son voisin, Sir Charles Digby, a piété le sien. Voici donc Delilah envoyée à Londres. Coïncidence, Sir Charles, revenu de la guerre, est lui aussi dans la capitale britannique... Signée M.C. Beaton, la série « La saison des débutantes », qui compte six tomes,

n'a rien de révolutionnaire. Mais l'auteure a mis ce qu'il faut d'épices dans son eau de rose pour livrer un récit drôle et pétillant, parfait pour une soirée au coin du feu avec du thé et des muffins. ■

CMATH

À noter : « Delilah la romantique (La saison des débutantes T.3) », M.C. Beaton, éd. Albin Michel, 225 p., 14,90€



SE REDÉCOUVRIR À TRAVERS L'ARGILE : UN CHEMIN VERS LA GUÉRISON



Après des années à travailler sans relâche pour une chaîne de télévision, Jeongmin, à bout de souffle, décide de tout quitter pour s'isoler du monde. Un jour, par hasard, elle pousse la porte d'un atelier de poterie. Là, dans cet univers de calme, d'odeurs d'argile et de café, elle découvre le plaisir simple de créer de ses mains. Sous la guidance de la propriétaire et au contact des habitués, Jeongmin se reconnecte à elle-même et à ceux qui l'entourent, façonnant une nouvelle vie, plus sereine et épanouie. Ce roman coréen, tout en douceur et en introspection, nous invite à ralentir et à savourer les petits moments de la vie. C'est le genre de livre qu'on referme avec un sourire paisible et l'envie de prendre soin de soi, comme on façonne délicatement une poterie. ■

JULIE WATHIEU

À noter : « Une saison à l'atelier de poterie » de Yeon Somin, éd. Nami, 320p. 12,99€

EN RÉGION BRUXELLOISE

Transformation d'un hangar en jolie maison de ville

Cette semaine, Cédric et Virginie vous retrouvent après les fêtes de fin d'année pour une nouvelle année à passer ensemble.

• IMMO Week-end •

Au programme pour ce début d'année, la transformation incroyable d'un ancien atelier en intérieur d'îlot en belle maison pour un jeune couple. Les matériaux naturels mis à l'honneur apportent beaucoup de charme à la maison.

Ce samedi, l'émission nous emmène donc découvrir un ancien hangar qui a été transformé en une habitation. « Juste avant la crise sanitaire, nous cherchions un bien d'investissement »,

explique Anthony, le propriétaire. « On a repéré cet endroit, mon épouse a imaginé comment nous pourrions l'aménager et on a foncé », ajoute-t-il.

A l'intérieur, la lumière est bien présente, notamment grâce à la présence d'une cour intérieure mais aussi d'un patio qui a été créé pour permettre d'organiser les autres pièces autour de lui. Comme le couple manquait de hauteur au niveau de l'étage, il a été décidé de creuser pour créer un sous-espace qui abrite aujourd'hui l'espace technique de la cuisine, une toilette et un vestiaire. La chambre est, elle, tout en longueur, sans



L'intérieur est cosy et lumineux. © D.R.

paroi ni cloison. La transformation est, en tout cas, une bien belle réalisation.

Découverte ce samedi à 20h20 sur La Une. ■

L.B.

Ne manquez pas ce soir à 20h20 sur la Une l'émission : Une brique dans le ventre

AU PROGRAMME

- **WEEK-END** : Chambres d'hôtes à Stavelot. Au cœur du paysage vallonné de la région stavelotaine, Sophie et Damien ont repris et rénové le domaine familial qui abrite aujourd'hui quatre chambres d'hôtes.

- **SAVOIR-FAIRE** : Fabrication locale et artisanale de duvets et édredons. François Simons possède un savoir-faire peu connu : il est le dernier plumesier de Wallonie.

- **WEEK-END AU PORTUGAL** : Casa No Tempo Portugal. La Casa No Tempo ou « maison éternelle » est une maison familiale rénovée dans le but de persister jusqu'à la fin des temps.

- **IL Y A UN TRUC** : Fabriquer une niche intérieure pour chien. Ce samedi, Amandine et Robert fabriquent une niche intérieure jolie et facile à reproduire chez vous.

20021767

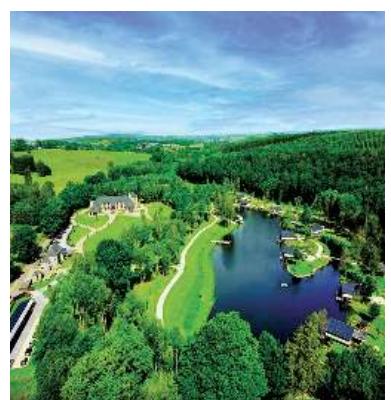
— DOMAINE DE — WAILLIMONT



DÉMARREZ 2025 EN BEAUTÉ AUX LODGES DE LA VIERRE !



2+1 offerte !



Pour célébrer notre réouverture en ce début d'année, profitez d'une offre à ne pas manquer : réservez deux nuitées et la troisième est gratuite !

Que ce soit en semaine ou en week-end, cette promotion est valable du 17 au 31 janvier 2025 inclus.

Ne manquez pas cette opportunité unique de bien commencer l'année avec un séjour inoubliable dans nos lodges !

2 POSSIMITÉS POUR RÉSERVER :



Scannez le QR code ci-contre pour réserver en ligne directement ou contactez-nous au +32 (0) 61 / 86 08 04



WWW.LESLODGESDELA VIERRE.COM

Route de Waillimont, 2 • B-6887 Saint-Médard (Herbeumont)
Tel : 00 32 (0) 61 86 08 04 • info@leslodgesdelavierre.com

NOTAIRE

L'immobilier en 2024 : nombre de ventes stable, prix en légère hausse

Le marché immobilier belge a montré des signes de stabilité en 2024, selon le dernier baromètre publié par la Fédération des notaires de Belgique (Fednot). Il y a eu -0,7 % de ventes en moins par rapport à 2023.

En 2024, le marché immobilier s'est lentement redressé», constate Renaud Grégoire, notaire et porte-parole de notaire.be. Au cours des trois premiers mois de 2024, le nombre de ventes a encore baissé de 7,3 % par rapport à la même période en 2023. À la mi-2024, la baisse était de -4,2 %. Sur l'ensemble de l'année, nous avons presque retrouvé les niveaux de 2023 ».

En Flandre et à Bruxelles, le nombre de ventes est resté pratiquement stable : -0,7 % et +0,3 %. En Wallonie, une baisse a été constatée : -1 % de ventes en moins en 2024 par rapport à l'année précédente. C'est dans le Brabant wallon et le Luxembourg que la baisse a été la plus marquée : -5,6 % dans ces deux provinces. Le Hainaut, avec une légère diminution de -0,1 % est la troisième



Près de 30 % des acheteurs ont 30 ans ou moins. © Freepik

province en déficit. Liège (+0,2 %) et Namur (+1,2 %) sont en hausse.

Malgré cette stabilité des ventes, les prix des biens immobiliers ont connu une légère augmentation. Une maison dans notre pays a coûté en moyenne 329.743€ en 2024, soit une augmentation de prix de +2,2 % par rapport à 2023. En tenant

compte de la différence en termes d'inflation entre 2024 et 2023, il s'agit d'une baisse de prix de -0,8 %. Les maisons sont même devenues moins chères en Wallonie. On a constaté une baisse du prix d'une maison résidentielle en Wallonie qui s'est élevé à 238.691€ en 2024 (-0,8 %) versus 240.649€ en 2023. À

Bruxelles, le prix a atteint 570.110 euros (+1,4 % qu'en 2023).

Un appartement dans notre pays a coûté en moyenne 271.330 euros en 2024, soit une augmentation de prix de +2,5 % par rapport à 2023. Si l'on tient compte de l'inflation, le prix a baissé de -0,5 %.

En Wallonie, le prix d'un appartement a baissé en 2024 : il est de 198.531€ versus 199.130€ un an plus tôt (-0,3 %).

À Bruxelles, une augmentation de +3,7 % a été enregistrée cette année pour atteindre un prix de 290.763€. En Flandre, le prix moyen d'un appartement a augmenté de +2,2 % pour atteindre 282.574 euros.

C'est en Flandre que la part des jeunes acheteurs est la plus élevée : 27,8 %. À Bruxelles, elle est passée de 20,8 % en 2023 à 19,5 % un an plus tard. En Wallonie, elle était de 27,7 % en 2024.

La récente réduction des droits d'enregistrement en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2025 en Wallonie pourrait stimuler le marché immobilier. Cette mesure devrait permettre à une plus grande tranche de la population d'accéder à la propriété, augmentant ainsi le nombre de transactions immobilières dans la région. ■

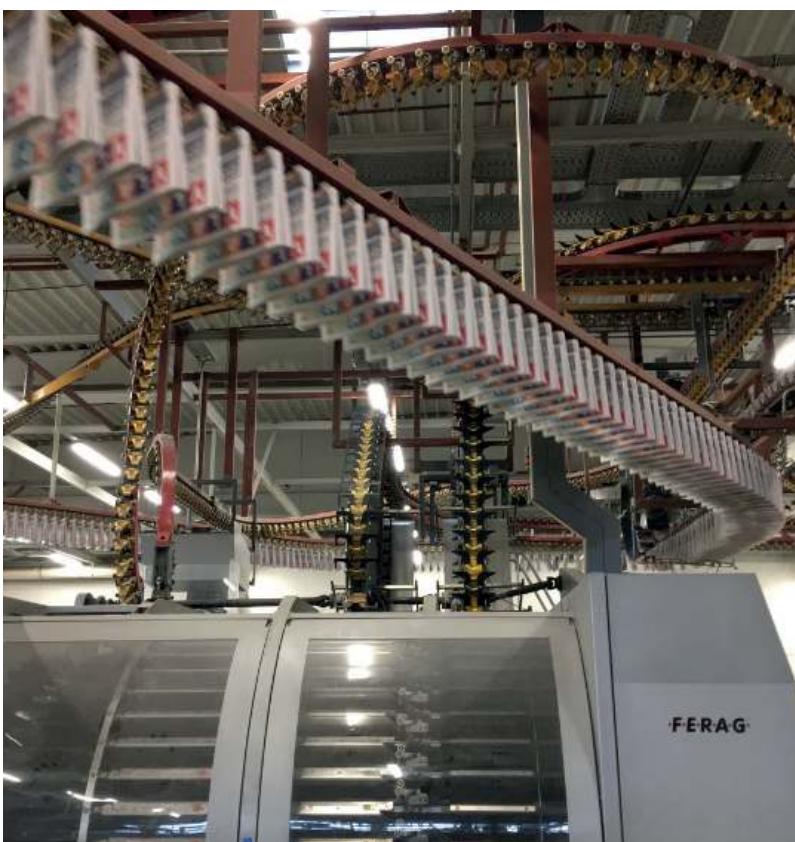
À noter : Plus d'infos sur www.notaire.be.



20021487

SUDINFO CLUB

NOS ABONNÉS SONT GÂTÉS
Votre fidélité est récompensée !



DÉCOUVREZ LES SECRETS
DE L'IMPRESSION :

VISITEZ ROSSEL PRINTING COMPANY

et assistez à la naissance
de votre journal favori !

Nivelles
22 janvier 2025



Inscrivez-vous sur
CLUB.SUDINFO.BE

Inscriptions ouvertes jusqu'au 14 janvier 2025 !

Abonné ? Découvrez
tous vos avantages sur

club.sudinfo.be

Pas encore abonné ?
Abonnez-vous sur

www.jemabonne.be

leclub@sudinfo.be
078 15 75 75
Du lundi au vendredi de 8h à 18h



101^e SALON DE L'AUTO DE BRUXELLES

Nouveautés, animations et tendances 2025

Après une impasse due au Covid (2021, 2022) et une reprise éphémère en 2023, le Salon de l'auto retrouve ses droits sur le plateau du Heysel. Mais avant de découvrir toutes les nouveautés dans votre Max, voici à quoi vous attendre...



Les responsables de la FEBIAC (fédération automobile belge en charge de l'organisation du salon) l'affirment avec force cette édition 2025 sera bien différente des précédentes ! Car les organisateurs ont tenu compte du passé récent. Et notamment le fait que le « Brussels Auto Show » organisé l'an dernier par la société néerlandaise « 402 Automotive » avait connu un joli succès de foule. Christophe

Dubon, représentant la FEBIAC : « Le cœur du salon de Bruxelles demeure 'l'automobile au quotidien' avec les importateurs de plus de 60 marques qui présenteront leurs dernières nouveautés, dont 5 premières mondiales et 10 européennes. Mais nous voulions aussi faire plaisir à tous les amateurs de 'bagnoles' au sens noble du terme. Et donc de joindre au salon 'classique', de nombreuses animations tout au long de la semaine au Heysel ». Parmi les événements, on en pointera ainsi l'exposition des finalistes pour le prix de la « voiture euro-



Les visiteurs auront l'opportunité de s'installer derrière le volant. © JJ DE NEYER

péenne de l'année ». Autre animation de choix, l'« Exclusive Car Tour » : une exposition de voitures exceptionnelles, dont des Ferrari, Porsche, Lamborghini et bien d'autres. Mais au lieu de simplement pouvoir les regarder, les visiteurs auront l'opportunité de s'installer

derrière le volant... Frissons garantis, les selfies et les réseaux sociaux vont être mis à contribution ! Pour les amateurs de jeux vidéos, on relèvera des compétitions d'e-sport. Enfin, le palais 6 accueillera une exposition thématique de véhicules utilitaires légers et de carrossiers.

EN PRATIQUE

- Du samedi 11 au dimanche 19 janvier de 10h à 19h
- Nocturnes jusqu'à 22h : lundi 13 et vendredi 17 janvier
- Palais occupés : 5, 6, 7, 9 et 11 (56.000 m²)
- Entrée générale (à partir de 16 ans) : 15€
- Enfants (10 - 15 ans) 10€
- Enfants (0 - 9 ans) Gratuit
- Avant-première & Opening Night 60€ (parking incl. - nombre limité)
- Billetterie online et infos : www.autosalon.be

Par contre, pas de motos ou alors seulement sur les stands des marques auto qui possèdent une branche deux-roues (BMW, Honda...). ■

V.H.

À noter : Retrouvez le dossier complet dans votre supplément Max

20021485

[SPORTY] JOY.
BMW JOY DEALS.

La BMW X1
à partir de 249 €
par mois hTVA,
en location pour les professionnels.*

DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales (AR 19/03/04): bmw.be
0.7-8.2 L/100KM • 16-186 G/KM CO₂ (WLTP)

* Infos et conditions sur bmw.be

Bortolin Hannut
Rue de Landen 166
4280 Hannut
Tel 01 951 24 40
www.bortolin.bmw.be

Bortolin Huy
Avenue de l'Industrie 32
4500 Huy-Tihange
Tel 08 527 80 70
www.bortolin.bmw.be

BORTOLIN

CALENDRIER

Les anniversaires auto de 2025

2025 sera d'abord une belle année pour les amateurs de roadsters, puisque la Fiat Barchetta, la BMW Z3, la MG F, l'Alfa Spider et la très originale Renault Spider passent toutes le cap des 30 ans pour devenir officiellement des ancêtres. Toujours très sexy, la Ferrari 308 GTB ne

fait pas du tout ses 50 ans. Même anniversaire pour les premières VW Polo et BMW Série 3. Il y aura des anniversaires de marques, aussi, avec les 60 ans d'Audi, et les 70 ans d'Alpine. 70 ans également pour la légendaire Citroën DS. Bien sûr, cette liste est loin d'être exhaustive ! ■

ICONIQUE

Lada Niva Sport, on en aurait presqu'envie...

Il y a 47 ans mais disparu des catalogues européens il y a longtemps déjà, le légendaire 4x4 russe n'a pas dit son dernier mot. Avtovaz vient d'en dévoiler une version « sport », qui mérite ses guillemets avec un moteur de 124 ch au lieu de 83 (boîte 5, toujours avec le 4x4 permanent). Mais que peut-on vouloir de plus pour 2 millions de roubles, soit à peu près... 17.500€ ? Rappelons



Le 4x4 russe n'a pas dit son dernier mot. © D.R.

toutefois que s'il est désormais absent du marché européen, c'est parce qu'il « fume trop » et qu'il n'est pas aux normes pour notre sécurité routière. ■

SPÉCIAL SALON DE BRUXELLES

L'électrique plus abordable ?

Lors du Salon, vous aurez l'occasion de découvrir une multitude de nouveautés, notamment dans le domaine des voitures électriques. Mais à quoi s'attendre ?



La R5 électrique sera l'une des attractions de cette 101^e édition, mais pas seulement... © JJ DE NEYER

10 ÉLECTRIQUES À MOINS DE 30.000€ (*)

- Dacia Spring : 18900 €, 225 km
 - Leapmotor T03 : 18900 €, 265 km
 - Citroën ë-C3 : 23300 €, 320 km
 - Hyundai Ister : 25000 €, 355 km
 - Renault 5 E-Tech : 25000 €, 300 km
 - Fiat Grande Panda : 25000 €, 320 km
 - Renault 4 E-Tech : 25000 €, 410 km
 - Citroën ë-C3 Aircross : 26690 €, 300 km
 - Opel Frontera Electric : 28490 €, 305 km
 - BYD Dolphin : 29000 €, 427 km
- (*) Et leur autonomie théorique

SUDINFO CLUB

NOS ABONNÉS SONT GÂTÉS

Votre fidélité est récompensée !



Abonné ? Découvrez tous vos avantages sur

club.sudinfo.be

Pas encore abonné ? Abonnez-vous sur

www.jemabonne.be

Inscrivez-vous vite sur
CLUB.SUDINFO.BE

Concours accessible jusqu'au 17 janvier 2025 !

Une soirée Tuchement exceptionnelle vous attend !



Gagnez vos places pour

« GOD SAVE THE TUCHE »

Avec Jeff et Cathy Tuche en personne !

Participez à l'avant-première à :

Braine-l'Alleud 24 janvier à 19h30

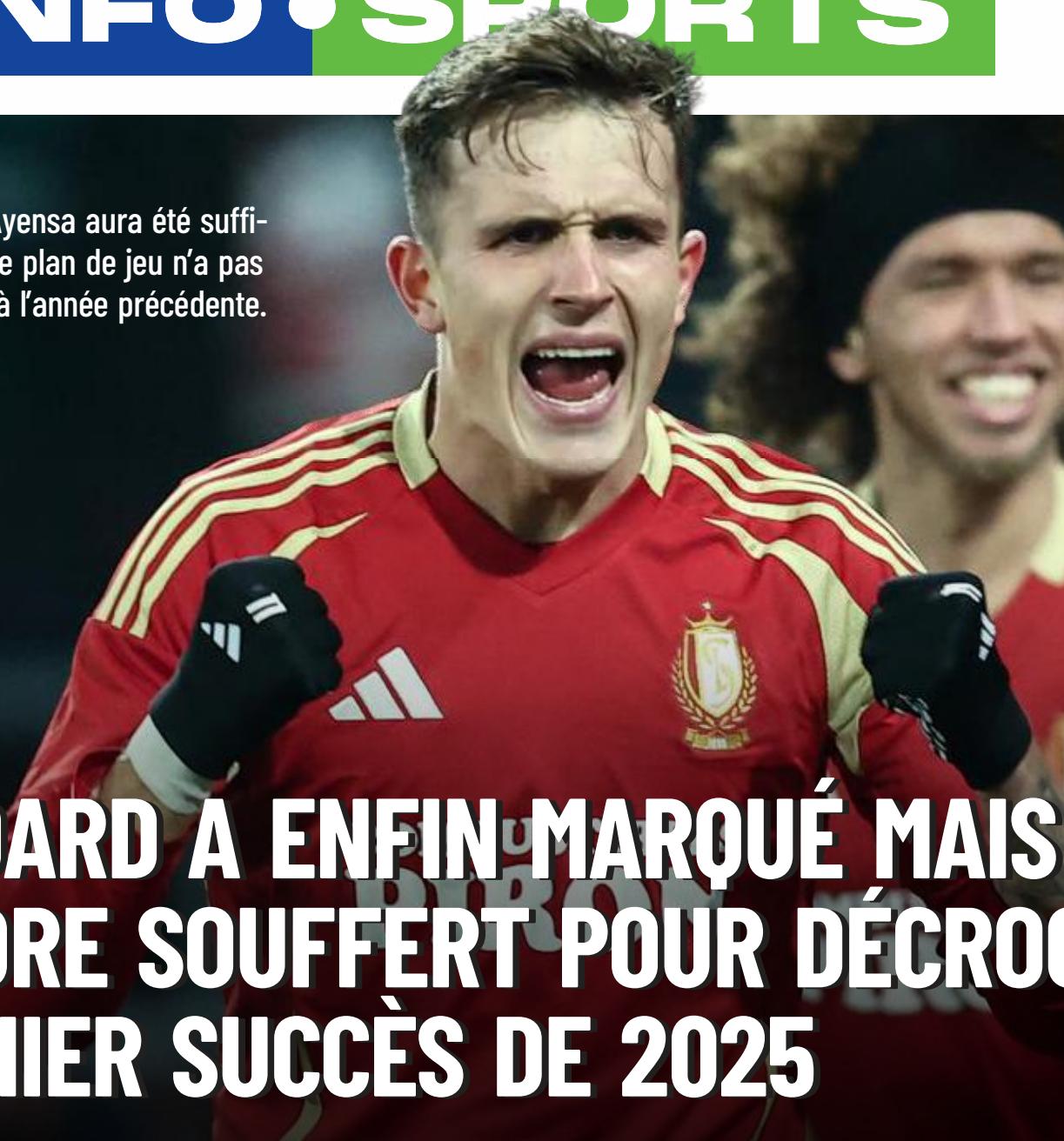
Charleroi 24 janvier à 20h30



SUDINFO · SPORTS

JUPILER PRO LEAGUE

Le but, libérateur, de Dennis Ayensa aura été suffisant pour des Rouches dont le plan de jeu n'a pas changé d'un iota par rapport à l'année précédente.



LE STANDARD A ENFIN MARQUÉ MAIS IL A ENCORE SOUFFERT POUR DÉCROCHER SON PREMIER SUCCÈS DE 2025

Dennis Ayensa a enfin fait trembler les filets, une première pour les Rouches depuis 365 minutes en championnat. © BELGA-BRUNO FAHY

 **KEVIN SAUVAGE**
Journaliste

Courtrai pour le premier match de l'année civile, ce n'était pas forcément un bon souvenir pour Ivan Leko qui avait fêté son arrivée en bords de Meuse par une défaite, il y a un an, au même endroit, face au même adversaire (0-1). « La réception de Courtrai à Sclessin est tout sauf un cadeau pour le Standard. » Par ces mots, lâchés la veille de la rencontre, Ivan Leko planait déjà en quelque sorte le décor. Nouvelle année, mais pas nouvel élan au niveau du jeu pour les Rouches qui, comme en 2024, laissaient l'initiative à leur adversaire, pourtant avant-dernier au coup d'envoi de ce match.

Sous les yeux de... Bruno Venanzi, de retour pour la première fois à Sclessin depuis la vente du club en avril 2022 (il partageait une loge avec Thierry Witsel et Émile Mpenza, entre autres), le premier quart d'heure avait comme un air de déjà-vu pour les Liégeois, visiblement incapables de réchauffer le cœur des 12.642 spectateurs présents (plus faible assistance de la saison). On se disait légitimement qu'on était encore parti pour le même type de match que ces derniers mois : un Standard attentiste qui défend bec et ongles et attend la perte de balle adverse pour tenter sa chance en contre. À la pause, Courtrai allait réaliser pas moins de 90 passes de plus que son hôte et disposait, sans surprise, de la

possession. Pourtant, les hommes d'Ivan Leko auront eu leurs moments durant cette première période avec, notamment, les deux frappes enroulées d'Ilay Camara, le Standardman le plus remuant vendredi soir, dont la deuxième obligeait Pirard à s'employer. Mais comme toujours, la plus faible attaque de l'élite était dans l'incapacité de faire trembler les filets.

AYENSA MET FIN À UNE DOUBLE LONGUE ATTENTE

Au retour des vestiaires, Yves Vanderhaeghe était contraint de faire sortir Lagaë, ce qui forçait le retour de l'ancien rouche, Gilles Dewaele, dans l'axe de la défense. Un détail qui aura pourtant son importance cinq minutes plus tard lorsque, sur une superbe

passé de Hautekiet vers Camara, une phase répétée à l'entraînement, Dewaele déviait le ballon de Camara, à la base en direction de Zeqiri, dans les pieds d'Ayensa qui se jouait de deux défenseurs pour enfin faire trembler les filets. L'attaquant prêté par l'Union mettait ainsi fin à une double longue attente. Collective tout d'abord puisque cela faisait 365 minutes que le Standard n'avait plus marqué en championnat (depuis le but de Zeqiri contre OHL le 7 décembre). Personnelle ensuite car Dennis Ayensa n'avait plus inscrit le moindre but depuis la réception de Charleroi le 20 octobre, soit pratiquement trois mois. On l'a dit, nouvelle année, mêmes maux pour les Rouches qui, même s'ils ont enfin marqué un

but, le 13^e seulement de leur saison, ont à nouveau reculé de plus en plus au fur et à mesure que le match vieillissait.

ET QUAND LE STANDARD MARQUE... IL RECULE !

Il fallait alors s'en remettre à l'invité surprise de la soirée, Laurent Henkinet. Pour son premier match depuis le 7 décembre 2023, le Liégeois de 32 ans sortait parfaitement dans les pieds d'Ambrose trois minutes seulement après l'ouverture du score. Le deuxième portier des Rouches avait ensuite la chance avec lui sur une frappe de Kadri qui touchait le dessus de la barre. Henkinet, il en était à nouveau question à huit minutes du terme avec une intervention sur une nouvelle frappe de Kadri. Malgré les montées de

RALLYE P. 50 ET 51

Neuville a déjà le regard tourné vers la défense de son titre mondial



TELECHARGEZ NOTRE NOUVELLE APP SUDINFO SPORTS

Retrouvez toute l'actu sportive



Dennis Ayensa : « Le but, c'est juste la chaleur du moment »

LUDOVIC BAETEN

Ivan Leko évoque souvent cet esprit de « tueur » dont chaque équipe a besoin pour se sortir des situations compliquées. Il a donc savouré le comportement de Dennis Ayensa sur l'unique but des débats. Une réalisation bourrée de sang-froid entre plusieurs éléments courtaisiens. « Je ne sais pas trop comment l'expliquer », souffle l'homme à la base de la délivrance. « Je peux commencer à dire que je suis bon parce que j'ai effectué ceci ou cela mais en vrai, c'est juste la chaleur du moment ». Pas de réflexion, un peu comme la manière employée pour célébrer son premier but en championnat depuis la réception de Charleroi le 20 octobre dernier (2-1). Il court, s'arrête puis regarde les tri-



Ivan Leko a savouré. © Photo News

bunes avec un immense sourire. Des membres de sa famille sont présents pendant que les équipiers l'enlacent. L'ancien sociétaire de l'Union est désormais libéré de la pression nommée mutisme. « Je vais savourer l'instant présent. Dès demain, nous penserons au travail qu'il reste à effectuer car cette victoire ne peut pas res-

ter sans suite. Elle est méritée dans l'ensemble, bien que l'adversaire soit parvenu à nous embêter. Un manque de contrôle, voire de capacité à tuer le suspense. Cela viendra... » Un peu comme le ketchup quand on tape sur le fond de la bouteille. Il a fouetté les filets à 3 reprises depuis l'ouverture de la compétition. Pas assez à ses yeux.

« J'estime avoir les qualités pour marquer plus souvent. Sans aucun doute. Je dois toutefois m'adapter à un nouveau système, ainsi qu'une autre manière d'aborder les événements. J'évolue en numéro 10 lors de certaines séquences, ce qui se veut nouveau. Je ne regrette toutefois rien vu que j'apprends. J'aspire à grandir, comme le reste de l'équipe. Ce qui compte au final, c'est le collectif ». ■

LES BULLETINS

Dennis Ayensa a délivré les Rouches en seconde période

6 HENKINET : très prompt à se jeter sur une action dangereuse en seconde période, le gardien sorti des placards en raison de l'actualité a fait le job. L'expérience au service du collectif.

5,5 FOSSEY : il reprend la compétition comme il l'avait laissée, c'est-à-dire de manière ambivalente. L'Américain peut enchaîner trois sprints de qualité avant de disparaître des radars pendant de longues minutes. Lennui, c'est quand le volet fantomatique s'immisce dans son jeu défensif.

6 DIERCKX : sa stature courbée laisse présager des parties difficiles. La remarque se confirme quand des petits formats tournent autour de lui. Une fois que les muscles se frottent à sa grande carcasse, il s'impose petit à petit. Si le défenseur a encore beaucoup à apprendre, le chemin qu'il emprunte se veut encourageant.

6,5 HAUTEKIE : un gamin devenu patron, sans que ce statut n'ait été acquis par défaut. En

l'absence d'expérience autour de lui, il apure encore plus son jeu que de coutume. Le Monsieur Propre de Sclessin.

5 LAWRENCE : la technicité adverse lui a posé de sérieux problèmes. Des interrogations abordées avec le cœur, de quoi trouver une résolution tantôt chaotique, tantôt rassurante.

6,5 CAMARA : tout le danger doit venir de lui, alors il force parfois le trait. Des déchets en découlent. Pourtant, il cristallise toute l'attention en phase offensive.

6 O'NEILL : Ivan Leko avait regretté son dépannage en défense centrale à Malines (0-0) parce que le capitaine ne pouvait pas imposer sa loi dans le secteur médian. Cette fois, l'Australien y est parvenu entre anticipations et torse bombé. Il lui reste à calmer ses ardeurs en phase de construction.

6,5 KUAVITA : une belle prestation entre les lignes, car caractérisée de montées intéressantes ainsi qu'un perpétuel désir de se démar-

quer pour le bien du groupe. La justesse n'était pas parfaite, au même titre que la maîtrise des événements. L'ensemble a toutefois accouché d'un match solide, pour ne pas dire abouti.

5,5 PRICE : plus à l'aise sans pressing que sous pression, il manque de conviction en première période. Un dash supplémentaire l'aurait vu ouvrir le score.

6,5 AYENSA : son abattage de l'ombre a été récompensé d'un but fêté comme une délivrance. Son visage s'est libéré d'un immense poids, cela s'est ressenti dans les courses chaloupées qui ont suivi.

5,5 ZEORI : les yeux trop souvent sur le ballon, il n'a pas eu le geste lucide. Individualisme ou agacement de ne vivre que peu d'actions au cours de la rencontre ? La vérité se trouve sûrement entre les deux.

LES REMPLACANTS

NC | SOTIRIS, HOUNTONDJI, SUTALO, KARAMOKO, DOUMBIA. ■

LUDOVIC BAETEN

Le Standard a finalisé le prêt d'Attila Szalai (Hoffenheim)



© Photo News

KEVIN SAUVAGE

Ivan Leko l'a encore martelé jeudi, il attend du renfort supplémentaire après Karamoko et Hountondji. Comme nous le révélions, la direction sportive voulait trois joueurs cet hiver : un défenseur central, un médian défensif de taille et un attaquant. Il ne restait plus qu'à trouver le premier.

Le but des dirigeants était d'offrir les renforts au coach croate le plus vite possible. Pour le défenseur central, les Liégeois étaient en discussion avec Hoffenheim pour le prêt sans option d'achat d'Attila Szalai. À 26 ans, ce robuste gaucher (1m92) doit quitter l'Allemagne pour obtenir du temps de jeu lui qui n'en compte tout simplement pas depuis le début de la saison. Vendredi matin, la direction du Standard espérait pouvoir finaliser le dossier dans le courant du week-end afin que le joueur soit présent à l'entraînement dès lundi. Un accord a finalement été trouvé en début d'après-midi si bien que le défenseur hongrois a pris la route de Sclessin et y a assisté à la rencontre contre Courtrai en compagnie de la direction du club. ■

Houtondji et Karamoko en fin de match, les Liégeois n'allait plus rien produire et ainsi faire le gros dos jusqu'au bout de la soirée glacialement à Sclessin pour finalement décrocher un succès tellement important pour tenter de s'éloigner au plus vite des playdowns. ■

LE MATCH

STANDARD 0
COURTRAI 1

Le but : 50e Ayensa (1-0).

Standard : Henkinet ; Fossey, Dierckx (87e Sutalo), Hautekiet, Lawrence, Camara (90e+2 Doumbia), Price, O'Neill, Kuavita (78e Sotiris), Ayensa (87e Karamoko), Zeqiri (78e Hountondji).

Courtrai : Pirard ; Dewaele (85e Bruno), Silva, Tsunoda, Lagae (46e Alebiosu), De Neve, Mehssatou, Sissako (90e+2 El Idrissi), Kadri, Ferri, Ambrose (78e Messaoudi).

Cartes jaunes : Ferri, Camara, Sissako, Price, Messaoudi.

Arbitre : Kevin Van Damme

ANDERLECHT – FC BRUGES

OLIVIER DESCHACHT : « EN MAI DERNIER, ANDERLECHT A BIEN FAIT FAUVE »

Olivier Deschacht, qui a disputé 37 Toppers avec Anderlecht, sera particulièrement attentif à celui de dimanche, au parc Astrid. Le recordman de matches avec le RSCA sait qu'un premier tournant de la saison se jouera déjà ce week-end.



XAVIER
THIRION
Journaliste

Olivier Deschacht sera au parc Astrid, dimanche, pour le deuxième Topper de la saison. Non pas comme consultant mais en compagnie de son papa, pour supporter le club dont il a porté le maillot à 603 reprises. « J'espère que je prendrai du plaisir mais j'avoue avoir peur pour les Mauves, qui restent sur un 0 sur 6 en championnat en n'ayant pas existé à Genk et en ayant été battus à la régulière par Dender à domicile », avoue l'ancien défenseur anderlechtois. « Ces deux matches dramatiques, ce n'est pas rassurant, pas plus que le quart de finale au Beerschot. Et cela m'énerve. Lors d'Anderlecht-Dender, j'étais à un restaurant chic à Marbella avec

des copains mais je n'ai pas pu m'empêcher de suivre la deuxième mi-temps sur mon GSM. Cela me rendait fou et ça m'a gâché la soirée, mais c'est plus fort que moi. Je suis un grand fan de David Hubert mais contre Dender, il s'est trompé. » Le grand chantier, depuis le début de la saison et pour

le Topper de dimanche, c'est évidemment la défense, avec Zanka en partie et Vertonghen qui ne sera pas de retour avant six à huit semaines. « À la place de David Hubert, je jouerais la sécurité en défense contre Bruges, avec Foket back droit et Augustinsson back gauche s'il n'est pas blessé. Le gros souci est de devoir utiliser Dendoncker, bien plus précieux qu'on ne le dit, en défense aux côtés de Simic alors qu'il est plus utile au milieu. C'est justement dans l'entrejeu que le Topper risque de se jouer. Il faudra que chaque Anderlechtois remplisse son rôle à la perfection. Je mettrai Verschaeren sur Jashari, Dendoncker sur Vanaken et enfin Rits ou Leoni sur Onyedika. Stroeykens manquera, forcément. Mais concernant Yari Verschaeven, il faut lui faire confiance sur le long terme. Je l'ai coaché avec les U21 belges et c'est vraiment un joueur du top quand il sent qu'on croit en lui.

Le

titulariser en lui faisant sentir qu'il ne terminera pas le match s'il ne joue pas bien, c'est contre-productif. C'est le meilleur moyen pour le perdre. Il faut le laisser titulaire durant trois matchs d'affilée quoi qu'il arrive. Et alors, seulement, faire le bilan. »

Le Topper de ce dimanche sera le premier, au Lotto Park, depuis la désillusion subie par les Mauves le 19 mai dernier, lorsqu'ils avaient vu le titre s'envoler face aux Brugeois, venus s'imposer 0-1 en terres bruxelloises. Un mauvais souvenir pour tous les supporters du Sporting... « En tant que joueur, j'inscrivais la date du Topper dans mon agenda dès que le calendrier sortait. C'est contre les petites équipes que nous pouvions voir si le coach d'Anderlecht était ou non à la hauteur. Mais, contre Bruges, nous n'avions pas besoin d'un entraîneur tellement nous voulions gagner. C'est pour cela que je n'ai toujours pas digéré le non-match du Sporting, le 19 mai dernier contre les Brugeois, alors que c'était le moment où jamais de renverser le cours de l'Histoire. Même sans Vertonghen et Hazard, c'était impardonnable. Avec les millions de la Ligue des champions, tout aurait subitement changé pour les Mauves. Maintenant, ils risquent d'encore attendre des années vu la suprématie de Bruges. Trop friable, Brian Riemer ne savait manifestement pas ce que représentait un

Topper

(NDLR :
avant le
coup d'en-

voi, le coach danois répétait sans cesse aux joueurs qu'il sentait qu'ils allaient gagner mais ça n'a pas eu l'effet escompté...). La direction aurait dû lui montrer des vidéos du passé pour lui faire comprendre avant le match. »

« ANDERLECHT DOIT ACQUÉRIR LAPOUSSIN ET BERTACCINI »

Olivier Deschacht continue de suivre Anderlecht avec l'œil du supporter. Il attend un beau mercato de la part d'Olivier Renard.

« Je lui fais confiance car, contrairement à d'autres, c'est un directeur sportif qui connaît la Pro League et qui n'hésitera pas à aller chercher des éléments au sein de notre compétition, souligne l'ancien défenseur des Bruxellois. C'est de gars directement prêts à jouer et qui ont la rage de vaincre dont le RSCA a besoin. Dès janvier ! Il n'y a plus de temps à perdre. À la place de la direction mauve, j'irais chercher Loic Lapoussin sans hésiter. Il n'est sans doute pas facile à gérer tous les jours mais son talent et surtout son état d'esprit apporterait immédiatement une plus-value énorme. En plus, son contrat se termine en juin prochain, il ne sera pas cher. Le Sporting a besoin de joueurs avec du caractère, comme les Hasi, Vanderhaeghe, Verheyen et... Deschacht dans le temps.

Je sais que le Sporting a un urgent besoin de défenseurs centraux, mais il doit aussi transférer un attaquant supplémentaire à tout prix. S'il arrive quelque chose à Dolberg, ce sera la catastrophe. Désolé mais Vazquez, c'est trop court. Qu'ils aillent prendre Adriano Bertaccini. Ce serait une doublure parfaite et une garantie de buts. » ■



Il sera présent à Anderlecht dimanche pour supporter les Mauves. © Pierre-Yves Thienpont

IER, BRIAN RIEMER ET R LE COURS DE L'HISTOIRE »

UNE DÉMONSTRATION EN 2003, LE TITRE EN 2010, SON SEUL BUT EN 2014... : DESCHACHT ÉVOQUE SES CINQ TOPPERS INOUBLIABLES

Olivier Deschacht (43 ans) a beau détenir le record du nombre de matches sous le maillot d'Anderlecht (603 !) devant Paul Van Himst (566), il n'est pas du genre à se prendre pour une légende.

C'est en toute simplicité qu'il nous a reçus dans la belle périphérie gantoise pour évoquer le choc entre le RSCA et le Club, programmé dimanche. Deschacht, qui a disputé 37 Toppers - 18 victoires, 8 défaites, 11 partages - sans jamais en perdre un seul au parc Astrid, a évoqué en notre compagnie ses cinq plus grands souvenirs en la matière.

23 MARS 2003 : ANDERLECHT - FC BRUGES 5-1

« C'était mon premier match contre Bruges à domicile. Ce fut la revanche du match aller où il y avait eu un record de cartes, dont deux exclusions pour Jestrović et De Boeck. Les deux équipes avaient joué avec un maillot spécial fair-play pour cette manche retour. Ce Topper s'était soldé par une démonstration. Hugo Broos avait choisi de faire confiance à plusieurs jeunes, dont Kolar et mon ami Ngulula Junior qui avait été très fort ce jour-là en marquant notamment un beau but. Jestrović aurait inscrit le 2-1 de la main ? De toute façon, nous étions largement au-dessus du lot. C'était vraiment le début de ma carrière comme titulaire. Nous avions signé un super deuxième tour et, la saison suivante, nous étions champions. Je soulignerai que je n'ai jamais perdu un seul Topper au parc Astrid. La première fois que Bruges est venu gagner à Bruxelles, je venais de partir à Lokeren. Anderlecht doit s'inspirer de mes stats dimanche. C'est le moment de tout donner ! »

26 MARS 2006 : FC BRUGES - ANDERLECHT 0-2

« Avant le coup d'envoi, nous n'avions qu'un point d'avance sur les Rouches et quatre sur les Blauw en Zwart. Mais cette victoire, grâce à un doublé de Frutos, conjuguée au nul blanc du Standard dans le derby wallon à Charleroi, nous avait permis de prendre une option sur le titre. Nous étions déjà à la 28^e journée. Nous étions finalement champions avec cinq points d'avance sur le Standard et six sur Bruges. C'était le premier des deux titres avec Frankie Vercauteren comme T1. Je n'étais pas le super talent des UEFA Juniors, mais Vercauteren a toujours cru en moi. Sous la

conduite du coach Daniel De Temmerman, les Daniel Calvo, Yannick Vervalle, Goran Lovré, Mijan Mrdaković ou Kevin Nicolay étaient théoriquement promis à un bien plus bel avenir que moi. Mais Vercauteren m'a reposé dans l'extérieur gauche à back gauche et m'a pris dans le noyau A quand il était le T2 d'Anthénis. Il ne me lâchait jamais. Avec lui, ce n'était

jamais assez. C'était parfois irritant et c'est la raison pour laquelle il y eut des clash avec certains, mais j'ai toujours mordu sur ma chique. »

18 AVRIL 2010 : FC BRUGES - ANDERLECHT 1-2

« Gagner le titre sur le terrain de Bruges, c'était incroyable. Ce 30e sacre du RSCA, avec 13 points d'avance sur Gand et 14 sur Bruges à quatre journées de la fin pour les premiers play-offs de l'histoire du football belge, reste le plus beau souvenir de ma carrière. Van Damme et Suarez avaient fait 0-2 et le 1-2 de Sonck n'y avait rien changé. Même Jelle Van Damme, qui a ensuite vécu de très belles années au Standard, vient encore de l'avouer dans une interview : il n'oubliera jamais ce moment. C'est la meilleure équipe au sein de laquelle j'ai joué. Boussoufa, Juhasz, Van Damme, Wasilewski, Gillet, Suarez, Frutos... Nous avions toutes les armes : le talent, la force physique, le caractère... J'ai encore eu la chance de fêter un deuxième titre contre les Brugeois. C'était à domicile, deux ans plus tard, avec le fameux penalty de Gillet inscrit dans le temps additionnel. »

4 MAI 2014 : FC BRUGES - ANDERLECHT 0-1

« Cette victoire, qui nous relance dans la course au titre de manière totalement inattendue, est mon deuxième plus beau souvenir dans un Topper. Nous jouions à dix depuis l'exclusion de Mitrovic à la 37^e minute mais, à quatre minutes du terme, un centre de Massimo Bruno fut dévié par Thomas Meunier dans le but brugeois. À trois journées de la fin, trois équipes se tenaient en un point : Standard, Anderlecht et Bruges. Ce titre fut d'autant plus incroyable à vivre que le Standard possédait 8 points d'avance sur nous après notre défaite dans le Clasico lors de la première journée des PO. J'ai beaucoup aimé cette période avec Besnik Hasi comme T1 qui avait exactement la même rage de vaincre que moi. J'ai alors atteint mon meilleur niveau, avec Dennis Praet devant moi sur le côté gauche. Ce titre en 2014 fut certainement le plus beau vu le suspense qui dura jusqu'à la dernière minute de la dernière journée, contre Lokeren et malgré l'exclusion de Vanden Borre ayant commis un penalty à la 53^e minute. »

30 NOVEMBRE 2014 : ANDERLECHT - FC BRUGES 2-2

« C'est le seul Topper où j'ai marqué. J'ai signé le 2-1 après avoir donné un assist à Praet sur le 1-1. Malheureusement, Victor Vazquez, auteur d'un doublé, égalisera en toute fin de match, alors que Silvio Proto venait de stopper un penalty de Timmy Simons quelques minutes plus tôt. Cette saison-là, nous aurions vraiment pu gagner un quatrième titre d'affilée. Et la finale de Coupe perdue contre Bruges, en mai, me fait encore mal. Contre Bruges, je me souviens malheureusement davantage de mes défaites que de mes victoires, pourtant plus nombreuses. »



Olivier Deschacht buteur en 2014. © Photo News

Vertonghen : « J'ai encore envie de jouer au football »

L.R. (AVEC HLN)

Ce vendredi soir, Jan Vertonghen a reçu le « Vlaamse Reus », une récompense qui couronne chaque année une figure exceptionnelle du monde sportif belge. Il a pu se présenter à Alost sans bâquilles. « En ligne droite, je peux déjà marcher plus ou moins normalement », a-t-il précisé. « Dès la semaine prochaine, je commencerai à faire des exercices. Lors de la toute première séance d'entraînement, mon pied gauche s'est coincé dans l'herbe lors d'un changement de direction. J'ai su que c'était grave, sentant quelque chose qui se brisait. J'ai craint une opération mais, heureusement, cette hypothèse a été rapidement écartée. Le ligament s'est déchiré, mais aucune opération n'est nécessaire. Si cela avait été le cas, la saison et peut-être ma carrière auraient été terminées. Maintenant, je sais que je peux revenir. » Jan Vertonghen ne veut pas rester sur une note négative. « Je ne peux pas encore dire à 100 % que je vis ma dernière saison, j'ai encore très envie de jouer au football. Je veux terminer ma carrière avec le sentiment d'avoir encore pu apporter quelque chose à Anderlecht et à mes coéquipiers. Et j'aimerais que mes enfants (NDLR : sa fille Layla et ses fils Ilay et Dani Rob) puissent encore me voir au travail. » ■

LE MATCH

ANDERLECHT

Équipe probable : 26. Coosemans, 54. Sardella, 4. Simic, 32. Dendoncker, 6. Augustinsson (?), 23. Rits, 17. Leoni, 10. Verschaeven, 27. Edozie, 36. Dreyer, 12. Dolberg.

Réservistes : 16. Kikkensborg, 63. Vanhoutte, 73. Lapage, 19. Angulo, 71. Engwanda, 78. Tajaouart, 25. Foket, 20. Vazquez, 11. Hazard, 83. Degreef, 7. Amuzu, 5. N'Diaye (?), 21. Huerta (?).

Blessés : Vertonghen, Ashimeru, Stroeykens.

FC BRUGES

Équipe probable : 22. Mignolet, 64. Sabbe, 4. Ordonez, 44. Machele, 55. De Cuyper, 15. Onyedika, 30. Jashari, 20. Vanaken, 7. Skov Olsen, 19. Nilsson, 8. Tzolis.

Réservistes : 29. Jackers, 16. Meijer, 2. Romero, 58. Spijkers, 27. Nielsen, 10. Vélezser, 9. Jutglà, 68. Talbi, 21. Skorras.

Blessés : Seys, Vervant.

► Arbitre : Jasper Vergoote

SC CHARLEROI – UNION SG

POURQUOI LAZARE A DISPARU DES RADARS DEPUIS UN MOIS

Le médian saint-gillois n'a plus joué la moindre minute depuis le 24 novembre.

Mercredi en Coupe, l'ancien Carolo s'est même retrouvé en tribunes. Un départ cet hiver n'est pas à exclure.



VINCENT
MILLER

Journaliste

Le 19 octobre dernier, Lazare Amani fêtait sa toute première titularisation de la saison face à La Gantoise. Après plusieurs mois de galère, on pensait l'international ivoirien enfin (re)lancé.

Quelques jours plus tôt, alors qu'il accompagnait ses coéquipiers à Midtjylland au Danemark en Europa League, il s'était d'ailleurs longuement confié sur la période compliquée qu'il venait de traverser, lui qui avait enchaîné les désillusions après son sacre en coupe d'Afrique des Nations en début d'année. Ne parvenant pas à se forger une place de titulaire à son retour en Belgique, barré il est vrai par un Cameron Puertas au sommet de sa forme, il espérait réaliser un beau transfert l'été dernier. Mais celui-ci n'était jamais arrivé. Pire, il avait même été écarté du groupe début août. «En fait, je n'avais pas totalement terminé ma prévention physique. Et dans la même journée, j'ai dit que je ressentais une douleur et que j'arrêtai l'entraînement. Cela laissait penser que je voulais mettre la pression sur le club pour partir, pour forcer un transfert. Alors que ce n'était pas le cas.»

Quelques jours plus tard, il était autorisé à reprendre les entraînements. Mais un autre coup dur l'attendait : il n'était pas repris sur le listing européen que l'Union devait remettre à l'UEFA au plus tard le 4 septembre. Résultat des courses : il loupait la campagne en Europa League. «Dans ma tête, le mercato



Le joueur ivoirien n'a plus eu voix au chapitre ces dernières semaines. © Photo News

était déjà fini le 30 août, date de clôture dans les grands championnats étrangers (NDLR : le belge referrait ses portes le 6 septembre). Car je voulais vraiment aller ailleurs. Si j'avais voulu rester en Belgique, j'aurais pu car j'avais eu des approches en début de mercato. J'aurais dû avoir une discussion avec la direction pour la prévenir que mon mercato était terminé.»

Mais celui que l'on surnomme «Tonton» ne se laisse pas aller. Redoublant d'ardeur à l'entraînement, il est récompensé de sa ténacité par plusieurs titularisations en octobre et en novembre. Et cerise sur le gâteau, il est rappelé en sélection ivoirienne contre la Zambie et le Tchad (les 15 et 19 novembre), même s'il reste à chaque fois sur le banc.

un gros noyau, tout simplement», répond son coach Sébastien Pocognoli. «On a gagné beaucoup de matches avec lui, mais aussi sans lui. D'autres joueurs à sa position ont fait de bonnes prestations. Avant lui, il y a eu Rasmussen, même s'il joue un peu moins aujourd'hui. Il y a aussi Boufal et El Hadj.»

A-t-il dès lors encore un avenir à l'Union ? Un départ cet hiver est en tout cas une possibilité. «Lazare a fait de bonnes choses après le mercato estival», explique encore son entraîneur. «On sait que c'est un



»

« Il y a de la concurrence. On a gagné des matches avec lui, mais aussi sans lui »

Sébastien Pocognoli
ENTRAÎNEUR DE L'UNION

joueur qui aspire à plus jouer et qui, forcément, est peut-être sur le départ si une offre qui agrée tout le monde arrive. Ses envies sont peut-être d'aller chercher du temps de jeu autre part. Mais il reste très professionnel. Il est concentré et s'investit aux entraînements. Il reste dans une optique collective.»

Le verra-t-on sur la pelouse de Charleroi ce samedi ? Un club avec lequel il a été sous contrat entre 2020 et 2022 mais où il n'a jamais reçu sa chance. Rien n'est moins sûr... ■

T DEMI

POCOGNOLI : « À NOUS DE RETROUVER LE NIVEAU D'AVANT LA TRÈVE »

VINCENT MILLER

2025 avait bien mal commencé pour les Unionistes, balayés au Bosuil. La déception digérée, ils se sont reconcentrés sur leur prochain objectif : un déplacement périlleux au stade du Pays de Charleroi. « Ce jeudi, on a parlé une dernière fois du match à l'Antwerp. On a débriefé celui-ci. On s'est ensuite focalisé sur notre première rencontre de championnat de l'année », déclarait Sébastien Pocognoli ce vendredi après-midi. Un coach qui s'attend à une très chaude réception.

« Charleroi développe un bon football cette saison. Il avait réalisé un bon début de championnat, puis connu un petit creux et est depuis lors revenu dans la partie. Il a déjà connu différents scénarios cette année, tout comme nous. On s'attend à rencontrer une bonne équipe, qui pratique un foot positif et agréable à voir. À l'extérieur, c'est toujours difficile. À nous de retrouver notre niveau d'avant la trêve. » Celui qui avait permis aux Apaches d'enchaîner treize rencontres sans défaite...

MAC ALLISTER A FAIT SON RETOUR CE VENDREDI

Pour ce déplacement à Charleroi, Sébastien Pocognoli pourra compter sur le retour de Kevin Mac Allister (absent à l'Antwerp pour un problème aux ischios), qui s'est réentrainé avec le groupe ce vendredi. À voir toutefois s'il pourra déjà tenir sa place ce samedi. Kevin Rodriguez est quant à lui rentré d'Équateur et a lui aussi pris part à la séance de travail de ce vendredi. Seul Henok Teklab, qui poursuit sa revalidation, garnit encore l'infirmerie. ■

Heymans : « C'est la première fois que je peux montrer le joueur que je suis vraiment »

BENJAMIN HELSON

Daan Heymans est l'un des Carolos de la première partie de saison. Avec huit buts inscrits sur les vingt-et-un pions du Sporting de Charleroi en championnat, l'ancien joueur de Beveren est, comme il y a deux saisons, le meilleur buteur des Zèbres.

Et si certains regrettent la durée de la petite trêve hivernale, lui trépignait d'impatience de retrouver le terrain. « Avoir un peu de congé, c'était bien, mais au bout de cinq, six jours, j'avais hâte que ça reprenne. Cela faisait très longtemps que je n'avais pas eu aussi envie qu'une trêve hivernale s'arrête », nous explique-t-il un large sourire aux lèvres. Il espère poursuivre sur sa lancée personnelle et aider les Zèbres à terminer le plus haut possible.

Après une dernière saison plus compliquée, quel regard avez-vous sur votre première partie de championnat sur le plan personnel ?

Je suis super heureux. Bien sûr, il y a des points à améliorer, mais ça faisait longtemps que je n'avais pas été aussi heureux que maintenant grâce à notre manière de jouer, comment je me sens dans le vestiaire. Il y a des matches où j'aurais pu faire mieux, comme sur le penalty à OHL, mais c'est comme ça. J'ai parfois été bon aussi même sans marquer, comme à l'Antwerp ou Courtrai. J'ai raté des occasions, mais j'ai aussi des moments de réussite. Je pense que ça s'équilibre sur une saison. Après, ce qui compte, c'est de prendre des points. J'espère encore marquer un peu, mais je veux surtout qu'on gagne des matches »

L'été dernier, vous nous disiez en interview avoir un objectif de buts pour cette saison. On imagine que vous êtes en avance dessus. Huit buts en décembre, ce n'est pas mal pour un numéro 10...

Je me dis parfois que ça aurait pu être plus encore, mais

je viens de loin. Je ne peux pas oublier comment s'est passée ma saison dernière. J'aurais donné beaucoup, beaucoup d'argent pour mettre huit buts la saison passée. Là, ce n'est quand même pas mal pour un numéro 10. Il me manque quelques assists, mais mon style de jeu fait que je vais toujours marquer plus que je ne vais donner des passes décisives. Ma qualité d'infiltration fait que je vais plus souvent donner le ballon à quelqu'un qui va ensuite le remettre dans le rectangle plutôt que de faire cette dernière passe moi-même. Malgré tout, à la fin de la saison, ce n'est pas bien si je finis avec zéro assist. C'est un point de travail, mais pas une obsession. Ce qui me fait le plus plaisir avec mes buts, c'est qu'ils ont presque tous ramené des points. En championnat, il n'y a qu'à Malines que j'ai marqué sans qu'on gagne. Les sept autres buts, ça représente dix-huit points

»

« Ce qui compte, c'est de prendre des points. J'espère encore marquer un peu, mais je veux surtout qu'on gagne des matches »

pour Charleroi. Le penalty lors de la défaite en Coupe au Patro Eisden, c'est bien de le marquer, mais au final ça ne sert à rien.

Charleroi veut vendre au moins un joueur cet hiver et vu votre début de saison, vous faites partie de ceux qui ont une valeur marchande.

Qu'attendez-vous du mercato ? Cela fait trois ans que je suis là. Bien sûr, j'ai de l'ambition et j'ai le sentiment que je ne suis pas encore à mon maximum en étant à Charleroi. Je peux peut-être être encore plus important dans une équipe plus dominante encore, même si notre jeu actuel me convient vraiment



Déjà huit buts cette saison pour le Carolo ! © News

bien. C'est la première fois que je me montre dans une équipe qui joue offensivement et on voit la différence. Cela fait huit ans que je suis pro et j'ai quasi toujours joué contre la relégation. Or, avec mon style, j'ai besoin d'attaquer, d'avoir le ballon dans les pieds. C'est la première fois de ma carrière que je peux montrer le joueur que je suis vraiment. J'attendais ça depuis longtemps donc ce n'est pas dans mes plans de partir maintenant car je veux rester dans cet état d'esprit et encore être important pour l'équipe. En fin de saison, on verra parce que mon idée en signant à

LE MATCH

SC CHARLEROI

Équipe probable : 30. Koné, 98. Pétris, 4. Ousou, 21. Andreou, 15. Dragt, 6. Zorgane, 22. Titraoui, 17. Bernier, 18. Heymans, 8. Guiagon, 19. Stulic.

Réservistes : 60. Closset, 55. Delavalée, 27. Rogelj, 24. Nzita, 95. Keita, 5. Camara, 56. Boukamir, 43. Benaets, 7. Mbenza, 70. Flips, 28. Asante, 9. Dabbagh.

Blessés : Defourny, Kyei, Sow, Mayoka-Tika.

Menacé : Bernier, Guiagon.

UNION

Charleroi n'était pas d'y rester six ou sept ans, mais je me sens bien dans le jeu qu'on propose et c'est super important.

Cela veut dire que vous n'iriez pas n'importe où juste pour jouer dans un meilleur championnat...

Cela ne sert à rien de partir pour partir. J'ai en tête la direction que je souhaite prendre. Je n'ai pas envie d'aller dans un championnat du Top 5 pour jouer contre la relégation et qu'on me dise après deux matches que je ne suis pas important juste parce que ce n'est pas mon style de jeu de subir. ■

Équipe probable : 49. Moris, 5. Mac Allister, 16. Burgess, 28. Machida, 25. Khalaili, 27. Sadiki, 24. Vanhoutte, 21. Castro-Montes, 23. Boufal, 12. David, 9. Ivanovic, 19. Imbrechts, 26. Sykes, 48. Leysen, 19. François, 6. Van De Perre, 4. Rasmussen, 8. Lazare, 94. Lapousin, 22. Niang, 10. El Hadj, 77. Fulseini, 13. Rodriguez.

Blessé : Teklab.

Menacé : Leysen.

► Arbitre : Lothar D'Hondt.

JUPILER PRO LEAGUE

Reto Stiffler, le président des derniers titres du Standard, est décédé à 84 ans !

C'est une triste nouvelle qui frappe la grande famille des Rouches. Une figure emblématique du club liégeois, Reto Stiffler, qui a présidé à la destinée du Standard de Liège durant plus de dix ans, est décédée en Suisse. À son actif, on compte notamment les deux derniers titres de champion en 2008 et 2009, ou encore la victoire en Coupe en 2011.

GASPARD GROSJEAN

Sclassin a perdu son dernier président « victorieux ». Le Suisse Reto Stiffler est en effet décédé en début de semaine, à l'âge de 84 ans. Reto Stiffler, c'est l'une des trois pointes du triangle du Standard des années 2000,

avec Robert Louis-Dreyfus et Luciano D'Onofrio.

Né en 1940 en Suisse, Reto Stiffler était un joueur non pas de football, mais bien de hockey sur glace. Il suivra des études d'hôtellerie. Mais c'est réellement à la fin des années 90 qu'il intégrera le Standard de Liège. Dans la foulée du sauvetage du club par Robert Louis-Dreyfus, ce dernier le nommera président du club, succédant ainsi au controversé André Duchêne en octobre 2000. Résidant toujours à Davos malgré sa fonction présidentielle en bord de Meuse, il n'en restera pas moins impliqué dans le club,

même si le « patron » au quotidien était plutôt son grand ami Luciano D'Onofrio, nommé pour sa part vice-président exécutif.

CINQ TROPHÉES

Quo qu'il en soit, c'est sous sa présidence que le Standard renoua avec le goût de la victoire et du succès. Avec, en point d'orgue, les deux titres de 2008 et 2009, la Coupe de Belgique en 2011 et les deux Supercoupes de 2008 et 2009. Sans parler de la génération dorée de jeunes joueurs du club, symbolisée par les Witsel, Fellaini, Mangala, Defour et autre Carcela. Reto Stiffler quittera ses



Stiffler et D'Onofrio célèbrent la victoire en Coupe, en mai 2011. © Belga

fonctions de président des Rouches après le rachat du Matricule 16 par Roland Duchâtel, en juin 2011. Le businessman belge met un peu plus de 35 millions sur la table pour s'offrir les

parts détenues par Margarita, la veuve de Robert Louis-Dreyfus, et Luciano D'Onofrio. Ses funérailles auront lieu ce lundi à Davos, en Suisse. ■

Un jeune attaquant danois à l'Union ?

VINCENT MILLER

L'Union Saint-Gilloise va-t-elle se renforcer au niveau offensif durant ce mercato ? C'est bien possible. Des négociations ont lieu pour attirer le jeune attaquant Tammer Bany. Arrivé au Randers FC il y a un an en provenance de B.93 (une formation de D2 danoise) pour 135.000 euros, il est rapidement devenu un atout majeur pour son club. Cette saison, il a inscrit deux buts et délivré quatre assists, aidant son équipe à se hisser sur la troisième marche du podium après 17 journées de championnat. D'après le média danois *Tipsbladet*, l'Union aurait soumis une offre de près d'1,3 million d'euros pour s'attacher ses services dès cet hiver. Par le passé, le club saint-gillois a déjà traité avec le Randers FC. C'est notamment là qu'il y avait déniché Jonas Bagger en 2019 (aujourd'hui à l'IFK Göteborg en Suède après avoir passé les deux dernières saisons à Charleroi). Tandis que Mohammed Fuseini y avait été prêté par Sturm Graz entre janvier et juin 2024, avant donc de débarquer à l'Union cet été. ■

FOOTBALL BELGE

JUPILER PRO LEAGUE

21^e JOURNÉE

> Hier soir	
Standard - Courtrai	1-0
> Samedi	
Westerlo - Saint-Trond	16h00
RC Genk - OH Louvain	18h15
SC Charleroi - Union SG	20h45
> Dimanche	
Beerschot - Antwerp	13h30
Dender - La Gantoise	16h00
Anderlecht - FC Bruges	18h30
CS Bruges - FC Malines	19h15

CLASSEMENT

	J	G	P	N	p	c	P ^s
1. Genk	20	13	4	3	40	27	42
2. FC Bruges	20	12	3	5	44	23	41
3. Anderlecht	20	9	5	6	36	18	33
4. Antwerp	20	9	6	5	36	21	32
5. Union SG	20	7	3	10	28	18	31
6. La Gantoise	20	8	6	6	30	24	30
7. Standard	21	7	7	7	13	21	28
8. SC Charleroi	20	8	9	3	21	23	27
9. Malines	20	7	7	6	35	26	27
10. Dender	20	7	7	6	27	33	27
11. OHL	20	5	5	10	19	21	25
12. Westerlo	20	6	9	5	34	34	22
13. CS Bruges	20	5	9	6	21	32	21
14. S-Trond.	20	4	9	7	24	40	19
15. Courtrai	21	5	13	3	17	40	18
16. Beerschot	20	12	6	18	42	12	

LES BUTEURS

1. Arokodare (Genk)	13
2. Dolberg (Anderlecht)	12
3. Bertaccini (Saint-Trond)	11
4. Denkey (ex-CS Bruges)	10
5. Skov Olsen (FC Bruges)	8

LES ASSISTS

1. Janssen (Antwerp)	6
2. Vanaken (FC Bruges)	6
3. Surdez (La Gantoise)	5
4. Kadri (Courtrai)	5
5. Banzuzi (OH Louvain)	5

LES CLEAN SHEETS

1. Coosemans (Anderlecht)	9
2. Moris (Union SG)	9
3. Epolo (Standard)	8

4. Van Crombrugge (Genk)	7
5. Roef (La Gantoise)	7

CHALLENGER PRO LEAGUE

17^e JOURNÉE

> Hier soir	
Lokeren - Eupen	reporté
Lommel - Francs Borains	reporté
> Samedi	
RSCA Futures - J. Genk	Reporté
RWDM - FC Liège	20h00
Z. Waregem - Patro Eisden	20h00
> Dimanche	
Seraing - Lierse	13h30
Beveren - RAAL	19h15

CLASSEMENT

	J	G	P	N	p	c	P ^s
1. Zulte W.	15	12	2	1	35	15	37
2. RAAL	15	10	2	3	27	14	33
3. RWDM	15	8	3	4	27	16	28
4. Patro Eis.	15	7	2	6	32	15	27
5. Beveren	15	6	4	5	16	15	23
6. Lierse	15	6	5	4	24	22	22
7. Club NXT	15	6	5	4	23	21	22
8. Lommel	15	5	6	4	21	24	19
9. FC Liège	15	4	7	4	17	25	16
10. Eupen	15	4	8	3	24	28	15
11. Lokeren	15	4	8	3	13	20	15
12. Francs Borains	15	4	9	2	16	30	14
13. Seraing	15	3	7	5	17	27	14
14. RSCA Futures	14	3	7	4	18	24	13
15. Jong Genk	15	3	10	2	20	34	11

16. Deinze forfait suite à la faillite du club.

D1, D2 ET D3 ACFF

Toutes les rencontres qui devaient se disputer entre le 9 et le 13 janvier dans les compétitions de l'Association des clubs francophones de football (ACFF) ont été remises compte tenu des conditions météorologiques en Belgique.

FOOTBALL BELGE

JUPILER PRO LEAGUE

21^e JOURNÉE

> Hier soir	
Standard - Courtrai	1-0
> Samedi	
Westerlo - Saint-Trond	16h00
RC Genk - OH Louvain	18h15
SC Charleroi - Union SG	20h45
> Dimanche	
Beerschot - Antwerp	13h30
Dender - La Gantoise	16h00
Anderlecht - FC Bruges	18h30
CS Bruges - FC Malines	19h15

CLASSEMENT

	J	G	P	N	p	c	P ^s
1. Genk	20	13	4	3	40	27	42
2. FC Bruges	20	12	3	5	44	23	41
3. Anderlecht	20	9	5	6	36	18	33
4. Antwerp	20	9	6	5	36	21	32
5. Union SG	20	7	3	10	28	18	31
6. La Gantoise	20	8	6	6	30	24	30
7. Standard	21	7	7	7	13	21	28
8. SC Charleroi	20	8	9	3	21	23	27
9. Malines	20	7	7	6	35	26	27
10. Dender	20	7	7	6	27	33	27
11. OHL	20	5	5	10	19	21	25
12. Westerlo	20	6	9	5	34	34	22
13. CS Bruges	20	5	9	6	21	32	21
14. S-Trond.	20	4	9	7	24	40	19
15. Courtrai	21	5	13	3	17	40	18
16. Beerschot	20	12	6	18	42	12	

LES BUTEURS

1. Arokodare (Genk)	13
2. Dolberg (Anderlecht)	12
3. Bertaccini (Saint-Trond)	11
4. Denkey (ex-CS Bruges)	10
5. Skov Olsen (FC Bruges)	8

LES ASSISTS

1. Janssen (Antwerp)	6
2. Vanaken (FC Bruges)	6
3. Surdez (La Gantoise)	5
4. Kadri (Courtrai)	5
5. Banzuzi (OH Louvain)	5

LES CLEAN SHEETS

1. Coosemans (Anderlecht)	9
2. Moris (Union SG)	9
3. Epolo (Standard)	8

FOOTBALL ÉTRANGER

PEP GUARDIOLA MET LA PRESSION SUR JEREMY DOKU

Cantonné au banc de touche de Manchester City lors des deux derniers matches, Doku paie actuellement les bonnes performances de Savinho à son poste. Le Belge doit se remettre en question, en attendant sagement son heure.



JEAN-FRANÇOIS
PATTE

Journaliste

Manchester City peine à sortir la tête de l'eau. Si les Skyblues viennent d'enchaîner deux victoires en Premier League (0-2 à Leicester et 4-1 contre West Ham), ils n'ont pas encore définitivement chassé la crise sportive. Pourtant, Pep Guardiola pourrait s'appuyer sur ces dernières sorties pour confirmer, à court et moyen termes, les prémisses de cette tendance vertueuse.

Après avoir vécu les deux mois les plus funestes de sa carrière d'entraîneur, le technicien catalan n'a pas remis en question sa philosophie tactique mais a effectué quelques choix forts. Comme ceux de reléguer Ilkay Gündogan et Kyle Walker dans le rôle de remplaçants ou de ne plus utiliser Jeremy Doku. Le jeune ailier belge (22 ans) est assurément l'un des grands perdants du début d'année puisqu'il vient de traverser les deux dernières rencontres de City en ne bougeant pas d'un iota du banc de touche. Sort qui ne lui avait pas encore été réservé depuis son arrivée à Manchester lors de l'été 2023. Frustrant.

Faut-il dès lors formuler des signes d'inquiétude concernant l'ancien Anderlechtois ? Son déclassement dans la hiérarchie offensive est factuel mais, dans l'écosystème du football international, la vérité d'un jour est rarement celle du lendemain. Plus encore au sein d'une institution comme Manchester City où les matches s'enchaînent à la vitesse VV prime. Il n'empêche : après avoir affiché de très belles dispositions lors de sa première saison à l'Etihad Stadium, son deuxième exercice se veut tout de même plus

poussif. Dans ses inspirations et dans ses statistiques personnelles (3 buts et 4 passes décisives, toutes compétitions confondues).

SAVINGH SAISIT SA CHANCE

Aussi déroutant peut-il être sur les terrains, Jeremy Doku manque encore souvent d'efficacité (voire de jugeote au niveau de ses prises de décision) dans les trente derniers mètres. Autant, s'il en est, que sa constance tout au long d'une saison. Est-il occupé à payer ces manquements ? D'une certaine façon, oui.

Ceci dit, Guardiola utilise également parfaitement le prin-

cipe de concurrence pour permettre au jeune Savinho d'évoluer au poste d'ailier gauche. Avec un certain succès dans le chef du Brésilien (1 but et 3 assists sur les deux derniers matches). Ce rendement offensif, Jack Grealish et Jeremy Doku doivent assurément s'en inspirer. « À l'heure actuelle, Savinho est meilleur sur tous les plans. Je dois être lucide et constater que ses centres dans les seize mètres sont actuellement meilleurs que ceux des autres ailiers », balançait Pep. « Ils doivent se battre pour leur place. Ils doivent prouver qu'ils peuvent rivaliser avec Savin-

ho et qu'ils méritent d'être là. Chaque jour, chaque semaine, chaque mois. Je n'ai pas le moindre doute sur leurs qualités, sinon ils ne joueraient pas pour City. Mais au coup d'envoi du match, ils doivent être à leur niveau. Il ne s'agit pas de ce qu'ils ont déjà prouvé ou de ce qu'ils sont capables de faire. Il s'agit simplement de ce qu'ils feront à ce moment-là. »

Samedi (18h45), pour la réception de Salford City en Coupe d'Angleterre, Jeremy Doku pourrait de nouveau recevoir l'occasion de s'exprimer. Mais aura-t-il seulement entendu le message de son coach ? ■



Guardiola donnera-t-il du temps de jeu à Doku, ce samedi en FA Cup ? © Photo News

SALFORD CITY, LE CLUB DE... BECKHAM, GIGGS ET SCHOLES, SUR LA ROUTE DE MANCHESTER CITY



Beckham et la mascotte. © News

A l'occasion de la Coupe d'Angleterre, où les petits Poucets rêvent de se transformer en David pour faire tomber Goliath, une rencontre risque d'accaparer tous les regards et une bonne partie de l'attention médiatique. Manchester City reçoit Salford City pour un derby ô combien particulier. Cette équipe de League Two (l'équivalent de la D4), qui n'aura qu'une dizaine de kilomètres à effectuer pour rejoindre l'Etihad Stadium ce samedi, dispute pour la première fois de son histoire le troisième tour de la compétition.

Mais ce n'est pas tout... Fondé en 1940, Salford City dispose maintenant d'une certaine renommée outre-Manche. Pour quelle raison ? Tout simplement parce que David Beckham, Ryan Giggs, Paul Scholes, Nicky Butt et les frères Neville (Gary et Phil), anciennes gloires de Manchester United sous l'ère Ferguson, ont investi dans ce club en 2014 pour en devenir les copropriétaires. En D8 à l'époque, les Rouge et Blanc ont été promus quatre fois depuis lors. Nul doute que les supporters des Red Devils (qui affrontent Arsenal dimanche) verront d'un bon œil Salford City enquiquiner le bruyant voisin cityzen... ■

TÉLÉVISION

Real Madrid - Barcelone diffusé sur RTL Play

La finale de la Supercoupe d'Espagne, ce dimanche en Arabie saoudite, sera à nouveau un Clasico entre le Real Madrid et le FC Barcelone. Ce sera le premier affrontement entre les deux rivaux traditionnels depuis le 0-4 infligé par les Blaugranas (qui pourront aligner Dani Olmo et Pau Victor) le 26 octobre dernier à Bernabeu. Programmée ce dimanche à 20 heures, la finale sera visible sur la plateforme RTL Play. ■

FRANCE

Lyon ne peut toujours pas recruter

Malgré un passage devant la Commission d'appel de la FFF, Lyon ne peut toujours pas recruter cet hiver. John Textor a jusqu'ici fait pour remettre les finances en ordre et éviter une descente forcée en Ligue 2. ■

FOOTBALL ÉTRANGER

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA - 16^e JOURNÉE

- Hier soir
Dortmund - Leverkusen 2-3
- Samedi (15h30)
Hoffenheim - Wolfsburg
Heidenheim - Union Berlin
Fribourg - Kiel
St-Pauli - Eintracht Francfort
- Direct sur DAZN 3
- Mayence - Bochum
M'gladbach - Bayern Munich 18h30
- Dimanche
RB Leipzig - Werder Brême 15h30
- Direct sur DAZN 1
- Augsbourg - Stuttgart 17h30

CLASSEMENT (15M)

- 1. Bayern Munich 36 pts ; 2. Leverkusen 35 (16 m.); 3. Francfort 27 ; 4. Leipzig 27 ; 5. Mayence 25 ; 6. Dortmund 25 (16 m.); 7. Werder Brême 25 ; 8. Mönchengladbach 24 ; 9. Fribourg 24 ; 10. Stuttgart 23 ; 11. Wolfsburg 21 ; 12. Union Berlin 17 ; 13. Augsbourg 16 ; 14. St-Pauli 14 ; 15. Hoffenheim 14 ; 16. Heidenheim 10 ; 17. Kiel 8 ; 18. Bochum 6.

ANGLETERRE

FA CUP - 3^e TOUR

- Jeudi
Sheffield Utd (II) - Cardiff (III) 0-1
- Everton - Peterborough (III) 2-0
- Fulham - Watford (II) 4-1
- Hier soir
Wycombe (III) - Portsmouth (II) 2-0
- Aston Villa - West Ham 2-1
- Onana a égalisé pour les Vilans à la 71^e, Tielemans était titulaire.
- Samedi (16h00)
Middlesbrough (II) - Blackburn (II) 13h00
- Bristol City (II) - Wolverhampton 13h00
- Birmingham (III) - Lincoln (III) 13h00
- Liverpool - Accrington St. (IV) 13h15
- Direct sur DAZN 1

- Leicester - QPR (II)
Chelsea - Morecambe (IV)
- Direct sur DAZN 1

Bournemouth - WBA (II)

Sunderland (II) - Stoke City (II)

Brentford - Plymouth (II)

Reading (II) - Burnley (II)

Exeter (III) - Oxford (II)

Nottingham F. - Luton (II)

Norwich (II) - Brighton

Manchester City - Salford (IV) 18h45

Direct sur DAZN 2

Leeds (II) - Harrogate (IV) 18h45

Mansfield (III) - Wigan (III) 19h00

Coventry (II) - Sheffield W/day (II) 19h00

Lepton (II) - Derby (II) 19h00

► Dimanche (16h00)

Hull (II) - Doncaster (IV) 13h00

Taworth (V) - Tottenham 13h30

Newcastle - Bromley (IV)

Crystal Palace - Stockport (III)

Ipswich - Bristol Rovers (III)

Arsenal - Manchester Utd

Direct sur DAZN 1

Southampton - Swansea (II) 17h30

► Lundi (20h30)

Millwall (II) - Dagenham (V)

► Mardi (20h45)

Preston (II) - Charlton (III)

ESPAÑE

SUPERCOUPE - FINALE

► Dimanche (20h00)

Real Madrid - FC Barcelone

LIGA - 19^e JOURNÉE

► Hier soir

Vallecano - Celta Vigo 2-1

RALLYE

Thierry Neuville : « J'ai et de convaincre Hyundai »

Enfin sacré champion du monde des rallyes avec Martijn Wydaeghe, Thierry Neuville part à l'assaut d'une douzième saison en Mondial des rallyes (WRC) avec Hyundai. La dernière ? Son avenir à ce niveau est incertain ; pas son envie de faire aussi bien qu'en 2024.

THIERRY
WILMOTTE

Journaliste

Soixante jours, moins de deux mois. C'est le laps de temps qui se sera écoulé entre le sacre de Thierry Neuville et Martijn Wydaeghe célébré au Japon le 24 novembre dernier, et le départ du Monte-Carlo, premier rallye de la saison 2025, le 23 janvier prochain.

Dans cet intervalle, les deux champions du monde sont passés par le Salon de l'auto, vendredi, afin d'exposer leurs ambitions à l'aube de ce qui devrait être leur douzième et dernière saison au sein d'Hyundai Motorsport qui, dans l'intervalle, a annoncé la fin de son engagement officiel en Mondial des rallyes (WRC) fin 2025, afin de se tourner vers le Mondial d'Endurance (WEC) avec Genesis, sa marque Premium. Tour d'horizon.

FRANCE
LIGUE 1 - 17^e JOURNÉE

CLASSEMENT (16M)

CLASSÉMENT (18M)

CLASSÉMENT (19M)

« J'ai envie de rouler après 2025 et j'aimerais rester en WRC »



©

Comment sentez-vous l'équipe ?
L'an dernier, elle avait été très déçue de perdre le titre des constructeurs suite à la sortie de route de Tanak...

Tout le monde était bien content de s'arrêter pour recharger les batteries. Mais tout le monde est à bloc, de bonne humeur, content de repartir. Des déceptions, on en a connu au long de notre carrière. Il faut savoir pas-

ser le cap. Les compteurs sont remis à zéro. On repart.

Il y en a quand même un qui semble avoir plus mal vécu la chose que d'autres : Christian Loriaux, l'ingénieur belge qui a largement contribué à ce que votre voiture soit très compétitive. Ne craignez-vous pas que son départ de l'équipe pour rejoindre Toyota en rallye-raid n'ait un

impact négatif ?

Non. Christian a fait un super boulot pendant ses deux ou trois années passées chez Hyundai. Il a atteint un de ses objectifs : être champion avec nous. Il a eu d'autres envies et une belle proposition. Il en a profité pour faire le switch maintenant. Il ne faut jamais retenir les gens qui ont l'impression ou l'envie de faire autre chose. On le retrouvera

peut-être un jour.

Il n'empêche : on sait que Hyundai se destine désormais au Mondial d'Endurance (WEC) avec Genesis, ce qui devrait signifier la fin de son implication en WRC ?

Je n'y pense pas trop pour le moment. Tout ce que je me dis, c'est que les résultats de ce début de saison aideront peut-être la marque à quand même poursuivre en WRC également. Ce n'est pas à moi d'en décider, mais juste de signer les meilleurs résultats pour que la ré-

“

« L'aventure du Dakar nous intéresse, Martijn et moi. Ça pourrait être une piste après le WRC... »

flexion soit engagée. Je pense qu'il y a quand même de fortes chances qu'on soit encore là en 2026. Le futur nous le dira. Moi en tout cas, j'ai encore envie de rouler après 2025, et de convaincre si possible Hyundai de rester. Mais aujourd'hui, le futur n'est pas très clair. Il faut être patient, sans stresser.

Si le rallye s'éloigne, êtes-vous prêt à relever d'autres défis ?

La priorité reste au WRC. Il y a bien sûr de petites tentations d'essayer autre chose, voir comment je pourrais performer dans d'autres catégories. Le circuit m'a toujours intéressé par exemple. Chaque fois que je m'y retrouve, je m'y amuse, mais je me dis aussi que tourner en rond toute la journée doit peut-être être moins passionnant. Après, il y a aussi le côté aventure du Dakar qui nous intéresse, Martijn et moi. Ça pourrait être une piste après le WRC...

CYCLISME

Fêter une victoire avant la ligne, non !

L'UCI met en place des sanctions vis-à-vis des coureurs qui célèbrent la victoire de leur sprinter avant l'arrivée, en étant trop démonstratifs et/ou en décélérant. Des amendes de 500 €, des cartons jaunes et une perte de points sont les sanctions possibles. ■

TENNIS

L'affaire Sinner devant le TAS mi-avril

Le Tribunal arbitral du sport examinera l'appel de l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans le cadre de l'affaire de dopage visant le N.1 du tennis mondial Janik Sinner les 16 et 17 avril, a annoncé vendredi le TAS. Blanchi par un tribunal indépendant sollicité par l'Agence internationale pour l'intégrité du tennis (Itia), après avoir été testé positif au clostébol (un anabolisant) à deux reprises en mars 2024, Sinner reste sous la menace d'une sanction, l'AMA ayant interjeté appel auprès du TAS en septembre et réclamant un à deux ans de suspension à l'encontre de l'Italien. ■

LAST MINUTE

BASKET

BNXT LEAGUE

Hier soir

Limburg - LWD Basket 75-57
Samedi

Den Helder - Louvain 19h30
Groningen - Ostende 19h30
Feyenoord - Brussels 19h45
BAL Weert - Den Bosch 20h00
Anvers - Leiden 20h30
Alost - Mons 20h30

Dimanche

Zwolle - Malines 14h00
QSTA Utd - Courtrai 16h00

DAKAR - 5^{ÉTAPE}

Autos: 1. Seth Quintero (USA); 2. Nasser Al Attiyah (QAT); 3. Mattias Ekström (SWE)

Général: 1. Henk Lategan (RSA) 28h10:11; 2. Yazeed Al Rajhi (KSA) à 10:17; 3. Mattias Ekström (SWE) 20:54

Motos: 1. Luciano Benavides (ARG); 2. Adrien Van Beveren (FRA)

Général: 1. Daniel Sanders (AUS) 30h20:15; 2. Toshia Schareina (ESP) à 07:02; 3. Ross Branch (BOT) 17:48

TENNIS

ATP AUCKLAND

Demi-finales: Bergs (BEL) bat Borges (POR/N.7) 6-2, 3-6, 7-5; Monfils (FRA) bat Basavareddy (USA) 7-6 (7/5), 6-4

WTA HOBART

Demi-finales: Kessler (USA) bat Avanesyan (ARM/N.6) 4-6, 6-3, 6-4; Mertens (BEL/N.2) bat Joint (AUS) 6-2, 6-3



Retrouvez
l'interview
en vidéo
sur notre site



OMNISPORTS – SAISON 2024

NAFI ET REMCO GRANDS FAVORIS DU « S SYMBOLISE LA TRACE QUE VOUS LAISSEZ »

Sauf énorme surprise, après leurs exploits aux JO de Paris, Thiam et Evenepoel devraient une fois de plus être sacrés. Que signifie ce titre pour ces champions de format mondial ?



ERIC
CLOVIO

Journaliste

Un doux parfum de Jostalgie devrait emplir le Sky-hall de Bruxelles National ce dimanche lors du Gala du Sport, soirée annuelle organisée par Sportpress. Quelques mois après l'extinction de la vasque olympique aux Tuileries, la lumière reste chaude et scintillante dans les regards et les mémoires, les émotions que les champions belges ont générées à Paris, entre juillet et septembre, sont intactes. Les partager une ultime fois avant de plonger dans l'année nou-

velle est plutôt bon pour la santé !

Sans préjuger du résultat des votes exprimés par les journalistes sportifs professionnels et anciens lauréats, mais sans grand suspense, Remco Evenepoel, double champion olympique dans la foulée d'un premier podium au bout du Tour de France, est grand favori face à Thierry Neuville (pour la première fois champion du monde des rallyes) et au marathonien Bashir Abdi (médaillé d'argent aux JO). Et Nafi Thiam, triple championne olympique d'heptathlon, est inaccessible pour Lotte Kopecky (championne du monde sur

route pour la seconde fois et lauréate de Paris-Roubaix) et Noor Vidts (en bronze aux JO sur l'heptathlon).

En 2025, que vaut encore ce titre de Sportif/Sportive belge de l'année ? Pourquoi reste-t-il prisé ? Relève-t-il avant tout du symbole ou offre-t-il une réelle plus-value ?

1 Il reste un marqueur de carrière

Créé en 1967 pour les hommes (le cycliste Ferdinand Bracke premier lauréat), en 1975 pour les dames (la nageuse Carine Verbaeten avait défloré le palmarès), le référendum de la presse spécialisée dégage un prestige quasi intact. « Il reste

un point de référence historique » estime Wim Lagae, professeur de marketing du sport à la VUB.

« Thiam qui va sans doute distancer Henin (4 titres) et se rapprocher de Berghmans et Clijsters (8 titres), un quatrième sacre pour Evenepoel, de plus en plus proche d'Everts (5) et Merckx (6), ce sont des données qui signifient quelque chose dans l'histoire du sport belge. Ce titre reste un marqueur de carrière, qui symbolise la trace que vous laissez. »

Un honneur que personne ne sous-estime, « d'autant qu'il s'agit d'une récompense qui traverse tout le sport, toutes

les disciplines » relève Gert Van Goolen, spécialiste de la communication chez Golazo. « Greg Van Avermaet, couronné en 2016, précisait récemment que son titre de Sportif de l'année avait un relief tout particulier par rapport aux trophées « cyclistes », multiples (Flandrien, Vélo de Cristal), qu'il avait compilés en carrière. »

2 Un brin désuet mais populaire

Dans un sport mondialement globalisé, abreuvé de messages et images via les réseaux sociaux, ce type de trophée a pris un petit coup de vieux. « Pour des athlètes d'envergure planétaire tels



Vidts, Thiam, Willems, Chaari, Van den Bossche, Evenepoel et Abdi, les médaillés des JO. © Belga

SPORTIF DE L'ANNÉE » : « CE TITRE DANS L'HISTOIRE DU SPORT BELGE »

que Nafi ou Remco, il s'agira vraisemblablement d'une ligne de plus dans un palmarès déjà long comme un jour sans pain, ni plus ni moins », résume Jean-Michel De Waele, politologue à l'ULB que l'on sait très attentif à la place du sport dans notre société. « Tout cela est certes bon pour les sponsors, sympa pour l'image des athlètes auprès du grand public mais à ce stade, ne change rien à leur carrière. Ce prix renforce finalement ceux qui sont déjà bien lotis. » Pas question de jouer au pisser-vinaigre pour autant : « Il paraît aujourd'hui un brin désuet mais garde une vraie cote de popularité auprès du public. »

Et auprès des athlètes, qui ne sont plus forcément présents sur le tapis rouge et partagent leur bonheur post-élection via des capsules vidéo ? « Le monde du sport a changé, il s'est hyper-professionnalisé au virage des années 2000 », nuance Gert Van Goolen (Golazo). « Aujourd'hui, il n'existe plus de « off season », au cours de laquelle les sportifs pouvaient profiter de semaines de vacances pour participer aux soirées, aux cérémonies protocolaires. En décembre-janvier, les cyclistes s'entraînent quasi tous en Espagne, Thierry Neuville, à peine sacré, planche déjà sur le Monte-Carlo, plusieurs membres des Tornados se

préparent dans le Sud de l'Europe ou de l'Afrique... » Pour l'agent sportif, ce n'est pas l'expression d'un désintérêt pour le titre mais d'une gestion du temps extrêmement serrée. « Les athlètes de haut niveau n'ont quasi plus de temps à eux, ils maximalisent leur agenda pour la performance, c'est logique. »

3 La multiplication des prix, l'ennemi

Foot, cyclisme, athlétisme, sports moteurs... Au-

« La multiplication des prix, un peu partout, peut créer de la confusion »

Wim Lagae

PROF DE MARKETING DU SPORT

jourd'hui, chaque fédé y va de sa propre grille de références, ce qui a engendré en quelques années une inflation du nombre de récompenses. « N'oubliez pas les médias et groupes audiovisuels, qui se positionnent tous autour de leur propre organisation » ajoute le professeur De Waele.

La multiplication de ces trophées, sur tous les supports imaginables, risque forcément de banaliser un peu le message. « Globalement, cette inflation dévalue la por-

tée du Sportif de l'année » résume Wim Lagae.

« À travers la planète, sur le net, il y a surabondance, ce qui déforce inéluctablement les prix nationaux » enchérit Jean-Michel De Waele. « Il devient difficile de hiérarchiser correctement tout cela. »

4 Valorisé dans un package global

Sportif de l'année, ça enjolive un CV mais n'a pas de valeur intrinsèque, « disons que cela fait partie d'un package global, avec une médaille olympique, un titre européen ou mondial », estime Gert Van Goolen. « Ce trophée honorifique ajoute une plus-value qu'il appartiendra à l'athlète de correctement exploiter s'il ou elle le souhaite. »

Les potentiels sponsors et partenaires commerciaux ne se satisfont plus, depuis quelques années déjà, d'une performance sportive, aussi extraordinaire soit-elle, et d'un palmarès brut pour définir leur choix, « c'est la personnalité d'un athlète qui fait la différence pour une entreprise. »

Certains sont très présents sur les réseaux sociaux — la génération Remco —, d'autres plus sélectifs, y compris avec la presse. « La seule leçon, pour que cela fasse mouche, est de communiquer de manière naturelle, sans forcer sa nature. » ■

Jean-Michel Saive : « Ce prix supplante tous les autres »

ERIC CLOVIO

Double Sportif de l'année (1991 et 1994) et lauréat du Trophée National du Mérite Sportif (1991, récompense que l'on ne peut recevoir qu'une seule fois dans sa carrière), Jean-Michel Saive s'étonne quelque peu que l'on puisse lisser la portée de ces prix, « qui restent au-dessus de tous les autres ». Entretien.



© Belga

mesurer la portée d'un titre comme celui-là.

Au-delà de la notoriété, vous avait-il permis, à l'époque, d'ouvrir des portes, au niveau commercial par exemple ?

Pas directement, et je ne crois pas que ce soit le cas en 2025 non plus. Mais cela fait partie d'un tout. Aujourd'hui, sur mon CV, « double Sportif de l'année » apparaît en bonne place.

Certains regrettent l'absence de plus en plus fréquente de certains lauréats...

C'est forcément toujours plus sympa et enrichissant de remettre les trophées aux vainqueurs eux-mêmes mais le sport pro a changé, la saison morte n'existe plus. Les athlètes ne disposent plus que de quelques jours de congé avant de se relancer, sans délai, vers leurs nouveaux objectifs, c'est compréhensible. Mais quand vous entendez Remco, entre autres champions, exprimer sa fierté de représenter le sport belge au top niveau, vous ne pouvez décentement pas douter, un seul instant, de l'importance du Sportif de l'année. ■

KIM GEVAERT, KEVIN BORLÉE OU JOHAN MUSEEUW PARMI LES ABSENTS

Plusieurs grands athlètes belges n'ont jamais triomphé, parce qu'ils étaient là au mauvais moment. En 1996, Johan Museeuw (trois fois deuxième !) avait dû s'incliner devant le champion olympique du 100 m brasse Fred Deburghgraeve ; Pieter Timmers avait le médaillé d'or de Rio Greg Van Avermaet dans les pattes en 2016, l'année où il a décroché l'argent olympique sur 100 m libre ; Kevin Borlée a chaque fois été barré par Philippe Gilbert, alors dans ses meilleures saisons (2010-2011) ; Bart Swings, champion olympique de la mass start en patinage de vitesse en 2022, n'avait rien pu faire contre Evenepoel, vainqueur de Liège-Bastogne-Liège, la Vuelta et des championnats du monde cette année-là. Chez les filles, Kim Gevaert (six fois deuxième) et Ann Wauters (7 fois troisième), avaient eu la malchance de briller pendant les années Henin-Clijsters, lorsque les deux stars du tennis féminin se sont partagé pas moins de douze titres, entre 1999 et 2011. ■



Kim Gevaert. © Photo News

Cela reste un marqueur de carrière ?

Une reconnaissance du sport belge, dans sa globalité, sa diversité et sa richesse. En tant que pongiste, sport certes universel mais moins populaire chez nous que le foot, le cyclisme ou le tennis, je devais réussir une performance hors du commun pour me glisser parmi les nommés, à fortiori pour l'emporter ! Croyez-moi (il sourit), je sais

TENNIS — OPEN D'AUSTRALIE (DU 12 AU 26 JANVIER)

COMMENT DJOKOVIC VA TENTER DE VAINCRE SES DERNIERS DÉMONS AVEC MURRAY À SES CÔTÉS

À 37 ans, le Serbe veut prouver au monde qu'il peut encore battre les jeunes loups et s'offrir le fameux record des 25 sacres en Grand Chelem dans cet Open d'Australie qu'il a déjà remporté dix fois. Sa nouvelle arme se nomme Andy Murray.



YVES
SIMON

Journaliste

Open d'Australie 2025 va s'ébranler, déjà dans la nuit de samedi à dimanche en Belgique, et une des questions qui taraude l'esprit des observateurs tourne directement autour de Novak Djokovic : aura-t-on droit à la version irrésistible de 2023 (4 finales en Grand Chelem et trois sacres) ou à la pâle copie de 2024 (zéro titre sur le circuit habituel) ? Surtout qu'à 37 ans et demi, le temps file plus vite que le sable sous le vent australien pour le Serbe. Heureusement, il s'est débarrassé de la genouillère qu'il portait depuis son abandon à Roland-Garros, après une chute et une nuit noire. Ce n'est pas le seul changement avant cette nouvelle saison. Andy Murray est sorti d'une très courte retraite, depuis les JO, pour prendre place dans le box de son ex-rival. Comment s'est dessinée cette nouvelle collaboration et que va-t-elle apporter ? Peut-elle offrir au Serbe, le fameux Graal d'un 25^e sacre en Grand Chelem, un 11^e à l'Open d'Australie, au nez et à la barbe des jeunes Sinner et Alcaraz qui se sont partagé les Majors en 2024 ? C'est à partir des réponses à ces questions que va se dessiner une nouvelle page de l'histoire du tennis, et les premières lignes seront écrites dès ce dimanche, sous le soleil de Melbourne...

1 Une collaboration choc qui doit servir d'électrochoc

Le 23 novembre dernier, personne n'avait vu venir l'idée d'une collaboration possible entre Novak Djokovic et Andy Murray, le tout jeune retraité. L'Écossais lui-même parle « d'un choc » lorsqu'il a reçu un coup de fil de son ex-rival qui lui suppliait d'accepter de devenir son coach et de tenter



Novak Djokovic va essayer de réécrire une nouvelle page de l'histoire avec Andy Murray à ses côtés. © AFP

l'aventure. « Je ne m'y attendais pas du tout et j'ai d'abord dû demander à mon épouse ce qu'elle pensait de tout ça... », confie celui qui a affronté 36 fois, pour 25 défaites, l'ancien n°1 mondial.

On parle souvent d'effet de choc lors de l'arrivée d'un nouveau coach, et c'est clairement un électrochoc pour raviver une motivation à plat, comme jamais, auquel a pensé Novak Djokovic en formant le numéro du rouquin de Dunblane.

2 Une maîtrise du tout haut niveau face à la jeunesse

Après avoir viré une partie de son staff l'an dernier, dont Goran Ivanisevic, le Serbe a mis six mois pour trouver celui qu'il appelle le coach parfait. « Quelqu'un qui a connu le

haut niveau en remportant plusieurs titres du Grand Chelem et en étant aussi un ancien numéro un mondial », évoque-t-il comme un descriptif de compétences. Federer, Nadal ou... Murray, à ce très haut niveau de compétences, le choix était finalement assez limité.

« Je n'ai pas peur de rivaliser avec la nouvelle génération (NDLR : il reste sur trois défaites contre Sinner, dont une en demi-finale de l'Open d'Australie, l'an dernier, et a été battu par Alcaraz dans son jardin de Wimbledon, aussi en 2024). Physiquement et mentalement, je suis prêt à rejouer mon tennis. J'ai le sentiment de pouvoir défier Sinner et Alcaraz, et mon expérience (NDLR : comprenez avec celle de Murray) pourra m'être utile. » Pour cette édition, Djokovic a hérité d'un tableau très difficile, avec un possible duel, contre Alcaraz, dès les quarts : on sera vite fixé...

Un QI tennistique sur le court et un autre dans la tribune

Il y a toujours plus dans deux têtes que dans une, surtout lorsqu'on s'appelle Novak Djokovic et Andy Murray, et qu'on parle de tennis. Et quand le Serbe sera en surchauffe sur le court, ce qui lui arrive parfois au-delà des limites, l'Écossais sera là pour lui apporter des réponses qu'il n'a peut-être pas toujours reçues par le passé, tellement sa furie glaçait son box. Surtout que depuis cette année, et sous conditions, le coaching hors court est désormais permis. « Parler de tennis avec Andy est complètement diffé-

rent de ce que l'on peut faire avec n'importe qui d'autre, surtout en raison de son niveau de perspicacité tactique et de son attitude », commente Dan Evans, joueur britannique et ancien 21^e mondial. « Novak a cédé quelques sets qu'il n'aurait probablement pas dû perdre l'année dernière dans les premiers tours des tournois du Grand Chelem, donc peut-être qu'Andy peut l'aider dans cet aspect à rester plus frais dans la phase finale. C'est une décision intelligente de la part de Novak. Andy peut lui donner confiance en ses capacités, mais aussi, si les choses ne se passent pas bien à l'entraînement ou en match, Andy n'hésitera pas à le lui dire, et je pense que cela n'a pas toujours été le cas avec les gens qui ont entraîné Novak avant. »

RE ES CÔTÉS

Deux fortes personnalités qui en imposent directement

« Quand je me suis retrouvé proche de passer la douane, ici, je me suis demandé si je n'allais pas encore subir les déboires de mon expulsion », raconte Novak Djokovic. « Trois ans après, le traumatisme est encore bien présent... »

En parlant de traumatisme, mais à une autre échelle, imaginez-vous en joueur de tennis à l'Open d'Australie. Votre adversaire s'appelle Novak Djokovic et, dans son box, c'est Andy Murray qui s'installe... C'est clair, on va sentir vibrer la Rod Laver Arena lors de l'arrivée du duo. Et certains auront déjà perdu le match dans le vestiaire. À la question de savoir ce qu'il avait pensé immédiatement suite à l'annonce de la nouvelle collaboration, Sascha Zverev, l'actuel n°2 mondial, a tout résumé en un mot : « Merde... »

Un duo fait pour écrire l'histoire, ou pas...

« Je suis là pour permettre à Novak d'écrire encore un peu plus l'histoire de ce sport » a avoué Andy Murray juste après les premiers entraînements à Melbourne Park. « Et ça veut donc dire rapidement remporter un 25^e sacre en Grand Chelem ».

La mission est claire (ce serait le 100^e titre de sa carrière, et Djokovic deviendrait aussi le plus vieux vainqueur à remporter un tel monument, suppléant Rosewall, 37 ans et deux mois, en 1972) et on n'en attendait évidemment pas moins.

L'histoire rappelle cependant qu'Andy Murray n'a jamais remporté l'Open d'Australie en tant que joueur. Il a même échoué cinq fois en finale dont quatre face à Novak Djokovic contre qui il n'a jamais trouvé la solution. « Je suis là, en fait, pour saboter son projet des 25 sacres... » a riposté l'Écossais qui ne manque jamais d'humour.

Et si, finalement, avec cette expertise accompagnée d'une once de second degré, il était là, le secret de la réussite ? ■

Onclin va tenter de prolonger son rêve ce dimanche

Les réveils seront fixés sur 4h30 du matin, dans la nuit de samedi à dimanche du côté d'Eben-Emael, pour vivre les grands débuts en Grand Chelem de l'enfant du pays, Gauthier Onclin (23^e mondial à 23 ans), dans cet Open d'Australie 2025 qui débute dès 13h, ce dimanche, à Melbourne. Seul Belge sur sept à s'être brillamment extirpé des qualifiés, le Liégeois savoure son premier exploit, tout en pensant au suivant qui pourrait être de faire douter jusqu'au bout le géant du circuit, Reilly Opelka, 2m11 et 107 kg, qui sera donc son adversaire. « Je suis super content et fier de ce qui m'arrive. Je me suis tellement battu pour venir jouer ici que voici une première récompense, mais je me dois de rester calme », confie-t-il depuis son hôtel à Melbourne. « C'est un gros match qui m'attend. Je suis super excité, mais je dois rester concentré et ne pas être trop dans l'euphorie. Disons que je navigue entre le bonheur et la concentration, car il y a peut-être de belles choses à aller chercher dimanche... »

OPELKA VIENT DE BATTRE DJOKOVIC

Récompensé pour tous les efforts fournis pour en arriver là, après une saison 2024 pourrie par une blessure à l'épaule, le Liégeois a le vent en poupe, et heureusement. C'est un ogre du service qui l'attend au 1^{er} tour. Opelka a lui aussi subi trois opérations en deux ans, ce qui l'a fait chuter au 171^e rang mondial (il était 17^e en 2022), mais il vient de battre Novak Djokovic à Brisbane, avant... d'abandonner au tour suivant en raison de problèmes au dos.

« On en a déjà un peu parlé avec Steve (NDLR : Darcis, son coach), c'est un des meilleurs serveurs au monde et moi, une de mes forces, c'est le retour de service. Je vais devoir être super attentif et saisir la moindre occasion car il sait mettre une pression de dingue du fond aussi. Les débuts de point vont être très importants. »

Ce samedi, c'est contre l'Allemand Alexei Popyrin, 25^e mon-

partie de ce petit monde pour le moment. Je suis fier. Je veux en profiter un max, tout en restant concentré. »

EN TROIS SETS GAGNANTS...

Onclin s'apprête aussi à disputer son tout premier match en trois sets gagnants. « J'ai toujours dit que j'avais envie de vivre cette expérience. Il y a beaucoup à apprendre au niveau physique et mental. J'ai hâte de vivre ça, et de voir comment ça va se passer. »

Une chose est certaine et, il l'a encore prouvé ici, il se battra jusqu'au bout pour prolonger son rêve. « Je suis vraiment content que mon travail paye après les affres de ma blessure. Je savais que je pouvais bien jouer, titiller des joueurs juste au-dessus du Top 100, mais y parvenir, ici, avec tout le stress lié à l'événement, c'est ça qui m'impressionne le plus. J'espère que ce n'est que le début d'une bonne saison pour moi. »

Comme dirait l'autre, vivement dimanche... ■

Y.S.



Premier Belge en piste. © Belga

dial et coaché par un certain Xavier Malisse, qu'il répétera ses gammes.

DERNIER ENTRAÎNEMENT AVEC POPYRIN ET MALISSE !

« Steve s'est arrangé avec Xavier... Un dernier entraînement contre un gros serveur, ça va m'aider à être dans le rythme. C'est en tout cas cool de vivre tout ça de l'intérieur, de plus près. C'est intéressant de voir le professionnalisme : tout le monde bosse pour être prêt, les mecs ne se préservent pas. Ça me fait plaisir de faire

PHOTO DE FAMILLE À MELBOURNE



Emma Goffin découvre un bébé... kangourou

Premier long voyage en famille pour David Goffin, son épouse Stéphanie et leur petite Emma (4 mois) du côté de l'Australie. Et découverte d'un bébé kangourou pour la petite, quelque peu impressionnée. De quoi rendre le sourire à son papa qui n'a pas connu un début de saison fracassant et qui doit se reprendre à Melbourne contre le Français Benjamin Bonzi qu'il a toujours battu (3-0)... ■

PREMIÈRE FINALE SUR LE CIRCUIT POUR BERGS (AUCKLAND), LA 14^E POUR MERTENS (HOBART)



Bergs défait Monfils. © News

Et une première historique de plus pour Zizou Bergs (66^e mondial) !

À Auckland, il s'est qualifié pour la toute première finale ATP de sa carrière, après un succès plein d'abnégation face à Nuno Borges (36^e). Lors de ce qui était déjà sa première demi-finale à ce niveau, le joueur de Pelt s'est quelque peu crispé alors qu'il menait pourtant, tambour battant, 6-2 avec deux balles de 3-0 ! La faute, aussi, à un joueur Portugais habitué aux remontadas. Ce dernier empochait la deuxième manche 3-6, et servait même pour le match à 6-2, 3-6, 4-5. Bergs avait pourtant encore mené 4-2 dans la 3^e manche, mais heureusement, c'est lui qui s'offrait les trois derniers jeux, et la finale en plus ! David Goffin à part (on rappelle que le Liégeois compte 6 titres et 9 autres finales à son palmarès), il faut remonter à... Olivier Rochus, en 2012, pour retrouver la trace d'un Belge en finale d'un tournoi ATP, et c'était déjà à Auckland (défaite contre David Ferrer, Oli y avait aussi été battu en finale en 2005 par Fernando Gonzalez). Zizou Berg fera-t-il mieux ? C'est dans la nuit belge, ce samedi, qu'il défait un Gaël Monfils, 52^e à l'ATP, et en finale, lui, pour la 35^e fois à 38 ans !

Même topo et même horaire, mais à Hobart, pour Elise Mertens (34^e) qui en est, elle, à sa 14^e finale WTA, la 4^e à Hobart, justement, où elle avait été sacrée en 2017 et 2018, et finaliste en 2024. La Limbourgeoise tentait d'accrocher le 9^e sacre de sa carrière face à l'inattendue Mccartney Kessler, une Américaine de 25 ans, classée au 67^e rang mondial. Hobart a souvent réussi au tennis belge puisqu'outre Mertens, on retrouve aussi au palmarès du simple de Tasmanie, Dominique Monami (1997, aussi finaliste en 1998), Kim Clijsters (2000) et Yanina Wickmayer (uniquement finaliste en 2012). Bergs et Mertens ont ensuite directement pris la direction de Melbourne et de l'Open d'Australie. ■

Y.S.

CYCLISME

GIRMAY, TAILLÉ POUR UN MONUMENT

Maillot vert du dernier Tour grâce au gain de trois étapes, les premières de l'histoire de l'équipe wallonne, l'Erythréen de la formation Intermarché-Wanty vise désormais un succès à Sanremo ou au Ronde.

ERIC CLOVIO

Turin, Colombey-les-Deux-Eglises et Villeneuve-sur-Lot, en prenant la mesure de Philippe, Van Aert, De Lie ou Gaviria : jamais Biniam Girmay n'oubliera ces endroits si différents. Un peu incrédule face à sa réussite en Italie, puis de plus en plus sûr de son fait sur le sol français, le sprinter érythréen a vécu un rêve éveillé l'été dernier, permettant à son équipe Intermarché-Wanty de décrocher ses tout premiers succès sur la route du Tour. Le Graal pour une formation pro, une forme d'accomplissement pour Jean-François Bourlart et tous ceux qui ont accompagné le projet depuis ses prémissives.

« Ce succès - trois étapes et le maillot vert ramené à Paris - a singulièrement boosté notre notoriété, auprès des supporters, du grand public et des sponsors », résume Maxime Segers, directeur opérationnel du team wallon. « Des portes qui étaient autrefois fermées sont aujourd'hui entrouvertes mais il faut maintenant entrer de plain-pied et convaincre. »

Pour faire évoluer à la hausse un budget (15,5 millions) qui reste le plus modeste de l'élite mondiale, à des années-lumière d'Emirates, Vismar ou INEOS - trois à quatre fois supérieurs.

« À terme, cette réussite sur la Grande Boucle, symbolisée par un coureur issu du continent africain, doit être un élément qui permettra de se démarquer, en termes d'images dans le cyclisme mais aussi au-delà du vélo. Ce sont des processus de longue haleine car les sommes en jeu sont importantes. L'image de « Bini » n'est pas facile à utiliser en commercial direct mais en travaillant intelligemment, en arrivant à bien « marketer » ce sportif exemplaire, père de famille paisible et idole d'un pays (NDLR: les images de la liesse populaire dans les rues d'Asmara après ses victoires sont impressionnantes), on doit y arriver. Le Tour est la plus grande épreuve du monde mais ce n'est pas une clé qui ouvre les portes comme par magie. » Il faut aujourd'hui collaborer avec des agences de marketing/sponsoring, spécialisées dans le sport et/

ou les médias, ce qu'Intermarché-Wanty commence à faire, en établissant des contacts à Londres, Paris...

TROIS ANS APRÈS GAND-WEVELGEM

Avec cette visibilité renforcée émergent aussi de nouvelles attentes. « Nous devons gérer ces ambitions tout en restant fidèles à notre identité », précise Maxime Segers. Malgré un budget bien en deçà de ceux de mastodontes, l'équipe continue de prôner une gestion pragmatique et centrée sur l'humain, en s'appuyant sur ses résultats pour attirer de nouveaux sponsors (comme le Japonais Nippo, qui époule désormais l'équipe de développement confiée à Kevin Van Melsen). Les efforts pour sécuriser un partenariat majeur, notamment avec des entreprises ayant des intérêts en Afrique, illustrent cette démarche stratégique, bien que la quête reste ardue dans un contexte économique tendu.

Sportivement, la prochaine étape sera de remporter un monument des classiques. Milan-San Remo,

le Tour des Flandres et Paris-Roubaix constituent les terrains idéaux pour que le champion érythréen s'exprime pleinement. « Bini a prouvé qu'il pouvait rivaliser avec les meilleurs, il est temps de viser une victoire historique », poursuit Maxime Segers. Depuis son succès retentissant sur Gand-Wevelgem en 2022, Girmay est reconnu comme l'un des talents les plus complets du peloton, capable de briller aussi bien sur les classiques que dans les sprints sur terrains accidentés. Quid d'un second maillot vert ? « L'été dernier, nous sommes conscients que les planètes s'étaient parfaitement alignées : Bini épargné par la malchance, Van Aert et

Van der Poel pas au top, Philipsen moins incisif en début de Tour... Rééditer la même performance d'ensemble sera sans doute compliquée. Mais pourquoi pas un maillot jaune en début de Grande Boucle ? Les premières étapes, dans les Hauts-de-France, avec quelques côtes pavées notamment, peuvent plaire à notre leader érythréen... »

RUTSCH, NOUVEAU POISSON-PILOTE DE GIRMAY

Sur le marché des transferts, Intermarché-Wanty a comme d'habitude misé sur la jeunesse et la polyvalence pour renforcer son effectif. Parmi les cinq recrues de l'hiver 2024-2025, le Limbourgeois Kamil Bonneau (Vlaanderen), bon puncheur, a remporté une étape de l'Arctic Race la saison

passée. Kevin Van Boven (Bingoal), notamment 4^e des Quatre Jours de Dunkerque, est à l'aise sur les pavés. Le Français Louis Barré (Arkea), solide lors des Tours de Wallonie et du Limousin la saison dernière, a déjà pas mal d'expérience à faire valoir malgré ses 24 printemps. De la planche, le Danois Alexander Kamp (Tudor31 ans) n'en manque pas, lui qui a fini 6^e de la Flèche Brabançonne et 9^e de l'Amstel Gold Race en 2023. Quant à l'Allemand Jonas Rutsch (EF), sans doute le transfert le plus significatif pour Intermarché, il est voué à devenir l'un des poisson-pilotes de référence du « train Girmay ». « Il peut aussi assumer un rôle de capitaine de route si nécessaire », dans un groupe où les vieux briscards se font plus rares. « Il y a certes une perte de vécu en voyant partir Mike Teunissen mais il était impossible pour nous de nous aligner sur les offres d'Astana XDS, tout comme il était difficile de retenir Madis Mihkels (EF) ou Rune Herregodts (UAE), pour les mêmes raisons financières ». Les autres départs (Callejane, Planckaert, van Poppel, Taaramäe) relèvent de la fin de carrière, du moins à ce niveau de compétition.

UNE « BINI-DÉPENDANCE » ?

Prolongé jusqu'en 2028, Girmay reste plus que jamais au cœur du projet Intermarché-Wanty, sa pierre angulaire. Cette Bini-dépendance n'est-elle pas inquiétante ? « Il nous manque sans doute une autre figure charismatique, belge voire française », admet Maxime Segers, sans éluder la progression constante d'un Laurenz Rex devenu essentiel dans les grandes occasions. « Cela offrirait sans doute un équilibre plus solide encore. Mais le projet de notre équipe dépasse Girmay. Intermarché investit dans la détection et le développement de jeunes talents, tout en maintenant une ambiance de travail centrée sur la confiance et l'humain. Nous ne cherchons pas à copier les plus grosses structures, notre force réside dans notre identité, notre cohésion. » Des concepts diffus pour certains, très concrets chez Intermarché. ■



Biniam Girmay arbore les nouvelles couleurs du team Intermarché-Wanty. © D.R.

CYCLO-CROSS – NATIONAL

L'absence de Wout van Aert ouvre les pronostics

Nys, Sweeck, Vanthourenhout ou Iserbyt parmi les favoris du National, sur le circuit d'Heusden-Zolder.

E.C.

Wout van Aert étant en stage « route » sous le soleil de la Costa Blanca, avec son équipe Visma-Lease a Bike, le titre de champion de Belgique de cyclo-cross, attribué ce dimanche à Heusden-Zolder (start à 15h15 sur le circuit de Terlaemen), semble plus indécis que jamais. Cinq à six crossmen briguent légitimement un maillot noir-jaune-rouge qu'Eli Iserbyt, sacré il y a douze mois, n'est pas disposé à abandonner sans lutter. Le format de poche de l'équipe Pauwels Sauzen-Cibel Clementines a remporté sa 4^e victoire de la saison au GP Sven Nys le jour de l'an mais le Flandrien est cependant tombé malade à l'approche du « National ». Son équipier Michael Vanthourenhout, double champion d'Europe, n'a pas oublié qu'il est devenu champion en 2023 à Lokeren. Laurens Sweeck (2020) reste sur un succès au cross à Coxyde et Toon Aerts (2019) sera en embuscade. Enfin, le champion d'Europe Thibau Nys (Baloise Glowi Lions) ne traverse certes pas la meilleure



Thibau Nys. © BELGA

séquence de la saison (son dernier succès remonte au 10 novembre, à Lokeren) mais le fiston de Sven reste un « homme de championnats ».

DAMES : LA CHANCE DE MARION NORBERT-RIBEROLLE

Dès ce samedi, la Belgique aura une nouvelle championne de Belgique. Sanne Cant (34 ans), lauréate du titre ces quinze dernières années (!), ne sera en effet pas au départ (elle prendra officiellement sa retraite le 23 février à Oostmalle). La Mouscronnoise Marion Norbert Riberolle (Crelan-Corendon), 3^e il y a douze mois, sera ainsi la favorite de l'épreuve, face aux Marthe Truyen (Fenix-Deceuninck), Alicia Franck (De Ceuster-Bouwpunt) et Julie Brouwers (Charles Liégeois Roastery), ses principales concurrentes. Laura Verdonschot est, elle, diminuée par des problèmes artériels et Fleur Moors est malade. ■



Philippe Dewitte Journaliste

Tout comme Raymond Goethals était incapable de prononcer un nom correctement (il disait « Gullik » pour Gullit, Vallelunga pour Villalba, etc), je me suis toujours embrouillé dans les prénoms. Et ma femme aussi, elle qui appelle mon beau-frère Jean-Pierre alors que c'est en réalité Jean-Claude. Elle a beau le savoir, elle se trompe systématiquement et pour nous, pour faire simple, il est vraiment devenu Jean-Pierre.

Moi, ça ne s'arrange vraiment pas avec l'âge. Ainsi, samedi dernier, je vous parlais d'un ami liégeois très suivi sur Facebook en citant Léon Longree, alors qu'il s'agit en fait de Lucien Longrée. Mais en voyant sur son mur la photo du p'tit Léon (Semmeling), tout s'était mélangé dans ma tête. Et samedi dernier, si vous avez été parmi les premiers à lire sur notre site mon « compte rendu » de l'enterrement de Daniel Mathy, vous avez vu que je citais, parmi les anciens Zèbres présents, un

ÇA SE DISCUTE... OU PAS !

Et vous, c'est comment encore, votre prénom ?

certain Thierry Bauters. Qui est bien un ancien gardien de but carolo mais celui qui était présent, c'était Thierry Briquet, un autre ex-portier des Zèbres. Qui a été le premier à en rire, dans un message sympa qu'il m'a adressé.

Ah, le prénom ! Vous avez sans doute vu ce film éponyme où Patrick Bruel annonçait à ses amis son intention de nommer son futur enfant Adolphe, un prénom plutôt démodé depuis les années 40... Il disait ça pour rire mais cela finissait pratiquement en bagarre générale !

Notre prénom, on ne le choisit pas mais il nous suit toute notre vie, même s'il ne nous correspond pas. Ainsi, Philippe signifie « ami des chevaux » alors que j'en ai une peur panique. Mais, au fil de ma vie, j'ai eu tellement de surnoms (Chicon, Olaf, Fifi, Phil, Philou, Pinpin la bulle) que j'aurais presque pu oublier mon vrai prénom.

Il paraît que ceux qui oublient ou confondent les prénoms sont prosopagnosiques. Pas facile à retenir non plus, ça ! Toujours est-il

que ma prosopagnosie m'a encore joué un sale tour, tout récemment. L'un des webmasters du Sporting, que j'adore et que je croise à chaque match au Mambourg, m'a demandé de lui dédicacer le livre des 120 ans du club. Je savais que son nom est Alias (ça ne s'oublie pas !) mais j'avais un trou et ne me rappelais plus, selon la jurisprudence de mon beau-frère, s'il se prénommait Jean-Marc, Jean-Pierre, Jean-Claude ou Jean-Michel. Et comme c'est gênant de le demander à quelqu'un qu'on connaît très bien, je me suis fendu à regret d'un « À mon cher ami » comme dédicace. La honte... L'idéal, sans doute, est de porter un prénom qui se suffit à lui-même pour savoir de qui on parle. Comme Johnny ou Elvis (qui a « fêté » ses 90 ans mercredi et doit être bien mort maintenant, même si certains en doutent encore...). Ce soir, je recroiserais Jean-Marc Alias. Qui a un petit air d'Elvis. Dorénavant, je l'appellerai sans doute comme ça, pour être sûr. Il deviendra ainsi Jean-Marc... alias Elvis ! ■

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

CE SAMEDI À VINCENNES - RÉUNION I - COURSE 4 - PRIX DE CROIX

Attelé - Groupe II - International - 5 ans

120 000 € - 2 850 m (G.P., Corde à gauche) - 15 partants - Départ à 15 h 15

N°	CHEVAUX	(DEF.)	S.R.	RCD	DIST	DRIVERS	ENTRAÎNEURS	COTES	MUSIQUES	GAINS
1	IMMORTAL DOC (E1)		M 5 b.f.	1'12"4	2850	P.-Ph. Ploquin	F. Wallin	50/1	0a (24) 4a 0a 5a Da 4a	188 405
2	CORAL COGER	D4	F 5 b.f.	1'11"3	2850	N. Bazire	N. Bazire	20/1	5a (24) 7a 9a 2a 8a 6a	208 824
3	KANTO AVIS	P.DP	M 5 b.	1'10"6	2850	B. Rochard	M. Sassier	4/1	(24) 1a 3a 0a 0a 7a 5a	219 150
4	KOKOTE (E2)	P4	F 5 b.	1'12"1	2850	M. Mottier	M. Mottier	14/1	(24) Da 1a 2a 3a Da 5a 9a	220 480
5	ELEGANCE KRONOS (E2)	D4	F 5 b.f.	1'10"3	2850	A. Abrivard	L.-Cl. Abrivard	30/1	(24) 3a 4a 0a 4a 8a 4a	231 406
6	GLOBAL ETALON (E1)	D4	M 5 b.f.	1'10"2	2850	G. Gelormini	F. Wallin	16/1	(24) 6a 6a Da 3a 1a 2a	241 880
7	KEENAN DE JOUDES	P.DP	M 5 b.f.	1'11"	2850	J.-Ph. Monclin	J.-Ph. Monclin	6/1	(24) 0a 2a 7a 9a 3a 2a 3a	242 705
8	KATINKA DU MOUCHEL	D4	F 5 b.	1'11"	2850	Cl. Duvaldestin	Th. Duvaldestin	25/1	(24) Da 7a 4a 6a Da 3a 3a	250 825
9	KHAL'S FELLA	P.DP	M 5 b.f.	1'10"5	2850	F. Nivard	F. Souloy	8/1	(24) 0a 3a 1a 4a 5a 5a 8a	256 025
10	KING OPERA		M 5 b.f.	1'10"8	2850	W. Bigeon	W. Bigeon	60/1	(24) Da 6a 6a 4a 6a Da	301 030
11	KRISTAL JOSSELYN	D4	M 5 b.	1'10"6	2850	M. Abrivard	S. Guarato	24/1	(24) Da 0a 9a 7a 9a 1a 0a	320 800
12	KALIF LANDIA	P.DP	M 5 al.	1'10"8	2850	E. Raffin	A.-Ph. Grimault	35/1	(24) 1m 6a 4m 2m 2m Dm 8a	403 205
13	KELLY DE BANVILLE		F 5 b.	1'12"	2850	C. Gourgand	S. Bourlier	90/1	(24) 4m 2m 3m 1m Dm Dm 2m	411 430
14	KILMISTER	D2A	M 5 b.f.	1'10"4	2850	B. Goop	Mme S. Kagebrant	18/1	(24) 9a 0a 6a 3a 6a 2a	822 308
15	KOCTEL DU DAIN	D4	M 5 b.	1'10"3	2850	D. Thomain	Ph. Allaie	15/1	(24) 8a 5a 7a 3a 2a 2a 4a	963 550

NOTRE CHOIX

KANTO AVIS 3

KEENAN DE JOUDES 7

KHAL'S FELLA 9

KILMISTER 14

GLOBAL ETALON 6

KOCTEL DU DAIN 15

KOKOTE 4

CORAL COGER 2

SECONDE CHANCE

KRISTAL JOSSELYN 11

KATINKA DU MOUCHEL 8

ELEGANCE KRONOS 5

OUTSIDERS

KALIF LANDIA 12

IMMORTAL DOC 1

KING OPERA 10

GROS OUTSIDERS

KELLY DE BANVILLE 13

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

DIVISION 1B

LE RWDM PRÊT POUR SA REPRISE

Après une semaine de stage en Turquie, le RWDM va retrouver le chemin de la Challenger Pro League avec un duel contre Liège ce samedi.

JULIEN DENOËL

Pendant une semaine, le RWDM avait établi ses quartiers à Antalya, en Turquie, pour un stage sous le soleil. « Cela s'est très bien passé. Nous nous sommes entraînés dans de bonnes conditions et parfois deux fois par jour. Il nous a aussi permis de resserrer les liens d'un groupe qui vit déjà très bien ensemble », explique Yannick Ferrera.

Le match amical contre Sepsi, remporté 3-1, a également confirmé les bonnes choses vues sur les pelouses d'entraînement. « On a appris beaucoup, que ce soit pendant une heure avec l'équipe type, ou pendant une demi-heure avec des joueurs plus jeunes. Il n'y a pas eu de moment creux. »

DU TEMPS POUR BIRON

Une rencontre qui a également permis de revoir Mickaël Biron à l'œuvre sous le

maillot du RWDM. « Son retour va faire du bien », sourit le coach. « Il va nous amener plus de profondeur en attaque, chose dont on avait besoin. » Ferrera reste toutefois prudent sur l'apport direct du Martiniquais. « Il ne faut pas s'attendre trop vite à avoir une énorme différence avec lui, car il est resté plusieurs mois sans être titulaire. Il a peu joué, il a besoin de temps pour reprendre du rythme. »

Deux autres nouveaux étaient de la partie, Tsifo Timba et Victor Barbosa. Le premier ne devrait pas prolonger l'aventure avec les Molenbeekois, tandis que le second est resté avec le groupe.

ROBAIL ET DE SART DE RETOUR

La semaine turque a aussi permis à deux blessés de longue durée de revenir dans le coup. Alexis de Sart (qui a joué contre Sepsi) et



Ferrera, concentré sur les défis à venir. © Belga

Gaëtan Robail se sont entraînés avec le groupe « et sont disponibles pour le match contre Liège », dévoile Yannick Ferrera. Au contraire de Kwasi Poku, toujours blessé. Leur expérience et leur ta-

lent, même pour quelques minutes, seront en tout cas bien utiles face à un adversaire qui s'annonce coriace. « Aucun match n'est facile. On sait la tension qu'il peut y avoir entre les supporters des deux camps, mais aussi sur le terrain. On se souvient des cartes rouges qui avaient été données sur le banc », rappelle le T1 bruxellois. « On espère faire un aussi bon match qu'à l'aller, mais en étant plus efficace. »

PAS DE PROBLÈME AVEC LA NEIGE

La rencontre ne devrait en tout cas pas être perturbée par la neige tombée en fin de semaine. « Une bâche a été posée sur le terrain avant les chutes de neige avec une soufflerie qui envoie de l'air à 20°C. Membres du club, stewards, bénévoles et supporters sont venus déneiger cette bâche et nous pourrons jouer ce match dans d'excellentes conditions. » ■

Un match spécial pour de Sart : « Symbolique pour la famille »

JULIEN DENOËL

S'il y a bien un joueur pour qui cette rencontre face au RFC Liège représente quelque chose en plus, c'est Alexis de Sart. Pas tant pour son statut d'ancien joueur du Standard, mais surtout par rapport à l'histoire familiale. De 1982 à 1991 puis de 1993 à 1995, le père d'Alexis, Jean-François de Sart, a porté le maillot Sang et Marine à 404 reprises (pour 27 buts inscrits), faisant partie du dernier Âge d'Or du club. Avec le Matricule 4, il a remporté une Coupe de la Ligue (1986) et une Coupe de Belgique (1990). « Quand le calendrier est sorti, ce sont les matches contre le RFCL que j'ai cochés en premier. J'aurais aimé jouer à Rocourt, cela aurait été un beau mo-

ment pour mes parents et ma famille. C'est vraiment spécial quand on connaît l'historique de papa. Ce match, je me réjouis de le jouer. Cela reste symbolique pour la famille, et revoir Liège à ce niveau est réjouissant », sourit le médian molenbeekois.

Icone du club liégeois, Jean-François de Sart devra choisir entre le blason et la famille. « Je pense qu'il sera content peu importe le résultat, même s'il est d'abord supporter de ses enfants. Si nous gagnons et que je fais un bon match, il sera ravi. Il est content de revoir Liège faire des résultats et être compétitif. C'est beau pour la ville et pour le club », glisse Alexis.

ENFIN DE RETOUR ?

Le match aller, il n'avait pas

pu y participer en raison de sa blessure. Mais depuis quelques semaines, celle-ci semble bien derrière lui. Le médian avait repris les entraînements avec le groupe avant la trêve et avait même déjà figuré sur la feuille de match. Le stage a permis de travailler encore plus en profondeur et même d'obtenir quelques précieuses minutes en amical contre Sepsi. « C'était important d'avoir une semaine complète, intensive, avec tout le monde. J'ai réjoui une demi-heure, cela fait beaucoup de bien au mental aussi. » Désormais, il porte son regard vers les prochains matches. Il le reconnaît, il n'est pas encore totalement à 100 % après quasiment un an sans jouer. « On a construit sur le stage, c'était une bonne base pour la



De Sart retrouve la forme. © Belga

deuxième partie de saison. Cela reviendra avec les entraînements et les matches, mais le gros du travail est fait », sourit-il.

2025 devra en tout cas être pour lui une année sans blessure, pour enfin redevenir un joueur de foot. « Je veux simplement redevenir fit et être libre de pépins physiques, ce sera le plus important. Je ne me prends pas la tête pour le reste, je me concentre sur mon corps ; le plaisir et les minutes vont revenir petit à petit. ■

D3A ACFF

Fanghella, prêt pour le défi jodoignois

Durant la trêve hivernale, le club brabançon et Christophe Kinet ont mis un terme à leur collaboration. C'est l'ancien coach de Perwez Marco Fanghella qui a pris le relais sur le petit banc des Canaris.



Marco Fanghella. © RASJ

Depuis son départ de Perwez il y a deux mois, Marco Fanghella attendait une opportunité. Cette dernière est finalement venue en cette fin d'année 2024. L'intéressé revient sur son arrivée à Jodoigne. « Dans un premier temps, j'ai reçu un appel de la part du directeur sportif du club qui m'a indiqué que mon nom était sur la short-list des entraîneurs potentiels pour reprendre le noyau », explique Marco Fanghella. « J'ai ensuite

transmis mon CV et le président est finalement revenu vers moi pour m'indiquer qu'il avait retenu ma candidature. Je n'ai pas hésité longtemps à accepter. Finalement, je n'ai passé que deux mois loin d'un petit banc. Cela ne veut pas dire que je suis resté loin des terrains. Chaque week-end, j'allais voir des matches pour rester dans le coup. Avec mon passage à Perwez en début de campagne, je connais la série et je pense que

P-A. H.

c'est un atout. »

DÉCOUVERTE DU GROUPE

C'est au début de ce mois de janvier que Marco Fanghella a donné sa première séance à son nouveau groupe. « Le premier entraînement s'est tenu le 2 janvier dernier. Il y a eu une seconde session le 3 et nous avons disputé un match amical le week-end dernier pour remettre tout le monde dans le bain. J'ai pu donner une nouvelle séance ce mardi, mais malheureusement impossible ce jeudi soir avec les conditions climatiques. Cela fait donc trois séances en tout et j'ai quasi systématiquement eu tout mon groupe. J'ai senti un groupe investi et bien conscient de la tâche qui nous attend lors du second tour. L'ambiance était bonne et je sentais une certaine sérénité se dégager lors des séances. Le noyau est relativement jeune et ne demande qu'à grandir. Je sais que je vais devoir souder ce groupe. Au niveau individuel, il y a de la qualité, mais il faut trouver la bonne formule pour livrer de bonnes prestations collectives. » ■

P-A. H.

BRAINE A LAISSÉ RESPIRER SES JOUEURS PENDANT LA TRÈVE



Le groupe est complet. © Balteau

COLINE BALTEAU

Sur le côté brainois, la trêve s'est passée comme prévu comme en atteste le coach. Les installations, qui sont communales, sont restées fermées le temps des fêtes. Terence Jaumain et son staff ont donc laissé leurs joueurs respirer. « On a planifié quelques séances de mini-foot et de fitness pour rester en activité. Ils avaient des courses à effectuer chez eux et ils devaient nous envoyer la preuve de celles-ci. Cela a été assez bien respecté. On les a retrouvés le 3 janvier au terrain. Depuis, on s'est entraîné normalement avec trois séances par semaine, à l'exception de ce jeudi où les installations n'étaient pas accessibles au vu de la météo. »

Tout le groupe est présent et en forme. Enzo Bellia, qui s'était blessé lors de la dernière rencontre de 2025 face à Loyer, a profité de la trêve pour se rétablir. « Il est revenu partiellement aux entraînements avec le groupe. Il revient sans brûler les étapes. Sinon, pour le reste du groupe, tout est normal. »

SOIGNIES POUR SE REMETTRE EN JAMBES

Dimanche dernier, les joueurs ont eu un amical bien matinal (10h30) à Soignies. « C'était un bon match pour les deux équipes. C'est dommage cependant que leur terrain ait ce problème de stagnation d'eau alors qu'il est neuf. Les joueurs n'ont pas commencé à râler et à se figer pour autant. C'était un vrai match de foot, certes un peu particulier car le ballon était ralenti. » Un amical important pour remettre tout le monde en jambes avant la reprise officielle. « J'ai pu donner du temps de jeu à tout le monde afin qu'ils aient tous des sensations de match. »

Si Terence Jaumain aurait souhaité jouer ce week-end, pas question pour autant que de perdre ses joueurs sur blessure au vu de l'état du terrain, encore tout blanc ce vendredi. ■

Le Sporting BXL veut garder sa dynamique

Bien installée sur le podium de la série, l'équipe bruxelloise a passé la trêve au chaud derrière son statut de dauphin — à un point — du RCS Brainois.

Forts du succès signé au Stade Everois juste avant la trêve (NDLR : victoire 0-1 le 14 décembre dernier), les joueurs du Sporting ont pu mettre la trêve à profit. « Nous avons eu droit à dix jours de vacances afin de bien nous reposer et déconnecter un petit peu », explique Mohammed Alouachi. « Nous avons repris le



Mohammed Alouachi. © P-A. H.

chemin des terrains la semaine qui a précédé notre match amical du week-end dernier contre Tubize-Braine (NDLR : défaite 0-2). C'était une bonne petite opposition. Cela nous a permis de retrouver des sensations face à une très bonne équipe de

D1 ACFF. C'était important d'avoir un peu le rythme d'un match afin de nous préparer au mieux pour la seconde partie de saison qui se profile. »

GARDER LE RYTHME DU HAUT DE TABLEAU

Avec un excellent bilan de 38/51, le Sporting occupe actuellement le second rang de cette série de D3A ACFF. L'objectif sera clairement de garder le rythme lors de la seconde partie de la saison. « Nous avons ponctué 2024 sur un bon 10/12 et nous avons donc fait le plein de

confiance avant la trêve. Nous allons tenter de capitaliser là-dessus pour la suite des événements », assure le gardien de but. « Nous avons forcément revu nos objectifs à la hausse par rapport au début de saison. Nous étions dans un état d'esprit où nous voulions avant tout découvrir la série et nous mettre à l'abri. À présent, nous ambitionnons de jouer pour une place dans le top 5 et nous verrons bien ce que cela donnera. Nous n'avons pas l'obligation de jouer le titre, mais si nous pouvons nous mêler à la lutte on

jouera le coup à fond. Notre fusil ne va pas changer d'épaule, nous allons aborder chaque rencontre avec la même importance. Nous ne devons rien prendre pour acquis car tout peut aller très vite dans le football. Nous en sommes bien conscients. Nous voulons confirmer ce que nous avons pu démontrer jusqu'ici. »

Avec la remise de ce week-end, le Sporting reprendra son championnat sur la pelouse de Biesme le 19 janvier prochain si le match se joue... ■

P-A. H.

PROVINCIALE 2B

VERRYDT ET L'ES BRAINOISE, C'EST FINI

Au vu des résultats négatifs de ces dernières semaines, l'ES Braine a décidé de se séparer de son entraîneur.

COLINE BALTEAU

C'est désormais acté : l'ES Braine a mis un terme à sa collaboration avec son coach Benjamin Verrydt. Une décision prise à la suite de la chute au classement du club brabançon. Après un 18 sur 18, les Branois n'ont pris que trois points sur trente. « On s'est vu plusieurs fois avec Benjamin et la direction », déclare Michaël Ghion. « Mais toujours avec notre encouragement derrière le coach. On s'est revu avant Braine, avant la trêve. Encore une défaite le week-end dernier. À un moment donné, à force de reculer, il faut essayer de changer quelque chose. On voyait aussi au niveau des joueurs que cela commençait à peser. »

Le directeur sportif insiste : « Benjamin Verrydt est loin d'être responsable de tout ». Et d'ailleurs, le comité a mis les joueurs devant leurs responsabilités et attend une ré-



Verrydt (sur la gauche) quitte le navire. © Balteau

action de ces derniers. « On a fait ce choix. Ce n'est vraiment pas gai du tout à faire. Si avec le prochain entraîneur, certains joueurs, cela ne va pas, on les fera partir. »

PRENDRE LE TEMPS

Le T2, Jean-Christophe Derayemaeker, et l'entraîneur des gardiens, Maximilien Mangione continuent l'aventure et assureront l'interim en attendant de trouver un nouveau coach. « De base, on ne voulait pas trop ébruiter mais ici, on sait d'office qu'on va nous solliciter. On fera un tri et puis qui sait, on

aura peut-être une bonne surprise », ajoute Michaël Ghion. « Comme le match est remis ce week-end, cela va nous donner un peu de temps. La situation était devenue bien trop compliquée pour continuer ainsi. »

Samedi dernier, c'était probablement la défaite de trop en déplacement à Grez. Peu importe le résultat, Benjamin Verrydt comptait une nouvelle fois rencontrer la direction pour prendre une décision. Cette dernière est donc tombée d'un commun accord. « Faire 3 sur 30, c'est un problème. À un moment,

c'est toujours plus facile de changer le coach que toute une équipe mais c'est le jeu », explique le coach qui ne part finalement pas à contre-cœur. « À la limite, cela me soulage car cela devenait vraiment compliqué. Je ne prenais plus de plaisir. Je comptais attendre la trêve pour réfléchir. »

Benjamin Verrydt regrette de

quitter ce staff qu'il ne connaissait pas du tout avant d'entamer la saison. « C'est mon plus grand regret », souffle-t-il. « Ce qui va vraiment me manquer, c'est de ne plus travailler avec Jean et Max. On a fonctionné à trois comme un vrai staff. Ce sont deux belles personnes. Tout ce que j'espère, c'est du positif pour le club. On n'a pas été récompensé de notre boulot dernièrement. J'espère que quelqu'un d'autre peut trouver la recette miracle et qu'ils prennent des points le plus rapidement possible. »

Benjamin Verrydt ne sait pas encore s'il va se lancer dans un nouveau projet. « Honnêtement, je dors super bien depuis que la nouvelle est tombée. J'avais toujours dit que j'arrêtais à 50 ans. Je vais en avoir 49 donc je ne sais pas si j'arrêterai un an plus tôt. Je laisse venir. Après quatorze ans en tant qu'entraîneur, je vais peut-être passer à autre chose. Je ne sais pas. » ■

D3A ACFF

Rebecq se laisse le temps pour prendre la bonne décision

Max Manconi assure l'intérim et sera présent pour épauler le futur coach de Rebecq.

COLINE BALTEAU

Il y a eu du changement à Rebecq juste avant la reprise. Andrei Camargo a été remercié en milieu de semaine. C'est Max Manconi qui assurera l'intérim jusqu'à nouvel ordre. Le directeur sportif va pouvoir profiter d'une semaine supplémentaire avec la remise générale de ce week-end pour préparer ses troupes à son calendrier chargé. « Cela tombe bien. On a eu un ou deux jours avec des petits bobos ainsi que l'épisode du changement de cap. Ce samedi, on ira s'entraîner en salle pour préparer la suite. »

Car le bilan de la première partie de saison est mi-figue, mi-raisin, comme l'explique Max

Manconi. « Il y a eu plein d'épisodes qui n'ont pas été favorables mais on est quand même en dessous des attentes modestes qu'on s'était fixées. Ce n'est pas catastrophique. » Le forfait de Perwez et Beloeil ne fait pas les affaires des Brabançons qui avaient pris les trois points face à Beloeil. « Il y a 99 % de chance que ces points nous soient retirés. Dès lors, les cartes seraient redistribuées. On est plusieurs équipes pénalisées. »

Max Manconi est conscient du timing particulier et de la décision prise sur le tard de se séparer d'Andrei Camargo mais le club ne se précipitera pour lui trouver un successeur. « Ce n'est jamais gai. Ce sont des personnes que tu côtoies dans la joie et la douleur. Andrei reste une personne magnifique. Je suis certain va rebondir ailleurs avec beaucoup de succès. On n'a pas de plan B



Une remise qui tombe bien. © Balteau

car ce n'est pas un sujet latent depuis des semaines. »

SE LAISSER LE TEMPS

Les premiers candidats ont postulé mais la direction se laisse le temps de réflexion pour choisir la bonne personne. Le directeur sportif assurera l'intérim en attendant. « C'est différent de trouver un coach en milieu de saison car les joueurs sont là et on doit donc trouver le coach adéquat par rapport aux joueurs et à la situation. De plus, le calen-

drier est compliqué sur papier », ajoute-t-il. « Il faut tomber sur un candidat qui pourra gérer ça et ne pas le jeter dans la fosse aux lions. J'ai les reins assez solides pour prendre cela sur mon dos et faire le tampon. J'ai été coach une vingtaine d'années et j'ai déjà connu cette situation. Je tiens à préparer le terrain favorablement pour le candidat et l'épauler. »

Rebecq n'a pas joué d'amical pendant la trêve mais en a profité pour faire un match en

interne. « Indépendamment de trouver un club disponible, on avait des petits bobos. On a un amical dans le courant du mois contre l'équipe B de l'Olympic Charleroi. Cela tombe bien niveau timing. Cela permettrait au nouveau coach de faire l'état des lieux. »

Max Manconi reste confiant pour l'avenir. « En tant que directeur sportif, j'ai mis la main à la pâte avec les autres dirigeants, le coach et le staff en place et on reste persuadé de la qualité de nos joueurs. Mis à part les cinq premiers, Rebecq peut raisonnablement prétendre à une place derrière. Le boulot d'Andrei et son assistant, qui ont cette fibre jeune, a été accompli d'une belle manière. Ils ont intégré de manière stable un Alessio Gaglini, un Livio Taroli, un Valon Janssen... avec d'autres qui arriveront courant du deuxième tour. » ■

BASKET

Julien Gustin débarque au FBI !

Le second tour reprend ce week-end avec déjà quelques surprises dans le championnat de Régionale 2. Et notamment à Ixelles.

JULIE DENUIT

En effet, le FBI opère un changement de coach. Vincent Fohal a décidé de faire un pas de côté pour des raisons personnelles et laissera donc sa place à Julien Gustin pour la seconde partie du championnat. Le coach Fohal avait réalisé un très gros travail avec l'équipe première, mais surtout avait réussi à décrocher de beaux résultats pour finir le premier tour dans le top 3 du classement. Désormais, le coach bruxellois prendra le relais dans la continuité du travail déjà accompli par le groupe ixellois. « Ce n'est pas forcément évident de reprendre une équipe où tout se passait bien avec le coach », explique Julien Gustin. « Quand on reprend une équipe à la dérive, on doit tout reconstruire, ce n'est pas le cas ici. On va devoir être dans la continuité du travail de Vincent tout en amenant aussi ma touche évidemment. On doit garder ce qui fonctionnait bien. Par exemple, la belle ambiance

qu'il y a dans le groupe, tout en essayant d'apporter des points d'amélioration à l'image de la discipline ou de la vitesse de jeu. »

BIEN RÉFLÉCHI

Le coach a pris le temps de la réflexion avant de retrouver les terrains. Initialement au Linthout cette saison, l'aventure s'était arrêtée et l'entraîneur était en quête d'un nouveau challenge. « La première réflexion était de comprendre pourquoi on me faisait cette proposition puisque tout se passait bien. J'ai mis du temps à accepter la proposition mais comme je ne coachais plus cette saison et que le club est à quelques minutes de chez moi, j'ai fini par accepter. Je connais quelques joueurs et le coaching me titillait un peu. Je connais très bien Vincent aussi donc on a beaucoup discuté. »

Si le club n'affiche pas d'objectif précis cette saison, le second tour s'annonce costaud pour les Ixellois qui connaîtront des déplacements importants face à des équipes qui continuent de



Prêt à relever le défi. © DR

lutter pour rester dans la série. « Le but sera aussi de voir la réaction de l'équipe si on débute une série peut-être plus négative ou si on connaît quelques difficultés, car ça n'a pas été le cas au

premier tour. On avisera en fonction des semaines. Il y a aussi cet esprit de formation au sein du FBI et les jeunes doivent être prêts. La moyenne d'âge de l'équipe reste jeune aussi donc il y a

cette réalité. Maintenant, si on joue le haut du tableau, les envies de playoffs seront sûrement présentes, mais on ne veut pas se précipiter. »

NOUVEAU CHALLENGE

Le club de la capitale continue son travail d'amélioration au fil des saisons et c'est dans cet esprit que le jeune coach a décidé de rejoindre l'aventure pour participer à un nouveau challenge. « J'ai déjà eu les premiers entraînements avec l'équipe première et j'ai pu constater qu'il fallait bosser physiquement. Le but du travail est sur le long terme, mais l'objectif premier est de finir ce second tour. Je tire quand même mon chapeau à Vincent Fohal qui a vraiment amené de la sévérité dans cette équipe R2. De son côté, Olivier Goossens veut améliorer les choses sur le long terme en termes d'infrastructure, de coaching, etc. Il y a beaucoup de positif dans ce club et on sent qu'ils essayent de progresser et de s'améliorer. » ■

Double dose de derby en R2A

Samedi soir, le Linthout Woluwe retrouvera son voisin molenbeekois de l'Anciens 13 à 20h30. Les deux formations de régionale ont connu un premier tour agité, mais les visiteurs affichent une victoire de plus et se placent à la 5e place de la série. Dimanche, ça sera au tour du Fresh Air Jette de recevoir un autre club bruxellois, le Canter Schaerbeek à 14h15 pour le second derby du week-end. Les Jettois auront fort à faire face à la jeune garde schaerbeekoise qui possède de nombreuses armes offensives et défensives. De plus, les Jettois font encore et toujours face à une infirmerie bondée et devront

donc trouver des solutions en interne. « J'ai toujours mes quatre grands pivots qui sont blessés. Ça devient compliqué pour nous. On va faire appel à plus de jeunes et faire ce qu'on peut dans ce match », prévient le coach jettois Sandy De Smedt. « On voit sur la fin du premier tour qu'on tenait bien 35 minutes et qu'on craquait dans les cinq dernières minutes de jeu. On sait que le Canter est une équipe costauda, qui défend fort avec quelques très bons shooters comme Antoine Cariat par exemple. On va faire tout ce qu'on peut. »

DU RENFORT ?

Au cours du mois de février, le club bruxellois devrait

pouvoir compter sur l'arrivée d'un joueur de 2m10 pour venir suppléer les pivots encore présents. Le rebond fait partie des secteurs compliqués pour les Jettois. « C'est démoralisant pour les joueurs qui se donnent à fond. On a la poisse en termes de blessures et ça met un coup au moral. Quand on a trois joueurs de plus de 2 mètres qui sont blessés en même temps, c'est dur. Maintenant, je préfère faire confiance aux jeunes et adapter notre façon de jouer pour essayer de faire notre maximum dans ce championnat. »

Le Fresh Air continue de lutter pour son maintien dans le bas du classement avec



Jette dans le dur. © DR

seulement trois victoires depuis le début de la saison. Il faudra donc réaliser un second tour de haut vol pour

espérer pouvoir évoluer au sein de la série la saison prochaine. ■

J.D.

BASKET – NBA

Toumani Camara et Portland battus à Dallas

Toumani Camara et Portland ont été battus 117-111 sur le parquet de Dallas, jeudi en NBA. En une demi-heure passée sur le terrain, le Bruxellois a marqué 11 points, pris deux rebonds et délivré un assist.

C'est la 6e rencontre de suite au cours de laquelle Toumani Camara plante plus de 10 points. Il avait égalé son record en carrière en marquant 18 points

face aux Lakers le 3 janvier dernier.

Portland pointe au 13e rang de la Conférence Ouest (13 victoires pour 24 défaites). Dallas, qui s'est imposé grâce aux 25 points de Jaden Hardy et aux 23 de P.J. Washington, occupe la 5e place (22/16).

Les autres rencontres de la soirée ont notamment été marquées par le 12e succès



Camara. © Belga

de rang de Cleveland. Les Cavaliers ont battu 132-126 Toronto. Sans Donovan Mitchell, laissé au repos, Darius Garland a brillé avec 40 points et 9 passes. Dans une partie serrée, Garland a assuré le succès des siens d'un panier lointain dans la dernière minute après un sauvetage de Jarrett Allen (18 points, 15 rebonds). Cleveland reste leader de la confé-

rence Est avec 33 victoires pour 4 défaites, soit le meilleur bilan de la ligue.

A l'Ouest, Houston s'est imposé 115-119 à Memphis dans une affiche de haut de tableau. Alperen Sengun a été le plus en vue pour les Rockets avec 32 points et 14 rebonds. Houston conserve sa deuxième place avec 25 victoires et 12 défaites, derrière Oklahoma City (30 victoires, 6 défaites) et devant Memphis (24 victoires et 14 défaites). ■

OMNISPORTS – PROGRAMME DU WEEK-END

BASKET-BALL	
DIVISION 3 A	
Sprimont - Belgrade	V.21 h 00
Guco Lier B - Pepinster	V.21 h 00
Asse-Ternat - Hasselt A	S.20 h 30
Oxaco Boechout - Andenne	S.20 h 30
Vilvorde - Ciney	D.15 h 00
St-Truiden - Esneux St. Louis Utd	D.17 h 00
Louvain B - Willebroek	D.17 h 00
DIVISION 3 B	
RBC Waterloo - Stevoort	S.18 h 45
Ninane - Nivelles	S.19 h 00
KBGO Basket Sea - Tongres	S.20 h 30
Cointe - Royal IV	S.21 h 00
UBCF Quaregnon - Sijsele	D.17 h 00
Hansbeke - BC L'9 Flenu	D.17 h 00
RÉGIONALE 1 A	
Esneux St. Louis Utd B - BB Gembloux	S.21 h 00
Castors Braine - Lovers	S.17 h 30
Liège - Utd Woluwé B	S.19 h 00
RPC Anderlecht - CFB Fleurus Camp.	S.20 h 00
ASTE Kain - Aubel	S.20 h 15
Natoye - Sprimont B	S.21 h 00
Neufchâteau B - Belleflamme	D.16 h 00
RÉGIONALE 2 A	
Spa - Verv-Pepinist.	S.19 h 00
Belgrade B - Pepinster B	S.20 h 00
Linthout - Anciens 13	S.20 h 30
CFB Fleurus Camp. B - St-Hubert	D.13 h 00
Fresh Air - Canter Schaerbeek	D.14 h 15
Musson - Centre Gaume	D.15 h 00
RÉGIONALE 2 B	
Mons-Hainaut - Nivelles B	V.20 h 30
Liège B - Atlas A Jupille	S.17 h 00
Waremme - Maffle	S.17 h 00
UBCF Quaregnon B - Uccle Eur.	S.18 h 00
Ninane B - Brainois	S.21 h 00
Royal IV B - Liège B	D.15 h 30
Ciney B - Allier	D.18 h 00
DIVISION 1 DAMES	
Waregem - Kang-Mechelen AS	S.18 h 00
Liège Panthers - Brunehaut	S.18 h 15
CEP Ladies - Phantoms Boom	S.20 h 15
Castors Braine - Latem-De Pinte	S.20 h 30
Courtrai Sp. - Namur Capitale	S.20 h 30
Lummen - Gentson	S.20 h 30
RÉGIONALE 1 DAMES	
CEP Ladies B - Atlas A Jupille	S.17 h 00
Rebond Ottignies - Ciney	S.18 h 00
Natoye - Liège Panthers B	S.19 h 00
Pepinster - Centre Gaume	S.19 h 00
Herve-Battice - PDL Charleroi	D.13 h 00
Boninne - Namur Capitale B	D.15 h 00
Union Huy - Castors Braine B	D.15 h 00
RÉGIONALE 2 A DAMES	
Ganshoren dames - Mons	V.20 h 00
Natoye B - Cointe	S.17 h 00
Boninne B - Herve-Battice B	S.18 h 00
Courcelles - Belleflamme	S.18 h 30
Alleur - Hanefee	S.18 h 30
Liège Panthers C - Canter Schaerbeek	S.20 h 30
Profondeville Sharks - Union Huy B	S.20 h 45
RÉGIONALE 2 B DAMES	
Fleurus - Prayon-Trooz	V.20 h 45
Sprimont - Libramont	S.19 h 00
Boninne C - Namur Capitale	CS.20 h 00
DIVISION 3 A	
Alleur B - Esneux	S.20 h 30
Ciney B - Castors Braine C	D.10 h 00
Centre Gaume B - Neufchâteau	D.11 h 00
Rebond Ottignies B - CEP Ladies C	D.17 h 00
DIVISION 1	
Ecole Européenne Ixelles - Excelsior Bruxelles B	V.20 h 15
Koekelberg - Wezembeek-Oppem	S.20 h 00
Rebond Ottignies - Uccle Eur. B	S.20 h 00
Braine-le-Château - Mont-Saint-Guibert	S.21 h 00
Fresh Air Jette - Canter Schaerbeek B	D.16 h 15
DIVISION 2 A	
APSA 1865 - Linthout Woluwé-Saint-Lambert	V.20 h 00
Evere - Saint-Hubert Boitsfort	S.17 h 00
RPC Anderlecht B - Argentine	S.17 h 15
Berchem - Ecole P1 Anderlecht	S.18 h 30
The Runners - UAA Etterbeek	S.21 h 00
Eclair Bruxelles - BCS Uccle	S.21 h 00
Audergem - Excelsior Bruxelles C	D.11 h 00
DIVISION 2 B	
Koekelberg B - Rebond Ottignies B	S.18 h 00
Eclair Bruxelles B - Lothier Genappe	S.19 h 00
Lillois - Mont-Saint-Guibert B	S.19 h 30
Tubize - Rebecq - Argentine	S.20 h 00
Orp-Jauche - Castor Braine	S.21 h 00
BC Waterloo - Braine-le-Château	S.21 h 00
DIVISION 3 A	
Friendly Ixelles B - BCS Uccle	V.20 h 00
Saint-Hubert Boitsfort D - Wezembeek-Oppem B	V.21 h 15
UAA Etterbeek B - CA Jette	S.19 h 00
United Woluwé C - BCU Ganshoren	S.19 h 00
Orp-Jauche - Castor Braine	S.21 h 00
BC Waterloo - Braine-le-Château	S.21 h 00
DIVISION 3 B	
Asteras - The Runners C	S.18 h 00
Linthout Woluwé-Saint-Lambert B - Great Garlic C	S.18 h 15
Eclair Bruxelles - Rallye Uccle	S.19 h 00
Evere C - Saint-Hubert Boitsfort B	S.19 h 00
Saint-Augustin - BCU Ganshoren B	S.20 h 30
Haren - TBC	D.13 h 00
DIVISION 3 C	
Wavre - BC Brainois	S.17 h 30
Tubize - Rebecq - Mont-Saint-Guibert C	S.18 h 00
Braine-le-Château - BC Waterloo B	S.19 h 00
Orp-Jauche - Castor Braine	S.19 h 00
BC Jodoigne - Lothier Genappe	S.19 h 30
BC Ramilies - Rebond Ottignies C	S.20 h 00
BC Jodoigne - BC Ramilies	D.15 h 00
DIVISION 3 D	
Saint-Augustin B - Canter Schaerbeek	S.18 h 30
Woluwe Saint-Pierre B - Maccabi	S.18 h 45
Nivelles E - Ecole Européenne Ixelles B	S.19 h 00
DIVISION 3 E	
Soignies A - Basècles	S.16 h 00
DIVISION 1 DAMES	
APSA 1865 - Phoenix	S.20 h 30
UAA Etterbeek - Irish B	S.21 h 00
Eclair Bruxelles B - Mont-Saint-Guibert D	S.21 h 00
Rebond Ottignies C - Ladies C	D.17 h 00
DIVISION 1 DAMES	
Uccle Eur. - United Woluwé	V.21 h 00
Wavre - Saint-Hubert Boitsfort	S.19 h 30
Nivelles - Linthout WSL	S.21 h 00
Rebond Ottignies C - Audergem	D.12 h 30
Ganshoren dames B - Castor Braine	D.17 h 00
Ecole Européenne Ixelles - Canter Schaerbeek B	D.17 h 45
DIVISION 2 DAMES	
Uccle B - Mont-Saint-Guibert	V.19 h 00
Saint-Hubert Boitsfort B - Nivelles B	V.19 h 15
Chênaie Uccle - Berchem	S.20 h 45
Rebond Ottignies D - BC Waterloo	D.14 h 30
Ganshoren dames C - Audergem B	D.17 h 00
VOLLEY-BALL	
NAT 2A HOMMES	
Caruur Gent B - Skill Tournai	S.16 h 00
Lint - Roulers C	S.17 h 00
Fixit Kalmthout - F. Oudenaarde	S.17 h 00
Zedelgem - Hofst-Zemst	S.20 h 00
Kapelle o/d Bos - Zoersel	S.20 h 30
Blaasveld - Amigos Zoersel	S.20 h 30
NAT 2B HOMMES	
Namur Volley - Waremme B	S.16 h 30
Haasrode B - Riemst	S.20 h 30
Bruxelles Est - Sporta Brussels	S.20 h 30
BO Wijgmaal - Esneux	S.20 h 30
Nivelles B - Maaseik B	S.20 h 30
Guibertin B - Athus	D.14 h 00
NAT 2B HOMMES	
Bouillon - Walhain	S.20 h 30
Wolvertem - Bruxelles Est C	S.21 h 00
Baudour - Floor-F.	D.18 h 00
Bruxelles Est B - Denderhoutem	D.18 h 00
Chaumont - Kruikenburg	D.18 h 30
PROMOTION A MESSIEURS	
Nivelles C - Nalinnes	S.17 h 00
Mouscron A - Binchois A	S.20 h 30
Charleroi Volley 1 - Skill Tournai B	S.20 h 00
Baudour C - Tubize A	D.14 h 00
PROMOTION B MESSIEURS	
Guibertin D - Waremme C	V.21 h 30
Walhain B - Capci Ixelles A	V.21 h 30
Doische - Charleroi B	S.20 h 45
Sporta Brussels B - Uccle	S.21 h 00
Bruxelles Est D - Beauraing A	D.18 h 00
NAT 2A DAMES	
Orp-Jauche - Castor Braine	S.21 h 00
BC Waterloo - Braine-le-Château	S.21 h 00
Braine - Uccle	S.21 h 00
Charleroi - Kruikenburg	D.18 h 00
PROMOTION A DAMES	
Bruxgata - Dragons	D.14 h 15
Louv-la-N. - Racing	D.16 h 15
Taxandria - Hoegaarden	D.18 h 00
HOCKEY EN SALLE	
HONNEUR	
Orée - Langeveld	D.09 h 15
White Star - Léopold	D.10 h 15
Langeveld - White Star	D.11 h 30
Léopold - Orée	D.12 h 30
Namur - Amic. And.	D.13 h 15
Watducks - Pingouin	D.14 h 15
Amic. And. - Watducks	D.15 h 30
Pingouin - Namur	D.16 h 30
DIVISION 1 NAT. A	
Braine A - Perwez A	V.21 h 30
Eagles A - Villers B	S.15 h 00
Barbar d'X-Elles C - Ancienne A	S.16 h 00
Flashing Fémina - Sporte Brussels	S.16 h 00
Bousval A - Villers A	D.13 h 00
Chaumont H - Barbar d'X-Elles D	D.14 h 00
DIVISION 2 NAT. A	
Braine B - Malonne A	S.19 h 00
Stekene A - ALPA B	S.19 h 00
Schulen A - Arc-en-C. A	S.19 h 00
Caj-Mir A - Zandvoorde A	S.19 h 00
Le Logis B - Nido A	S.19 h 00
Tiège B - Hoeselt B	S.19 h 00
DIVISION 2 NAT. B	
Merelbeke A - Piranha	S.19 h 00
Basse Sambre B - ALPA A	S.19 h 00
Schulen B - Erquelin. A	S.19 h 00
Smash Dolfijn B - Rooigem B	S.19 h 00
Le Logis A - Gillegem A	S.19 h 00
Tiège A - Hoeselt A	S.19 h 00
DIVISION 1 NAT. DAMES	
Les Castors A - Neufvil. C	S.13 h 00
Hoeselt A - Pingouin A	S.13 h 00
Saxonia A - Somzée A	S.14 h 00
Dylan Berlaar A - P2000	Ecauss. A
Smash Dolfijn - Neufvil. D	S.14 h 00
Thuin A - Set Jet A	S.14 h 00
DAMES SÉRIE 1A WALL-BRUX.	
Philipp. A - Basècles B	S.13 h 00
Excelsior A - Vervinam. B	S.14 h 00
Braine A - Malonne B	S.14 h 00
Le Logis B - Joubiéval A	S.14 h 00
WATER-POLO	
DIVISION 3	
Ostende B - Seraing	S.19 h 00



Un bureau extraordinaire, au cœur de la nature ! Partant(e) ?

Rejoignez notre équipe au Domaine des Grottes de Han et contribuez à rendre cette saison 2025 merveilleuse pour tous nos visiteurs ! Vous aurez le privilège de mettre vos talents au service d'un patrimoine naturel exceptionnel : la Grotte de Han, une des plus belles d'Europe, et le Parc Animalier de 250 hectares, entièrement dédié à la préservation de la faune sauvage européenne.

Vous l'aurez compris, notre Domaine d'exception a besoin de votre domaine d'excellence !

Pour venir compléter notre équipe, nous sommes actuellement à la recherche de nouveaux talents (H/F/X) pour les postes de :

- Agent d'accueil bilingue (FR/NL)
- Chauffeur-safari car (permis D+E)
- Commis salle/cuisine
- Friturier
- Guide trilingue (FR/NL/GB) pour la Grotte de Han
- Guide trilingue/Agent d'accueil (FR/NL/GB) pour la Grotte de Lorette-Rochefort
- Ouvrier polyvalent orienté électricité (niveau A3)
- Serveur au comptoir
- Futur Responsable Zoologique
- Web Marketeur



Intéressé(e) de faire partie d'une équipe passionnée et dynamique ?
Contactez-nous sur : www.grotte-de-han.be/jobs

2002170895



Révélateur d'équipe de rêve



Inspirez votre vie professionnelle sur références.be Infos, Conseils, Jobs et Formations



Références
RÉVÉLEZ-VOUS !

2002180366

20 FÉVRIER | INFOS, CONSEILS, JOBS ET FORMATIONS

Le rendez-vous local de la vie professionnelle, Talentum Namur

Bénéficiez d'une communication massive et travaillez votre image de marque employeur dans votre région.

Venez rencontrer plusieurs centaines de talents namurois en une après-midi !

Recrutez la perle rare et partagez vos valeurs lors du salon de l'emploi et de la formation Talentum Namur, le 20/02 à Namur Expo.



Intéressé ? Contactez-nous au
02 225 56 45 ou hello@references.be



Références
RÉVÉLEZ-VOUS !



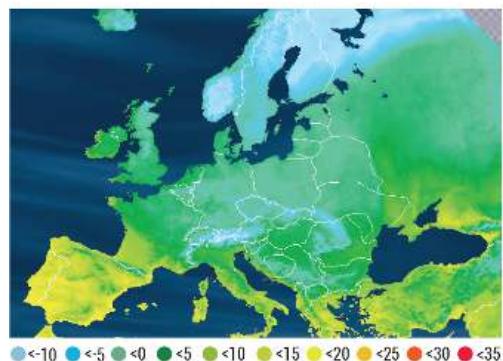
2002180383

MÉTÉO - AUJOURD'HUI

Temps souvent gris et froid

AUJOURD'HUI : Attention aux plaques de glace et de givre ce matin. Le brouillard givrant et les nuages bas ne se dissiperont que difficilement et le temps pourra rester gris, excepté sur le sud plus tard en cours de journée.

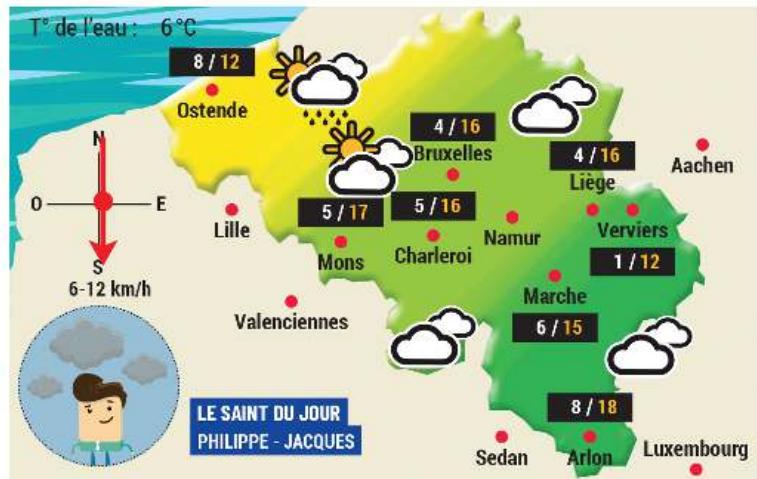
DIMANCHE : le temps sera calme et sec avec de nombreux champs de nuages bas et des éclaircies occasionnelles.



DANS LE MONDE

AMSTERDAM -2 5
ATHÈNES 8 16
BARCELONE 11 17
BERLIN -1 1
BIZERTE 14 18
ISTANBUL 8 14
KINSHASA 24 31
LISBONNE 15 17
LONDRES -3 2
NEW YORK -5 2

5
16
17
1
18
14
31
17
2
2



SAMEDI 11 JANVIER 2025

SOURCE : IRM

ÉPHÉMÉRIDES

Marée à Ostende :
H 03:29 B 10:06 H 15:53 B 22:17
Soleil :
Lever: 06h13 Coucher: 21h07
Lune :
Lever: 07h20 Coucher: -

L'ANNÉE DERNIÈRE

La météo à Uccle : Max. : 15°
Température min. : 1°
Précipitations : 0 mm
Ensoleillement : 484 minutes
Humidité : 55 %

HISTOIRE MÉTÉO

Le 3 mai 1985, on observe encore 2 cm de neige au sol dans les Hautes-Fagnes, à Botrange (Waimes).



LE SAVIEZ-VOUS ?

En tant qu'abonné, **bénéficiez aussi** :

- D'un accès à **tout le contenu** sur www.sudinfo.be
- D'un **accès illimité** à l'application Sudinfo
- D'un accès au Club Sudinfo avec une **série d'avantages et de concours** rien que pour vous!

SUDINFO •

L'ÉDITO DU JOUR



RODOLPHE
MAGIS

Rédacteur en chef

Notre nouvelle offre du week-end !

Vous l'aurez sans doute remarqué : le logo de votre quotidien préféré a changé aujourd'hui. Et ce, parce que vous tenez entre les mains notre nouvelle offre du week-end !

Les quotidiens du groupe Sudinfo vous proposeront désormais huit pages supplémentaires chaque samedi. Avec plusieurs rendez-vous inédits...

Ainsi, vous retrouverez chaque semaine la page « Mon jardin » de Laurence Machiels, notre nouvelle experte jardinage. Journaliste professionnelle, spécialisée

dans les fleurs et potagers depuis 2003, Laurence est également l'auteure de plusieurs livres sur le sujet.

Nouveau rendez-vous également du samedi : « Mon argent ». Laurence Piret et Benoît Jacquemart, journalistes Sudinfo spécialisés en la matière, vous donneront leurs conseils en investissement, épargne et fiscalité. Sans oublier leurs recommandations pour votre salaire, votre pension et vos impôts.

Joëlle Smets rejoint aussi notre nouvelle équipe de spécialistes. Sexologue clinicienne, cette Bruxelloise sera notre experte « sexo ».

Et si vous aimez bouquiner, nos journalistes vous proposent tous les samedis « Le choix de la rédaction ». Un avis ai-

guisé sur quatre livres à ne surtout pas manquer !

Notre nouvelle offre du week-end, c'est enfin une autre façon de traiter la politique : interview incontournable, un décryptage ou une enquête sur les coulisses du monde souvent impitoyable des pouvoirs en Belgique.

Rassurez-vous, nous n'abandonnons pas les « classiques » auxquels vous êtes habitués. Notamment la rubrique de Benjamin Maréchal et nos deux suppléments exclusifs : le « Max » et les programmes télé de votre « TV News ».

Tout ça, en continuant de vous offrir une actualité vérifiée, surprenante et exclusive, grâce à un journalisme qualitatif et proche de nos lecteurs.

SUDINFO •

**répond
à vos
questions**



www.sudinfo.be/questions